

صكنا من العمل

### Les troubles s'aggravent en Iran

LIRE PAGE 8

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beauve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.70 F

Algérie, 1,20 D; Arabie, 1,60 D; Belgique, 1,20 D; Espagne, 1,20 D; France, 1,20 D; Grèce, 1,20 D; Italie, 1,20 D; Japon, 1,20 D; Liban, 1,20 D; Luxembourg, 1,20 D; Maroc, 1,20 D; Pays-Bas, 1,20 D; Portugal, 1,20 D; Royaume-Uni, 1,20 D; Suisse, 1,20 D; Tunisie, 1,20 D.

### BULLETIN DE L'ÉTRANGER

## Les échéances de M. Callaghan

Pour la seconde fois en trois jours, le gouvernement de M. Callaghan vient de se faire battre sur son projet de budget. En adoptant, mercredi 10 mai, par 238 voix contre 236, un amendement conservateur qui proposait un relèvement de 1 000 livres du seuil d'imposition maximum des revenus imposables, la coalition des députés conservateurs, libéraux, nationalistes écossais et unionistes d'Ulster a démontré la fragilité du cabinet travailliste.

## Les prix agricoles

### Les Neuf seraient d'accord sur les nouveaux barèmes et une dévaluation du « franc vert »

Le débat entre les ministres de l'agriculture des Neuf pour fixer les nouveaux prix agricoles européens continuait jeudi 11 mai en fin de matinée. Un accord semblait cependant à peu près acquis sur la base d'un compromis global de la Commission européenne, discuté depuis 2 heures du matin.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — L'accord qui sera probablement conclu ce jeudi 11 mai, à Bruxelles, entre les ministres des Neuf, va entraîner un fort relèvement des prix agricoles français. Le premier ministre, M. Raymond Barre, avait décidé de s'engager hardiment dans la voie du rattrapage, c'est-à-dire de l'alignement des prix agricoles français sur les prix communs, en dépit des effets inflationnistes d'une telle politique.

Cela confirme que M. Barre a la conviction d'être en mesure de garder un parfait contrôle de l'économie française et, en tout cas, d'empêcher une nouvelle chute du franc. Sur le plan européen, l'alignement du franc vert sur les prix communs — autrement dit le retour à une situation normale — devrait placer la France en bien meilleure position dans les prochaines négociations agricoles européennes.

## Les difficultés de l'industrie

### Le gouvernement rejette le « plan de survie » de Boussac

### Terrin licencie 825 salariés

Le sort du groupe Boussac reste en suspens. Au moment où la direction présentait aux principaux comités d'entreprise du groupe son « plan de survie », entraînant mille quatre cents suppressions d'emplois en deux ans (dont huit cents licenciements dans les Vosges) sur un effectif total de onze mille cinq cents personnes, M. André Giraud, ministre de l'Industrie, déclarait le 10 mai à l'Assemblée nationale : « Il ressort (de ce) plan que le groupe est incapable de tenir une comptabilité analytique digne de ce nom. La réponse du gouvernement ne peut donc être que négative, car il est impossible d'engager l'argent du contribuable dans de semblables conditions. »

À Marseille, les syndicats de Terrin ont envoyé mercredi huit cent vingt-cinq lettres de licenciement. Le ministre des transports, M. José Le Theule, a déclaré que les précédents dirigeants du groupe « n'avaient pas su prendre à temps les mesures de gestion rigoureuses qui s'imposaient », mais que, en dépit de la situation difficile de ce groupe, « la réparation navale française n'était pas condamnée ». Enfin, la société de produits chimiques Ugine-Kuhlmann a annoncé quatre cents suppressions d'emplois d'ici à la fin de l'année.

Cette fois, c'est net ! Le gouvernement a dit non à M. Jean-Claude Boussac. Au moment même où, dans les Vosges, la direction du groupe annonçait aux salariés les grandes lignes de son « plan de survie », le ministre de l'Industrie, et le tribunal de l'Assemblée, écartait ledit plan de quelques petites phrases cèches. Elles signaient la condamnation de l'actuelle direction.

Ce refus s'explique aisément. Il n'est que de constater l'incapacité de l'équipe animée par M. Jean-Claude Boussac depuis trois ans à conduire un redressement qu'on lui avait pourtant largement donné en 1975 les moyens de mener à bien, pour comprendre les raisons du gouvernement à la centaine plus longtemps.

Ce refus réduit à néant l'ultime tentative de M. Jean-Claude Boussac pour se maintenir à flot. Le « plan de survie » élaboré par celui-ci, avec l'aide et le « garant moral » de M. Petit, nouveau venu dans le groupe, reposait sur deux conditions essentielles : un coquet appui financier de l'État (environ 200 millions de francs) et l'accord de M. Marcel Boussac pour abandonner les tranches et les pouvoirs de contrôle qu'il détenait dans le groupe. Le premier point est définitivement compromis. Le second dépend de l'issue de l'Assemblée générale des actionnaires, qui doit se tenir vendredi 13 mai.

VERONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 37.)

## Un coup d'arrêt au développement des radios libres

M. Giscard d'Estaing a demandé au gouvernement à l'occasion du conseil des ministres, le mercredi 10 mai, de « proposer immédiatement au Parlement les dispositions législatives nécessaires pour assurer le respect du monopole de la radiodiffusion et de la télévision ». M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, qui n'a pu, faute de temps, s'expliquer mercredi après-midi devant l'Assemblée nationale, répondra vendredi, au Sénat, à deux questions de MM. Caillaud et Chauvin sur ce sujet.

En décidant de soumettre au Parlement une nouvelle loi qui permettra de faire respecter le monopole de la radiodiffusion et de la télévision, M. Giscard d'Estaing paraît d'abord se plus presser. Il veut combler sans attendre le vide juridique qu'a révélé l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Montpellier en faveur de Radio-Fil bleu (Le Monde jeudi 7-8 et du 10 mai).

THOMAS FERENCZI. (Lire la suite page 31.)

### AU JOUR LE JOUR

## Monopole et monologue

Pierre Schaeffer, qui connaît mal l'Université mais fort bien la radio, défendant devant Jacques Chancel le monopole de la distribution tout en désapprouvant le monopole de la production.

Il ne semble pas que le président de la République fasse le détail jusqu'il va demander au Parlement de réserver le ballon qui empêche les neuf diables des Français de s'exprimer et, ce qui est plus grave, de communiquer entre eux.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Entre la liberté totale à l'émission et le sempiternel monologue parisien, il y a bien des solutions intermédiaires qu'on veut ignorer.

ROBERT ESCARPIT.

## Il y a vingt ans, le 13 mai...

par JEAN PLANCHAIS

Face à la « chienlit », l'armée. Par deux fois de Gaulle s'est servi du corps militaire et de l'ordre qu'il est supposé incarner. La première fois, en 1958, pour reprendre le pouvoir; la seconde, en 1968, pour ne pas le perdre.

On sait comment, il y a dix ans, une simple conversation, enveloppée de mystère, avec le général Massu, à Baden-Baden, lui a permis, sans qu'il s'en aperçût, d'utiliser le poids des légions. On se souvient même comment, en 1958, sans jamais donner un ordre ni une consigne précise, il a utilisé la menace de l'armée pour amener le pouvoir légal à lui céder la place.

De Gaulle n'a pas personnellement et directement participé aux entreprises secrètes contre la IV<sup>e</sup> République. Il a prédit sa chute et il a laissé faire tant ses amis que les hommes qui, à droite, ne l'aimaient point. Le jour venu, il a ramassé la mise.

Le 13 mai 1958, à Alger, fut aussi proche de la « chienlit » que les jours qui suivirent, à Paris, le 13 mai 1968. Même si elle était d'un tout autre type : une « chienlit » politique et militaire.

L'armée refusait de continuer à faire la guerre en Algérie pour rien. Des généraux s'affirmaient avec quelque prudence dans les termes, des colonels avec fermeté, des capitaines avec exaltation : il fallait faire la guerre d'Algérie pour garder l'Algérie.

Pour une partie du personnel politique, il fallait faire la guerre pour défendre l'Occident contre les « rouges », pour conserver l'intégrité du territoire national ou pour aboucher, à son bénéfice, à un régime fort.

Pour les gaullistes, peu nombreux mais actifs, il fallait en même temps et surtout renverser le régime et ramener au pouvoir l'ancien chef de la France libre.

Enfin, pour les extrémistes comme Robert Martel, colon de la Moudja, « chouan » attardé et passionné, il fallait, pour la plus grande gloire de Dieu, établir une théocratie, ou tout simplement, pour certains post-judistes, créer le chahmardement pour le chahmardement.

Quant au peuple et pied-noir, il était l'insupportable la masse de manœuvre scindée par la crainte de l'abandon qu'on lançait dans les rues, furieux ses espoirs et son désespoir.

(Lire la suite page 11.)

### Un ballon d'oxygène

La hausse des prix agricoles en France sera, si l'on considère comme acquiesces les propositions de la Commission, bien plus sensible que ce qui était prévu au moins avant l'entrevue entre MM. Barre et Debatisse. Dans le compromis de la Commission sont inscrites — avec l'approbation du ministre agricole, M. Méhaignerie — une dévaluation du « franc vert » de 3,6 % pour le début de la campagne et une autre dévaluation de même montant à partir du début de la campagne 1979-1980. Il est précisé que, dans le cas du porc, la hausse du « franc vert » prévaudrait immédiatement en compte par anticipation, la dévaluation du « franc vert » de 1979-1980.

Compte tenu d'une hausse moyenne des prix communs de 2,25 % en aboutissant ainsi, pour le début de la campagne, à un relèvement moyen des prix agricoles

français de 5,85 %. Si l'on prend en compte les deux dévaluations du « franc vert » effectuées depuis le début de 1978 (2,5 % début février et 1,3 % début mars), la progression moyenne des prix agricoles français sera de 9,35 % avec, en plus, la promesse d'un rattrapage monétaire de 3,6 % pour l'année prochaine. Voilà un ballon d'oxygène donné à l'agriculture française, de nature à apaiser bien des mécontentements.

La satisfaction dans les campagnes devrait être d'autant plus vive qu'en raison de règles agricoles de l'Europe verte cette forte hausse des prix n'entraînera d'aucune manière, contrairement à ce qui se passerait pour les produits industriels, la compétitivité des exportations agricoles françaises.

PHILIPPE LEMAÎTRE. (Lire la suite page 37.)

## Marcel Jullian Délit de vagabondage



« Par sa vivacité à rompre la chronologie, à dramatiser un récit, à le mettre d'un mot, d'une formule, Marcel Jullian se révèle un écrivain ».

Jacqueline Fiatier / Le Monde

### Le Monde DE L'ÉDUCATION

Numéro de mai MAI 1968 MAI 1978

- Colonies de vacances et séjours linguistiques
- Les métiers créateur spéciaux

Numéro - La semaine : 6 F

### DÉCOUVRIR LA LITTÉRATURE SUISSE ROMANDE

## Entre Genève et Lausanne

La Suisse française compte environ un million cinq cent mille habitants. Comme tout le pays, elle connaît une prospérité sans précédent que la crise économique n'est pas parvenue à réellement entamer. La « paix du travail » assure une collaboration entre les divers « partenaires sociaux », et les citoyens jouissent à la fois d'un franc suisse éblouissant de santé et d'une indéniable sécurité.

D'après de récents sondages, l'auto-satisfaction et le conservatisme font excellent ménage, et rares sont ceux, même parmi les jeunes, qui bouder le « bonheur suisse ». Des écrivains comme Max Frisch ont dit, à la suite de Ramuz, combien il est étouffant de vivre dans un pays où l'ambition ne pourrait donner des ailes, parce que toutes les carrières y butent sur la médiocrité et la conformisme.

Jugement sévère et sans doute partiellement injuste, car, dans cette moderne médiocrité, le littérateur connaît une effervescence assez surprenante. En effet, alors même qu'il n'existe nul enthousiasme populaire pour les arts et les lettres, nulle politique culturelle cohérente, ni même compétence, nulle ressource financière — pour ce qui ne sert à rien —, des éditeurs courageux et opiniâtres, comme Vladimir Dimitrijevitch (l'Age d'homme) et Berlioz Gaudin, tous deux fixés à Lausanne, publient de jeunes écrivains aussi bien que des auteurs chevronnés.

Richard Garzaroli, critique littéraire à la Tribune de Lausanne et romancier, évoque le travail mené par ces éditeurs, cependant que Jacques Chessex, prix Goncourt 1975 pour l'Œuvre, insiste sur la vocation universelle, au même titre que le Dublin de Joyce ou le Sud profond de Faulkner, de cet espace de nature et de culture qu'est le Pays de Vaud.

Vie littéraire, certes, mais aussi vie culturelle et universitaire, particulièrement à Genève, où l'Université, ainsi que le rappelle Frank Jottrand, a eu le privilège d'accueillir des chercheurs de la valeur de Jean Piaget, de Denis de Rougemont et, surtout, de Marcel Raymond, de Jean Reuiss et de Jean Starobinski. Quant aux Suisses de Paris, qui ont choisi de renouer ou continuer à « bonheur suisse », l'essayiste Jean-Pierre Mouchon, auteur de Comment peut-on ne pas être français, leur donne la parole.

ROLAND JACCARD. (Lire pages 24 et 25.)

vision de Jacques Mesrine

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée

ion bien montée



# idées

## FEMMES

### LE FÉMINISME DOUX

par LAURENCE BARDIN (\*)

**S**e battre pour l'égalité, crier sa révolte à l'ombre de papa Freud et du marxisme, rentrer les ongles dans les dents féminins pour un féminisme à tout prix ?

Qu bien : Se plonger avec délice dans le mystère du corps et de l'écriture de la femme, retrouver son essence à l'abri du regard masculin, les yeux ouverts dans le miroir trouble de sa propre triomphante ? Le féminisme égalitaire et le néo-féminisme : l'un a trop regardé l'homme pour mieux le fuir, l'autre a trop regardé le nombre pour mieux se retrouver, oubliant que la terre tourne et nous avec.

Ainsi le monde va avec les femmes. Et le monde s'en va... La pionnière de trente ans un peu lasse de la bataille ; la mutante, oubliée par son imitation forcée de l'homme, du parler-femme ; la tardive, enfants élevés et mari empêché de réussir, découvrant avec courage une vie nouvelle ; l'héritière aux longues jambes d'adolescentes, maladroite et impertinente de féminisme prêt-à-porter... toutes, dans leur diversité, peuvent maintenant dépasser le revendication féministe à cotillons et le narcissisme à minifin introverti, pour un être-femme serein.

féminine. Mais ce qu'elle ne dit pas, ce qu'elle ne savait pas peut-être, ce sont leurs territoires appartenant à l'homme et jalousement gardés : tous les savoir-faire de ce quotidien qui trame nos jours. Elles régnent sur la cuisine, elles ont le privilège des fleurs et des poupées, le jeu des larmes, le plaisir des bijoux, la douceur de la tendresse et des sourires. Elles apprennent des maisons où l'homme est invité, elles savent tout leurs bêtises et ne veulent pas les prêter, elles se font échantons, objets, fautes avec ruse. On leur ouvre le porte, elles s'apprêtent le temps. Et, chaque soir, une petite pilule subrepticement avalée garde son secret sur leur cœur d'enfant. Et si elles ne veulent pas tout cela, elles ont le choix, elles, de passer de l'autre côté de la barrière. D'oublier l'homme en corolle, matras rond, et le temps qui coule, pour le pantalon alerte, la roulotte au ventre plat et toutes ces choses

pléines de prestige qu'on croise au pays « aventureux » des hommes. Elles ne peuvent pas le chemin inverse : de grandes pancartes leur interdisent les territoires féminins. Chaque être humain porte en soi la diversité des tendances masculines et féminines. Dans le civilisation actuelle, les hommes, par obligation au modèle du mâle viril, censurant leur potentiel « féminin ». Les femmes se croient obligées de choisir entre l'un ou l'autre : féminisme copieur ou féminisme aveugle. Laissons chacun d'eux jouer avec ses différences, ses incohérences, ses variations sur le registre continu et non linéaire de la masculinité-féminité. Que les hommes tendres soient simplifiés par des femmes, que les hommes tendres soient simplifiés par des femmes, que les femmes fortes rayonnent dans le monde, que le chemin des fleurs et des choses muettes ne soit plus coupé aux étrangers, que les esclaves politiques et leurs maîtres soient simplifiés par des femmes, que la bouche s'ouvre et que les sexes s'ouvrent et se partagent.

#### Les buissonnières sont prêtes

Avec d'autres moyens (tactique douce, non-violence), avec la force tranquille de celles qui n'ont pas plus à un risque pris, les femmes buissonnières (libérées de l'impérialisme viril) aiment bien que du modèle féministe ou féminin) sont prêtes. Prêtes avec réalisme à mettre au monde des utopies nécessaires. Prêtes à dire leurs désirs et ceux de leurs enfants, ceux des vieux, des fous, des plantes... et des hommes.

Où sont les femmes maintenant ? Si quelques-unes sont égarées au pays abstrait et dur des hommes, et beaucoup trop encore restent enfermées comme des esclaves du côté de la féminité malheureuse et bornée, la majorité s'apropoite avec inquiétude que nous sommes sur une terre en dérive.

Or cette terre a été transformée par les hommes : pillée et défigurée, violente et barquée de machines de guerre. Des tourmes mécanisées, courbées par le travail, produisent toujours plus vite des objets inutiles et des déchets incassables. Des tomates en complet gris, le son mou et la voix prometteuse, orchestrent, derrière des écrans de verre, un monde en voie de minéralisation.

La crise écologique fait prendre conscience à certains, aux femmes en particulier, que l'espace de la vraie vie se rétrécit comme un peu de chagrin. Nous n'avons qu'une seule terre, et elle est mal en point. « Plus vite, plus vite », disent les automates et complet gris. « Ralentissons, ralentissons, changeons de pas », répondent ceux qu'on nomme écologistes. Que disent les femmes ? Leur voix est trop douce ou trop dure pour se faire entendre.

La femme est à cause des hommes qui ont fait l'histoire, à

cause de ses mains complètes des bêtises et des métiers) du côté du paysan et du sauvage. La femme est culture comme l'homme, elle n'est pas nature brute, mais sa conversation avec la nature est moins brisée. Elle a encore les pieds sur terre, mais les pieds n'ont pas droit à la parole. Car l'homme domine la femme comme il domine la terre. Il cache sous le béton dressé de la loi et de la lutte ce qu'il croit être sa faiblesse, une nostalgie envieuse pour ces paradis perdus qu'il habita un jour : la femme et le néant. Que la femme s'agrippe à la terre et y ramène l'homme. Non pas en prenant le pouvoir de l'homme, mais en laissant peser avec lui. Afin que l'homme abstrait, l'homme mégalo-mane, l'homme malheureux retrouve l'origine du cordon qui le relie à la terre.

Parce que les femmes sont en retard sur la civilisation du progrès industriel et la maîtrise crispée du monde, elles portent en elles, spontanément, sans le savoir, les utopies du proche avenir. Prêtes de pouvoir, débiles de la science, de la théorie, des systèmes, de la technique, elles se meuvent avec facilité dans un temps morcelé mais projeté sur la conservation de la vie, dans des espaces intérieurs denses et organiques bien différents du monde bétonné des urbanistes mâles. Elles sont encore — si elles ne l'ont pas senti — en accord avec le ventre, le nouriture, les métiers, du côté des odeurs, des épiphures et du vert des plantes qui poussent.

Mais sur une terre quadrillée de fils de fer barbelés, les hommes maintiennent par la force leurs pouvoirs : le politique et l'argent, le savoir, le chasseur et le dragueur. Les femmes n'y entrent que par effraction et dépolluées de leur identité

#### Avec les hommes

La terre est trop précieuse pour qu'on se fasse la guerre. La vie est trop bonne dans sa simplicité journalière pour l'agression de principe entre hommes et femmes, entre les hommes et la nature.

Ce n'est pas contre les hommes que les femmes doivent lutter, mais avec eux. Car elles sont suffisamment fortes et libres maintenant pour l'alliance plutôt que la violence. Car elles sont suffisamment sûres d'elles-mêmes et de leurs manières d'être pour partager leur identité et s'occuper, malgré eux, du monde à venir. Car nous sommes, pour le plupart, suffisamment libérées sexuellement et météoriquement pour que les relations entre hommes et femmes ne soient pas la caricature du système de production-consumption. La tendresse se donne, elle ne se vend pas. Et comme l'énergie solaire elle est inépuisable. L'amour peut se permettre d'être improductif. L'autre n'est pas un objet de consommation ou une ressource exploitable. Pas plus qu'il n'est interchangeable ou gaspillageable.

La terre des hommes a maintenant besoin des femmes : de toutes, les travesties et les « vraies », les timides et les solides, les diplomates et les analphabètes, celles qui veulent entrer en politique avec leurs robes dansantes et celles qui préfèrent rester dans leur maison en vieux pantalons.

#### Le temps est venu pour elles

Le temps est venu pour elles de prendre leur liberté à pleines mains. Le temps est venu pour elles de prendre le miel de l'homme, de le serrer très fort et d'avancer le tête haute et riante. Sans avoir peur, sans leur faire peur.

\* Maître-assistant à l'université de Paris-V. Membre des Amies de la Terre, 3, rue de la Bâcherie, 75005 Paris.

### Pour une dialectique créatrice

par NURIA PUIG et CHANTAL SAVINKOV (\*)

« L'EMANCIPATION de la femme » donne lieu à toutes sortes de polémiques ; nous y sommes plongées, et tout en nous réjouissant de leur existence, nous devons reconnaître que tout cela nous laisse un peu sur notre faim. Bien sûr, dans les sociétés où nous vivons, les fonctions masculines et féminines sont nettement démarquées au détriment des femmes ; bien sûr, le maintien de ce civisme contribue à la conservation de ces sociétés ; mais l'on a trop tendance à négliger ce que cela implique dans le quotidien des relations entre hommes et femmes, de la maison au lieu de travail. Or il arrive qu'un détail qui vous sollicite, parce qu'il est répété, se révèle à l'analyse comme symptôme d'un phénomène plus profondément enraciné que le laisse supposer les polémiques.

N'est-il pas paradoxal que dans un système qui les maintient en marge des responsabilités et des prises de décision, les femmes parviennent à développer une certaine polyvalence qui, bien souvent, fait défaut à leurs compagnons, et pour qui ce système a été mis en place ? C'est pourquoi il semble nécessaire de s'interroger sur les mécanismes dans lesquels un homme se trouve intégré dès qu'il fait partie de la « population active ». Nous constatons ceci : la nécessité économique, qui incombe en priorité à l'homme, l'empêche d'exercer une profession, c'est-à-dire une fonction précise dans la société ; il y joue un rôle qui est l'effet de son adaptation à la fonction, rôle socialement représenté par un personnage (le médecin, l'agent commercial, le comptable, etc.). Il évolue dans l'espace nécessaire à l'exercice de sa fonction (espace fonctionnel) pendant la plus grande partie de la journée — phénomène socialement dans les grandes contrées urbaines par la durée des déplacements. Il se trouve soumis à un parcours qui ne se prête point à l'improvisation, qui ne sert qu'à assurer une fonction, qui est conçu pour que rien d'autre ne se passe, qui le plonge en somme dans une lourde monotonie. Et nous savons combien il est facile de finir par identifier un personnage que l'on nous demande de jouer, d'intérioriser les qualités reconnues socialement, et de mépriser en conséquence celles qui sont tenues pour négligeables. Dans le plupart des cas, il s'ensuit qu'un homme finit par ne se retrouver que dans l'espace et le temps de sa fonction (7). C'est le : « Je suis pauvre quand je ne travaille pas. » Ce circuit est d'autant plus contraignant que ne pas jouer son personnage, c'est échapper à la norme, c'est être menacé d'une sanction économique préjudiciable à la survie de soi et des enfants.

Quant à nous, ce qui nous étourdit, c'est la multiplicité des activités et des centres d'intérêt de presque toutes les femmes, même lorsqu'elles travaillent et ont charge de famille. Elles y mettent tant de naturel que cela passe généralement inaperçu ; et pourtant la formation permanente n'a-t-elle pas mis récemment en évidence une adaptation beaucoup plus rapide des femmes lorsqu'il s'agit d'acquiescer de nouvelles compétences ? Nombre d'animatrices s'accordent à le constater, non sans quelque surprise, parfois.

(\*) Sociologues.

### Laissez-nous jouer

Le premier jouet que Dieu a donné à l'homme, c'est la pomme. Mais la première qui a voulu y jouer, c'est la femme. Et l'homme, bêttement mais sûrement, a suivi.

Puis il l'a étonnée, la pomme. Ça, c'était un peu fort. Il faut dire qu'elle, la femme, n'était sortie que de la côte (de Jupiter). Tandis que l'homme, lui, était sorti de la cuisse (de Jupiter). C'est une nuance, ma chère amie. Mais elle est là. Laissons Dieu, Jupiter, Adam, Eve et les autres jouer avec leurs pommes, leurs serpents et leur foudre. Tout ça c'est comme le skate-board.

D'accord, on interdît. Tu vas te faire mal. C'est trop dangereux. Mais on permet. Bon. Mais alors mets un casque et des lunettes. Et joue sous les fenêtres, je te prie. Il y aura des morts et des blessés. Des deux côtés. Fais ce que tu veux, mais ne fais pas croire, ce n'est pas la liberté. D'accord. Mais dit-oi que n'a pas été le paradis. A cause de tous ces [leur interdît]. Alors, au moins, laissez-nous jouer. Nous aussi. On mettra le casque. C'est promis. Et les genouillères. Et [leur interdît]. Ne restez pas sous vos fenêtres. On aime tant se faire admirer.

GABRIELLE ARVAL.

### Réplique à... FRANCE QUÉRÉ L'ANCIEN RÉGIME ET AUJOURD'HUI

Mme France Quéré, dont j'ai apprécié d'autres écrits, peints dans son article « Le perd et le gagné » (Le Monde du 27 janvier) un tableau idyllique de la condition féminine sous l'Ancien Régime qui pourrait induire en erreur bien des lecteurs.

Née à la campagne, de parents agriculteurs, j'y ai acquies une certaine expérience. Le sort des femmes n'y est pas encore aujourd'hui ce que France Quéré croit qu'il était déjà hier. Les femmes y accomplissaient-elles les tâches les plus nobles ? Non, elles devaient faire et font encore ce que les hommes trouvent fastidieux, facile, routinier. Tirer l'eau au puits plusieurs fois par jour, car toutes les habitations rurales n'ont pas encore l'eau courante ; traire les vaches, accroupir dans l'odeur du fumier, risquant un coup de pied de la vache, cela constitue-t-il « la meilleure part » ? Et que dire alors du plaisir de rincer une lessive dans un lavoir ouvert à tout vent, lorsqu'il fait froid ? La femme s'occupait-elle de ce que l'on appelle aujourd'hui la comptabilité ? Non, c'étaient les hommes qui gèrent les biens. En outre, comment les femmes auraient-elles pu tenir le rôle de régisseur alors que la plupart ne savaient pas lire, le minimum d'instruction étant réservé aux hommes, qui eux, devaient bien savoir compter. Pour une femme, c'était superflu : pas de marché à faire, on avait un jardin ; pas de vêtements à acheter, on filait à la ferme.

Quant à la double journée de travail, elles la connaissaient aussi bien que les salariées actuelles. Travailler aux champs, élever une basse-cour, s'occuper de bêtes et du jardin, de la maison, des enfants, sans weekend ni congé, cela faisait et fait encore des journées trop bien remplies. Où était le prestige des femmes lorsqu'on disait — on le dit encore, le l'ai entendu — lors d'une naissance « C'est un garçon », mais « Ce n'est qu'une fille » ? Certes, les femmes étaient indispensables à la campagne. Leur place y était-elle enviable ? Elles ne se révoltaient pas. Le besoin impérieux de survivre leur en était le temps. De plus, la société rurale n'aurait pas toléré qu'une femme ose revendiquer un autre sort que celui traditionnellement dévolu à toutes ses semblables. L'âge moyen de la mortalité leur permettait de ne pas souffrir trop longtemps, mais elles souffraient en silence. Pourquoi croyez-vous que les femmes désertent les campagnes ? Le refus des servitudes est certainement beaucoup plus fort que l'attrait des villes. Elles savent qu'en restant elles auraient de multiples devoirs, mais très peu de droits, que le contrôle moral du milieu social peserait sur tous leurs actes, qu'il leur serait très difficile d'échapper à l'emprise des traditions les moins justifiées qui sont aujourd'hui les vestiges bien vivants de l'Ancien Régime.

FRANÇOISE DUMOULIN, Clermont-Ferrand.

#### Flou artistique

En revanche, on demande à une femme d'assumer plusieurs fonctions considérées comme adossées. Elle est amenée à jouer plusieurs rôles, la polyvalence la plus souvent fastidieuse et répétitive, à la limite dérisoire, qui lui laissent en retour quelques possibilités non négligeables. Ne la contraindrait à se conformer un personnage ; on le discute de la « flou artistique » de sa « personnalité », et même si elle exerce sa profession, l'on dira d'elle : « C'est une femme médecin, une femme agent commercial, une femme comptable... »

Il y a bien là comme un effet de ségrégation, mais aussi et plus particulièrement une image sociale réduite au seul personnage (7). Elle évolue dans un espace qui par sa multifonctionnalité est beaucoup plus plastique, moins contraignant et qui se prête à toutes sortes de « bricolages créateurs » généralement débordant largement le champ de fonctions. Nous nous gardons bien d'évoquer un prétendu pouvoir féminin, car, sur la transmission de tel ou tel archétype la « féminité » passe souvent sanction morale, culpabilisante et qui se prête à toutes sortes de « bricolages créateurs » généralement débordant largement le champ de fonctions. Nous nous gardons bien d'évoquer un prétendu pouvoir féminin, car, sur la transmission de tel ou tel archétype la « féminité » passe souvent sanction morale, culpabilisante et qui se prête à toutes sortes de « bricolages créateurs » généralement débordant largement le champ de fonctions.

La réalité n'est jamais si simple que ce qu'en rapportent les polémiques. Si le rapport d'oppression hommes-femmes existe, il a une dimension de complexité et de trange d'innovation et à attendre pour les hommes des contraintes de plus en plus réduites, mais pas nécessairement cette contradiction qui se trouve, peu qu'hommes et femmes en conscience et l'assomment des pratiques de relations, peut se traduire une véritable mort sociale. Alors Eurydice et Orphée peuvent se retrouver.

(1) Les espaces de la représentation sont étroitement conditionnés par la représentation de l'espace social. Cf. Henri Lefebvre, LA DICTION DE L'ESPACE, La thèse.

(2) Excepté en ce qui concerne les fonctions impliquées — les fonctions institutionnelles, secrétaires, etc. — dans ce cas, la fonction qui a été féminisée est devenue dans l'image sociale.

**Françoise Mallet-Joris. Jeanne Guyon. Un écrivain du XX<sup>e</sup> siècle à la rencontre d'une mystique du XVII<sup>e</sup> siècle.**

**FRANÇOISE MALLET-JORIS JEANNE GUYON**

**L'avis de l'éditeur.**  
"Chimiquement pure" mais d'une pureté inquiétante pour l'ordre établi, telle était Jeanne Guyon écrivain mystique et plus grande gloire de Dieu et la plus grande croix de la Basille. Une autre femme. Un autre écrivain nous la fait découvrir avec passion. Françoise Mallet-Joris.

**Flammarion.**

**Broché 75 F Relié 98 F 592 pages**

**FLAMMARION**

مكتبة من الأصل

## Le Monde

### LE MEURTRE

#### Avant M. Cossiga, mini.

Ministre de l'Intérieur du cabinet Andreotti, M. Franco Cossiga a donné sa démission le 10 mai, après l'assassinat de M. Aldo Moro. Le président de la République a accepté son démissionnaire le 10 mai, aux environs de midi, en présence de sa famille. Cependant, les terroristes ont continué à frapper. A Milan, un nouvel attentat s'est produit le 11 mai, à 11 heures du matin, le attentat a été blessé par coup de feu aux jambes en sortant de son domicile.

Le 11 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 12 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 13 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe.

Le 14 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 15 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 16 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe.

Le 17 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 18 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 19 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe.

Le 20 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 21 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 22 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe.

Le 23 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 24 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 25 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe.

Le 26 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 27 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 28 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe.

Le 29 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 30 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe. Le 31 mai, un attentat a été perpétré à Rome, en présence de M. Cossiga. Le ministre de l'Intérieur a été blessé à la jambe.



سكوتيا لالاحل

Le Monde

# étranger

## LE MEURTRE D'ALDO MORO ET LE TERRORISME EN EUROPE

### Avant les débats parlementaires

### M. Cossiga, ministre de l'intérieur, a remis sa démission

De notre correspondant

Ministre de l'intérieur du cabinet Andreotti, M. Francesco Cossiga a donné sa démission le 10 mai, après l'assassinat de M. Aldo Moro. La vie politique devrait reprendre son cours après les obsèques nationales, samedi, à Saint-Jean-de-Latran. Le président de la démocratie chrétienne a été inhumé dans la soirée du 10 mai, aux environs de Rome, en présence de sa famille.

Cependant, les terroristes continuent à frapper. A Milan, un nouvel attentat s'est produit à 7 heures du matin, le 11 mai. Un dirigeant de banque a été blessé par coups de feu aux jambes en sortant de son domicile.

Le mal à impressionner. Depuis sa désignation en décembre 1976, il a dû affronter des affaires aussi complexes que le tremblement de terre du Frioul, la réforme manquée de la police, la malaise des forces de l'ordre et d'innombrables attentats. Dans l'affaire Moro, le ministre de l'intérieur a défendu la thèse de la fermeté, menaçant même de démissionner si on négociait avec les terroristes.

Il a donc été doublement critiqué : par ceux qui défendaient une position plus souple et par ceux - beaucoup plus nombreux - qui soutenaient l'efficacité des forces de l'ordre. Comment un homme aussi important que M. Moro n'était-il pas mieux défendu ? Est-il possible que cinquante jours d'enquête n'aient conduit à rien ? Pendant ces huit semaines, les Brigades rouges n'ont cessé de défier l'Etat, jusqu'à déposer le corps d'Aldo Moro au cœur de la Rome politique.

Le cabinet Andreotti menacé

M. Cossiga a pris les devants, sachant que les critiques ne pouvaient que sa précéder et menacer l'existence même du cabinet Andreotti. Dans sa lettre de démission, il affirme être solidaire du gouvernement et à la assumer la « pleine responsabilité politique de l'action du ministère de l'intérieur et des forces de police ». Soulignant que le terrorisme ne se combat pas seulement par des mesures d'ordre public, M. Cossiga veut laisser serinement l'ensemble du problème.

Les communistes saluent ce geste « simple et correct ». Ils demandent - ainsi que les républicains et les sociaux-démocrates - une réaction des secrétaires généraux des partis de la majorité pour parler de l'ordre public avant le débat parlementaire du 18 mai. On note en revanche le silence des socialistes qui n'ont pas voulu commenter quand la démission du ministre de l'intérieur. Ils apparaissent - avec la droite, démocrate-chrétienne ou non, et l'extrême gauche - comme les principaux adversaires de M. Cossiga.

Cette affaire est intimement liée au débat politique. Ceux qui s'opposent à M. Cossiga sont aussi ceux que l'actuelle majorité ne satisfait pas. Pour le moment, le débat est en sourdine, mais il ne manquera pas de s'affirmer dès la semaine prochaine, après les funérailles nationales d'Aldo Moro et les élections locales du lendemain.

Comme de Gaulle

Aldo Moro a été enterré promptement, discrètement, presque à la sauvette. Sa famille est restée sourde à toutes les déclarations. Même le cardinal Ugo Poletti, vicaire de Rome, n'a pas réussi à la faire changer d'avis. Elle a voulu respecter la volonté du défunt et en même temps embarrasser les partis politiques qui se rendent responsables de sa mort. Le président de la démocratie chrétienne, salué dans le monde entier comme un chef d'Etat, a donc été inhumé dans un cimetière de village, par un curé de campagne, comme de Gaulle.

Et comme pour de Gaulle, l'Etat va être conduit à célébrer des « funérailles nationales » sans dépouille mortelle. Il faut s'attendre à une gigantesque manifestation à Saint-Jean-de-Latran où, pour la première fois, les démocrates-chrétiens seront sans doute plus nombreux que les communistes. Survenant la veille des élections locales partielles de dimanche, cet événement peut avoir des conséquences psychologiques et politiques importantes. Le « martyr » d'Aldo Moro, comme le qualifie il Popolo, quotidien de la démocratie chrétienne - réveille un patriotisme de parti et rejette la volonté des catholiques italiens d'affirmer « leur idéal ».

Cette même place Saint-Jean-de-Latran a été, mercredi 10 mai, l'occasion d'une grande manifestation syndicale, « contre le terrorisme et la violence subversive, pour la défense de la République et des institutions ». Malgré la pluie, des dizaines de milliers de personnes, communistes en majorité, se sont rassemblées sous la photo d'Aldo Moro. On n'a pas entendu l'internationale cette fois mais Béla Ciao, hymne des partisans. Très applaudi, M. Luciano Lama, secrétaire général de la C.G.I.L., a dénoncé « les assassins endormis qui ont dépassé la fermeté des délinquants de Buchenwald et d'Auschwitz ».

Un autre communiste, M. Pietro Ingrao, président de la Chambre des députés, a solennellement évoqué la mémoire d'Aldo Moro. Tous les parlementaires et les membres du corps diplomatique étaient debout. La seule pièce vide dans l'hémicycle, celle du président de la démocratie chrétienne, était couverte de roses. Sans citer une seule fois le nom des Brigades rouges, M. Ingrao a dit : « La réponse à ces barbares est la démocratie ». Il a ajouté : « Nous n'avons pas beaucoup de temps pour les armes et les condamnations. Le peuple demande des actes ».

ROBERT SOLE

### Au procès de Turin

#### « C'est un acte de justice révolutionnaire »

#### DECLARE RENATO CURCIO

De notre correspondant

Rome. - Il est un lieu en Italie - un seul - où l'assassinat d'Aldo Moro a été publiquement applaudi : la cour d'assises de Turin (nos dernières éditions du 11 mai). Opus le 9 mars, quarante-neuf membres présumés des Brigades rouges - dont quinze détenus - y sont jugés pour association subversive.

La trentième audience s'est déroulée, mercredi 10 mai, dans une ambiance encore plus agitée que d'habitude. Dès l'ouverture, Renato Curcio, chef présumé du noyau fondateur de l'organisation terroriste, a demandé le procès. Méfiant, le président Barbero lui a demandé s'il s'agissait d'une intervention en rapport avec le procès en cours. « C'est comme ça », a répondu Curcio. Le 16 mars (date de l'enlèvement d'Aldo Moro et de l'entrée des communistes dans la majorité) devait marquer, dans les intentions de la bourgeoisie impérialiste, le début d'un régime d'entente nationale dirigé par le D.C. et le P.C.I. pour gérer la crise économique à l'aide de méthodes capitalistes qui pénalisent fortement la classe ouvrière.

Le président et le ministère public se sont interposés : c'était hors sujet. Curcio a alors dit au juge : « Vous savez hors de l'histoire. Sans doute n'avez-vous pas compris ce qui s'est passé ces jours-ci et ce qui se passera dans les prochains mois. Sourd aux menaces, l'inculpé a immédiatement les pieds dans le plat, commentant en ces termes l'assassinat d'Aldo Moro : « Un acte de justice révolutionnaire, l'acte la plus humaine possible dans une société divisée en classes ». Le président l'a aussitôt expulsé.

Le « numéro 2 » de la bande à Curcio, Francesco Schinchi, a alors demandé la parole. Pour citer Lénine - « La morale dépend des intérêts de la lutte de classe du prolétariat » - et pour dire : « L'exécution d'Aldo Moro est un acte de justice révolutionnaire, l'acte le plus humain possible... ».

Fallait-il juger par une procédure d'urgence les deux perturbateurs pour « apologie de crime », comme le demandait le ministère public ? La cour en a délibéré pendant une heure pour décider que non : d'autres interventions intempestives des inculpés étaient prévisibles. On n'en sortira pas. Mais le président a ordonné : « L'arrestation de Curcio et Francheschini en les inculpant d'apologie de crime. Cela n'a pas beaucoup impressionné un autre inculpé, Paolo Maurizi Farusi, qui a été au ministère public : « Nous, nous intervenons quand nous voulons et comme nous voulons ».

En effet, les détenus publient aussi des communiqués dans leur prison des Nuove. Et pour mieux ressembler à l'« organisation armée », c'est-à-dire au ravisseur d'Aldo Moro, ils numérotent ces messages. Le communiqué numéro 1 - propose une nouvelle réglementation pénitentiaire. Sa publication a été accompagnée de seize heures d'agitation aux Nuove, sans incident. Mais on a appris que d'autres pensionnaires, condamnés pour des délits de droit commun, étaient le plus en plus hostiles aux brigadistes et les menaçant de représailles.

R. S.

### En Turquie

### Plus de 200 morts depuis le début de l'année

De notre correspondant

Ankara. - Pourrait son dessein de resserrer les liens de la Turquie avec ses alliés les plus traditionnels, et d'en obtenir des crédits, M. Etilim Ecevit, premier ministre, est parti le 10 mai pour Bonn et Londres. Il envisage de se rendre à Moscou à la fin de juin. Mais la situation intérieure semble encore s'aggraver à ses tentatives de stabilisation, et le développement du terrorisme ne manque pas d'inquiéter ses interlocuteurs.

Les trente-six morts du 1<sup>er</sup> mai 1977 à Istanbul, ont été honorés cette année par cent mille personnes convoquées par la centrale ouvrière de gauche DUSK, et encadrées par d'importantes forces de police et des unités de parachutistes. La ville était presque déserte, et ce n'est que le soir qu'il était ouvert sur un autre groupe de policiers. M. Ecevit, dans le premier cas, commande d'extrême droite dans le second, était-on, ou provocation délibérée organisée par des « forces occultes », d'origines idéologiques diverses ?

Simple escarmouche en tout cas, compte tenu du bilan des morts par attentats depuis le début de l'année : cent quatre-vingt-sept, selon le journal Milliyet. Mais selon d'autres sources, le total monterait jusqu'à deux cent cinquante. Etendue à l'ensemble du territoire, la violence est difficilement retraceable, parce que ses causes sont diverses.

Dans les agglomérations urbaines, il existerait trois groupements terroristes, deux de tendance maoïste, le TIRKO (Armée de libération des ouvriers et paysans turcs), plus ou moins liés aux séparatistes kurdes, et l'Armée populaire de libération turque marxiste-léniniste, dont certaines fractions sont spécialisées dans le hold-up de banques. Un troisième groupe est d'extrême droite, le Foyer de l'Idéal, dont certains membres forment des commandos de choc. Ils seraient divisés en deux clans : l'un dénommé les « Trois Croisants », prônant une attitude très dure vis-à-vis des « anarchistes » et des « communistes » ; l'autre, composé d'éléments plus jeunes, accuserait les dirigeants d'être trop libéraux.

Si le hold-up est de gauche, le plastique et les bombes à retardement paraissent de droite. Mais les enlèvements ont cessé depuis 1976, pour être remplacés par les assassinats. Selon certaines informations, depuis quatre mois que M. Ecevit est au pouvoir, il y aurait eu plus de mille morts d'extrême droite tués que de membres de son propre parti. Ce qui donnerait à penser que l'extrême gauche est plus active contre les groupes gris et du colonel Turke que contre le centre gauche.

Les « tribunaux de sécurité d'Etat » (juridiction d'exception civile et militaire) créés en 1975, ont été supprimés à la fin de 1976 par la Cour constitutionnelle. Le gouvernement envisage une solution plus souple : des tribunaux spécialisés, un par département, dont les juges civils seraient désignés par le Conseil supérieur de la magistrature, auraient à connaître exclusivement des actes terroristes. M. Ecevit et ses amis sont en tout cas opposés aux cours d'exception, dont l'opposition de droite réclame la suppression. Ce n'est pas d'ailleurs par le gouvernement de fermer les yeux sur les tortures pratiquées par la police sur ses militants. Le premier ministre a promis de faire ouvrir une enquête sur ces allégations.

ARTUN UNSAL

### En Irlande du Nord

### Un aspect de la vie quotidienne...

L'issue tragique de l'affaire Moro a sans doute moins étonné et scandalisé les Irlandais du Nord et du Sud que les courtisanes. Car il y a belle lurette - dix ans cette année - qu'ils ont appris à connaître par cœur les divers scénarios de la violence poussée jusqu'à l'illogisme politique total.

Tandis que la presse internationale et certains rescapés de mouvements de 68 s'efforcent de trouver dans la « crise irlandaise » des relents de guerre du Vietnam ou d'Algérie, voire l'annonce de la « révolution socialiste » en Europe occidentale, les habitants de l'Ulster et ceux de la République vivent au jour le jour la terreur ordinaire. Explosions, assassinats, enlèvements, sont devenus depuis des années le pain quotidien des habitants de Belfast et la hantise de ceux de Dublin. Attentats sauvages, souvent assortis de rites barbares, comme la balle dans la rotule - ou dans les deux rotules - salade

des « monarchs » de l'IRA. Victimes plus souvent catholiques que protestantes, mais toujours issues des « ghettos » minables des deux communautés. Victimes même pas toujours « politiques », car les « troubles » servent parfois de « couverture » commode dans une petite province au sang chaud et à la mémoire trop longue.

Qui tuait qui, et pourquoi ? La variété des forces et de leurs buts, décourage l'intérêt de la presse internationale pour le sujet. Au II de ces années, l'échec de Londres ou de Dublin, la médiocrité des responsables politiques nord-irlandais, l'incapacité des services de renseignement, le moindre soutien politique aux « troubles », ont peu à peu relégué l'affaire d'Ulster au rang des guerres oubliées.

Grâce à un quadrillage sévère des forces de police et de l'armée, à la coopération qui a fini par s'établir entre les deux parties de l'Ile, et surtout à l'immense lassitude de la population, les « troubles » se sont maintenus à une cinquantaine de morts par semaine. Les autorités, qui déclarent assez cyniquement que c'est là un bilan bien moins lourd que celui de n'importe quel week-end sur les routes, ne choquent plus personne.

De temps à autre, l'IRA provoque des incidents encore un « grand coup » : l'assassinat d'un ambassadeur britannique à Dublin, en juillet 1976 ; un attentat qui fait une douzaine de morts, à y a quelques semaines, dans un restaurant de la banlieue de Belfast. Une poignée de journalistes se précipitent en Ulster, de gros titres apparaissent dans la grande presse, quelques éditorialistes en renom documentent pour la même fois, leur diagnostic de la « crise irlandaise », puis tout retombe dans la grisaille du semi-oubli.

La grande leçon de la dernière guerre civile d'Europe serait-elle qu'on peut quand même vivre avec le terrorisme ordinaire ? Un terrorisme ponctuel à l'impact politique à peu près nul dans les pays très développés. Un terrorisme destiné à devenir un trait quasi permanent de la vie quotidienne, une forme de délinquance, en somme. Sinon comment expliquer qu'après dix ans d'attente, et près de deux mille morts, l'Apocalypse si souvent annoncée n'ait eu lieu, ni en Irlande... ni en Grande-Bretagne ?

NICOLE BERNHEIM.

LE GROUPE COMMUNISTE AU CONSEIL DE PARIS propose à M. Jacques Chirac que le nom d'Aldo Moro soit attribué à un lieu de la capitale.

Les élus communistes estiment que « la Ville de Paris se doit de manifester son attachement aux libertés en rendant un solennel hommage à la mémoire de la victime d'un crime qui était en fait la démocratie ».

RECTIFICATIF. - Une maquette de signature est intervenue dans une de nos éditions datées du 11 mai, en page 2. L'article intitulé « La violence n'a jamais été si violente » a été rédigé par M. Serge Livronet, militant du Comité d'action des prisonniers. L'article intitulé « Les fils de la démocratie » a été rédigé par M. René Guindon, universitaire à Paris-X. Nous présentons nos excuses aux auteurs pour cette erreur.

M. JACQUES CHIRAC : seule l'autorité de l'Etat.

Evolution, mercredi 10 mai, au moment de l'assassinat d'Aldo Moro, M. Jacques Chirac, maire de Paris, a notamment déclaré : « Les plus grands risques consistent de voir se reproduire la misérable dramatique affaire Moro, et notamment en France. (...) Les renforcements des effectifs policiers en France ne suffisent pas pour qu'il n'y ait pas d'effraie sur le territoire de l'Etat ». M. Chirac a dit : « Plus encore dans un régime de démocratie que dans tout autre, le respect de l'autorité de l'Etat est fondamental. L'Etat doit se donner les moyens d'être respecté et de faire respecter son autorité sinon, comme on l'a vu très souvent, cela se termine par l'anarchie et la dictature ».

LE CENTRE INDEPENDANT : « L'odieux assassinat de M. Aldo Moro et la situation qui règne en Italie sont la conséquence de l'impuissance des institutions de ce pays et de l'habitude qu'on prend de se partager et de se disputer l'Etat. La France n'est pas à l'abri d'un retour à ce système d'abandon. Aussi le Centre indépendant compte-t-il tout particulièrement sur le président Giscard d'Estaing pour assurer la pérennité de la V<sup>e</sup> République ».

M. JEAN CHARBONNEL, président de la Fédération des Républicains de progrès (gauchistes d'opposition) : « L'assassinat

### Les réactions

Aldo Moro témoigne d'abord de la gravité de la crise dans laquelle se débat depuis plusieurs années l'Italie, faute d'avoir su se doter, comme la France l'a fait en 1958 grâce au général de Gaulle, d'un Etat fort et indépendant des factions ».

M. ROBERT FABRE, président du M.R.G. : « Le bureau national du M.R.G. exprime sa réprobation la plus totale devant le lâche assassinat d'Aldo Moro. Il adresse à sa famille, un gouvernement et un peuple italiens le témoignage de son intense émotion ».

LE BUREAU POLITIQUE DU P.C.F. après avoir exprimé « l'indignation et l'horreur des communistes français devant l'assassinat d'Aldo Moro » attire l'attention et sur le fait qu'à la faveur de ces agissements, la grande bourgeoisie européenne et américaine a en définitive pour objectif de faire obstacle à toute avancée des forces démocratiques, de porter des coups aux partis communistes et de mettre en échec leur politique de large union, de désorganiser le cadre démocratique dans lequel les forces populaires agissent pour le progrès social, la conquête de nouveaux droits, des réformes profondes ».

LUTTE OUVRIERE ( trotskiste) : « Les Brigades rouges

viennent de rendre un signal service aux classes possédantes italiennes. Celles-ci ont maintenant un martyr, impolitairement, mais martyr quand même, à brandir pour affirmer la légitimité de leur pouvoir. Grâce à cet assassinat, les représentants politiques des classes possédantes italiennes peuvent compter sur le soutien et la solidarité de l'ensemble de la classe ouvrière. Au moins, ils ont un parti, et ce parti, nous le savons, n'aurait ni dans les circonstances politiques actuelles, provoquer l'anarchie, la solidarité que le geste criminel des Brigades rouges vient de susciter ».

LE MRAP (Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix) : « Ce drame appelle une mobilisation de l'opinion publique et de mesures urgentes contre le terrorisme politique, expression actuelle des menées fascistes, qui tentent son paroxysme en Italie et s'évitent grandement en France même. Qu'ils se réclament du commando Delta, comme récemment les fascistes d'Henri Curiel, ou le 2<sup>e</sup> centre, ceux de l'Algérien Laid Sebti, du groupe Peiper, comme les agresseurs du MRAP, ou de tout autre dénomination, les auteurs d'attentats et de violences ont pour objectif évident de détruire les libertés individuelles et la démocratie. Or, dans tous les cas, ils bénéficient d'une impunité impunité ».

## Hortense Dufour

### La Marie-Marraine

roman

« Il est difficile d'écrire sur la classe ouvrière, au niveau romanesque. Alors, saluons comme il le mérite le roman d'Hortense Dufour. »

Gérard-Humbert Gouy / Le Matin de Paris

« Un livre âpre, rude et - beau à la fois. »

Le Quotidien de Paris / Issure de Saint-Pierre

« Hortense Dufour écrit sous le signe de Zola. Un livre dur et chaleureux. »

Magazine Littéraire / Conrad Detrez

« La Marie-Marraine est un beau livre, sain. »

Hortense Dufour, un nom à retenir. »

Le Monde / Jacqueline Flatter





# EUROPE

## Union soviétique

### Les deux versions de la mort de Mme Chevtchenko

De notre correspondant

Moscou. — M. Guennady Chevtchenko, le fils du diplomate soviétique, fonctionnaire des Nations unies, qui a rompu avec son gouvernement au début du mois dernier, a confirmé le mercredi 10 mai, que sa mère s'était suicidée. Peu avant, il avait indiqué par téléphone, à des correspondants occidentaux, qu'elle était décédée à la suite d'une crise cardiaque, mais il s'est ravisé et a affirmé que seule était vraie la version de suicide donnée par les autorités (Le Monde du 11 mai, dernière édition). Le corps de Mme Chevtchenko, qui était âgée de quarante-neuf ans, a été trouvé dans les toilettes de son appartement moscovite par des amis qui s'étonnèrent de son absence. La mort remonte à lundi. Les autorités ont indiqué que Mme Chevtchenko avait absorbé une dose trop forte de somnifères. Mme Chevtchenko était ren-

## UNE DÉCLARATION DE L'ANCIEN DIPLOMATE

Aux Etats-Unis, l'ancien diplomate soviétique a fait diffuser la déclaration suivante :

« La mort de ma femme a été un dur coup pour moi. Je n'avais même pas eu la possibilité de lui parler, après une décision de rompre avec le gouvernement soviétique parce que, j'en suis convaincu, les autorités soviétiques la forcèrent à rentrer à Moscou. »

« Ma fille, qui a seize ans, a été privée de sa mère, mais elle a encore son frère. Je ferai tout mon possible pour qu'elle puisse me rejoindre ici. J'adresse un appel au gouvernement américain pour qu'il me fournisse son aide à ce sujet. »

« M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, est attendu ce jeudi 11 mai à Berlin-Est. Pour les observateurs, cette visite permettra au chef de la diplomatie du Kremlin d'informer les dirigeants est-allemands des entretiens que le chef de l'Etat soviétique, M. Brejnev, a eus la semaine dernière à Bonn. » (A.F.P.)

## Tchécoslovaquie

### UN AVION DES LIGNES INTÉRIEURES TCHÉCOSLOVAQUES A ÉTÉ DÉTOURNÉ SUR FRANCFORT

Francfort (A.F.P.). — Un appareil tchécoslovaque de type Ilyouchine-18 qui assurait la liaison Prague-Bрно a été détourné sur Francfort le mercredi 10 mai. Il y avait quarante passagers. Le pilote de l'air s'est rendu sur les forces de sécurité après s'être assuré qu'il était bien en Allemagne de l'Ouest. Il s'agit d'un chauffeur de taxi de vingt-sept ans, M. Joseph Katrineck. Il était en possession de deux kilos d'explosifs, mais était dépourvu de détonateur de mise à feu. Il a demandé l'asile politique à l'Allemagne de l'Ouest pour lui, pour sa femme, Anne, ses enfants, ainsi que pour un ami voyageant à bord, M. Radomir Sebesta, et sa femme.

## Grande-Bretagne

### Le divorce de la princesse Margaret

De notre correspondant

Londres. — Pour la modique somme de 15 livres (environ 150 francs), la princesse Margaret va obtenir rapidement son divorce, en vertu de la nouvelle procédure accélérée qui n'exige pas la comparution des époux. Comme les quelques cent cinquante mille Britanniques qui sont chaque année candidats au divorce, la princesse invoque la nouvelle législation qui permet la dissolution officielle du mariage après deux ans de séparation et en cas de consentement mutuel des époux.

De toute évidence, la princesse et Lord Snowdon n'ont pas eu de difficultés à se séparer. Ils se sont séparés il y a longtemps, sur les termes du divorce, depuis la garde des enfants jusqu'aux arrangements financiers, qui n'ont pas été résolus. L'initiative de la princesse est donc une pure formalité, et n'a provoqué aucune surprise.

Au palais de Buckingham.

meilleurs politiques et dans la presse. La princesse a fait savoir qu'elle n'envisageait pas de se remarier. Apparemment, elle n'entend pas renoncer à son titre, aux prérogatives, et sans doute aux avantages financiers de ses fonctions royales. D'autre part, elle peut difficilement défer une seconde fois l'Eglise anglicane, dont la reine est officiellement le chef, par un remariage rapide.

Plus tard peut-être... Les rumeurs ont passablement évolué. Un divorce dans la famille royale — inconcevable il y a seulement vingt ans — est aujourd'hui toléré, et même encouragé par la souveraine. Néanmoins, pour trouver le précédent d'un remariage royal, il faut remonter jusqu'à Henri VIII, qui, il est vrai, faisait parfois aussi séduire ses femmes.

HENRI PIERRE.

## Espagne

### VIOLENTS INCIDENTS A PAMPELUNE

De notre correspondant

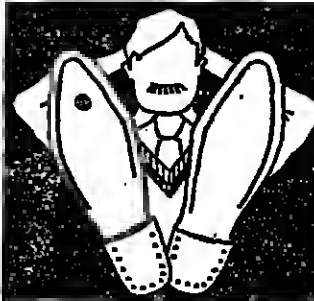
Madrid. — Pampelune a vécu le mercredi 10 mai une nouvelle journée de tension. Des groupes « abertzale » (séparatistes) ont provoqué de nombreux incidents dans la vieille ville, où ils ont blessé un sous-lieutenant de la garde civile et un policier. Le sous-lieutenant, qui était en civil, a été atteint de plusieurs coups de poignard. Abandonné dans la rue, il a été hospitalisé dans un état assez grave. Le policier armé, également en civil, a été frappé avec des barres de fer et a une jambe brisée.

Face à l'intervention de la police anti-émeute, les séparatistes ont dressé des barricades et lancé des pierres contre cette force armée qui a procédé à une cinquantaine d'arrestations.

Le matin, de 3 000 à 4 000 personnes avaient assisté à un service funèbre célébré en l'honneur du garde civil tué lundi à Pampelune par des guérilleros de

l'ETA. Le chapelain militaire qui dirigeait l'office a critiqué durement, dans son sermon, l'attitude gouvernementale face au terrorisme. Il a notamment affirmé : « Quand un député se permet, à Madrid, d'exiger l'indépendance du Pays basque et que personne ne bronche, cela paraît une chimère de demander aux forces de l'ordre de mourir pour l'Espagne. » Le prêtre faisait allusion à M. Francisco Letamendia, député d'Euzkadiko Bakarra (extrême gauche basque), qui a défendu dans le débat général sur l'avant-projet de Constitution le droit à l'autodétermination pour les provinces basques.

Après le service funèbre, une manifestation s'est formée, qui a poussé des cris hostiles à l'ETA, lapidé le siège local du parti nationaliste basque et fait hisser le drapeau national sur la façade de la mairie. — C. V.



**pieds grands ou larges 38 au 50**

Un choix unique de chaussures exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la 1/2 à la 1 1/2 largeur. **PALAIS DE LA CHAUSSURE** 39, av. de la République 75011 Paris Tél. : 357.45.92 Catalogue gratuit - Parking

# AMÉRIQUES

## Argentine

### DEUX POLICIERS TUÉS PAR L'EXPLOSION D'UNE BOMBE AU CENTRE DE PRESSE DE LA COUPE DU MONDE

Buenos-Aires (A.F.P.). — Deux personnes ont été tuées et quatre autres blessées par l'explosion d'une bombe, mercredi après-midi, dans un sous-sol du centre de presse du Mundial (Coupe du monde de football) à Buenos-Aires, indique-t-on de source officielle.

Un coup de téléphone anonyme avait indiqué qu'une bombe de forte puissance avait été placée dans une voiture située dans le parking du sous-sol de l'édifice où doit être installé le centre de presse pendant la Coupe du monde de football. C'est au moment où ils transportaient la bombe que deux policiers ont été tués par l'explosion.

Les quelque cinq cents personnes travaillant à l'aménagement du centre de presse ont été évacuées tandis que le chef de la police, le général René Ojeda se rendait sur les lieux pour diriger les opérations de recherches. Plusieurs membres du service de surveillance auraient été retenus dans les locaux de la police afin d'être entendus. Aucune organisation n'avait encore revendiqué l'attentat jeudi matin.

### ATTENTATS « SIMULÉS » PAR LES MILITAIRES

Buenos-Aires (A.F.P.). — L'armée argentine doit réaliser pendant 12 mois une série d'exercices d'alerte pour familiariser la population avec les mesures de sécurité en vigueur durant la Coupe du monde de football. Les exercices commenceront à Mar-del-Plata, éminente station balnéaire choisie comme centre secondaire de la Coupe du monde. L'armée simulera des attentats, des enlèvements et autres actes terroristes possibles pour observer les réactions de la population. L'opération se fera sous le slogan : « Nous tous, habitants de Mar-del-Plata, rendrons possible la Coupe du monde. »

# CUBA : le

La révolution cubaine a souffert ans. Les dirigeants ont prétendu assumer collectivement les erreurs, notamment dans le domaine économique, des premiers mois, notamment pour une mauvaise gestion des mécanismes de mobilisation et de participation populaires. L'absence de renforcement de la révolution a été constatée le 11 mai.

Le Cubain, notamment pour des raisons politiques, a été accusé de ne pas avoir fait assez pour la révolution. Les dirigeants ont été critiqués pour leur manque de courage et de conviction. L'absence de renforcement de la révolution a été constatée le 11 mai.

Le marché soviétique

Le nécessaire et l'essentiel

L'opinion des Cubains est favorable à Cuba. L'absence de renforcement de la révolution a été constatée le 11 mai.

# FRANCE-HOLLANDE: NOUS AMÉLIORONS NOTRE SCORE.

## 15 Mai: ouverture de la ligne Paris-Rotterdam.



Pour la première fois le plus grand port du monde est relié à Paris. A partir du 15 Mai Air France et KLM vous y emmènent en Jet F 28, 2 fois par jour en semaine et 1 fois le samedi et le dimanche. Les horaires vous permettront d'aller et le retour dans la journée.

Bien sûr les 12 liaisons hebdomadaires Paris-Rotterdam viennent s'ajouter aux 49 liaisons de la ligne Paris-Amsterdam (AF et KLM). Ainsi, les deux plus grands centres d'affaires des Pays-Bas sont à votre porte.

Vous portez et vous revenez par Roissy-Charles de Gaulle, l'Europort des affaires. Si vous n'avez pas de bagages de soute, vous pouvez vous présenter au satellite d'embarquement 15 minutes seulement avant le départ.

Vous gagnez ainsi un temps précieux et vous évitez bien des soucis: Paris-Rotterdam: un rapprochement franco-hollandais.

### AIR FRANCE

Les Pays-Bas plus proches.

مركزنا من الأصل



AMÉRIQUES

Argentine

DEUX POLICIERS TUÉS PAR L'EXPLOSION D'UNE BOMBE AU CENTRE DE PRISON DE LA COUPE DU MONTE

Le coup de téléphone... les policiers ont été tués... explosion d'une bombe...

ATTENTATS « SMARÉS » PAR LES MILITAIRES

Des attentats ont été perpétrés par des militaires... victimes civiles...

AMÉRIQUES

CUBA : le point de non-retour

III. - Ceux d'en bas

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

La révolution cubaine a dix-neuf ans. Les dirigeants, qui prétendent assumer collectivement les erreurs...

La Havane. - « Ne cherchez pas le reflet de votre société dans nos vitrines... » répètent les dirigeants cubains à leurs visiteurs américains...

Le marché kolkhozien

Les kiosks dans les villes de province ou les villages ne sont guère plus attrayantes. Simplement moins encombrées...

Personne, ce matin-là, dans le supermarché du « nouveau village », où les vendeuses détestent être traitées pas à faire leurs observations au dirigeant...

En fait, tous les Cubains, peu ou prou, se débrouillent pour tourner les difficultés d'un ra-

Le nécessaire

Il ajoute : « Les magasins spécialisés et l'afflux des touristes représentent des risques limités. De toute façon, nous pouvons maintenant largement couvrir les besoins du pays. Notre idéologie est supérieure... »

(1) 1 peso vaut 1,20 dollar en cours actuel. (2) Les « nouveaux villages » sont en fait de petites cités modernes...

très didactique, multiplie les explications, les conseils. Sans grand succès jusqu'à présent. Les sondages de l'institut de la demande interne sont révélateurs : les consommateurs trouvent que « la comptabilité soviétique est trop accablante »...

Au moins un repas gratuit par jour

« Il s'agit, déclarent les experts, de rationaliser la production, d'éviter les fautes de économie de marché. L'essentiel des salaires va maintenant de un à sept du salaire de base de 100 à 700 pesos et plus, mais les différences de salaires sont compensées par des avantages sociaux... »

Prochain article : MOSCOU SUREMENT WASHINGTON PEUT-ÊTRE

VIVRE A PARIS ET EN BANLIEUE

37 Programmes Immobiliers Sélectionnés vous seront gratuitement adressés sur envoi de ce coupon ou de votre carte de visite à : L'IMMOBILIER 12, rue des Lions-Saint-Paul. - 75004 Paris

Advertisement for Venus Erotica magazine. Includes illustration of a woman reading and text: 'Anais Nin Pour la première fois les textes érotiques d'un très grand écrivain'.

ORE. n. ...

Advertisement for COPENHAGUE voyages exceptionnels. Includes details about 10 days, hotel VIKING, and departure dates.

Advertisement for LEONIDAS by Clarks shoes. Features an image of a shoe and text: 'LEONIDAS MOK pied plume'.

Large advertisement for Rothmans KING SIZE cigarettes. Includes image of a pack and text: 'ROTHMANS KING SIZE LÉGÈRE NOUVEAU 070 mg de nicotine, 10,0 mg de goudrons'.







سكنا من الامم

ASIE

Tribune internationale

VIETNAM ET CAMBODGE:

Les voisins terribles

par TRAN VAN MINH (\*)

Les notions, à la différence des individus, ne peuvent pas choisir leurs voisins. Si certaines d'entre elles connaissent une cohabitation relativement paisible, d'autres semblent par contre vouées, par une sorte de fatalité historique, à entretenir des rapports malséants particulièrement tumultueux.

L'INTERVENTION militaire vietnamienne — certes ni détestée ni exempte de tout reproche — avait-elle empêché l'annexion totale du Cambodge par ses voisins de l'Ouest? Ou n'avait-elle fait qu'aggraver les effets de la terrible suzeraineté de Bangkok, qui s'était emparé de la moitié du royaume khmer, ravageant et dépeuplant le reste, gardant les princes en otages et emmenant les populations en captivité?

En tout cas, les ressentiments cambodgiens paraissent dirigés principalement contre les nouveaux voisins : massacre des Vietnamiens vivants au Cambodge, la première fois en 1730 et la dernière fois en 1970 ; revendications territoriales formulées par les dirigeants successifs, du roi Ang Duong au prince Sihanouk, et plus ou moins ouvertement reprises par le régime actuel.

Les délimitations frontalières effectuées par le colonisateur, légèrement favorables à la Cochinchine, fournissaient un motif supplémentaire de récriminations. La déclaration de la princesse Ykanthor à l'Assemblée de l'Union française, en 1949, lors des débats sur le rattachement de la Cochinchine à l'Etat associé de Vietnam, donnait toute la mesure de cette rancune tenace.

Ces diverses réclamations ne semblent cependant justifiées ni en droit ni en équité. Juridiquement, elles se trouvent annulées par les occupations répétées des frontières existantes. La Cochinchine avait en effet, en 1964, le principe de l'intangibilité des frontières, ajoutant même en ce qui la concerne : « Si défavorables que soient pour nous ces frontières avec le Vietnam du Sud, nous les acceptons. » Plus, devant la mission d'enquête de l'ONU, en juillet 1964, il reconnaît les frontières terrestres avec son voisin telles qu'elles existaient au moment de l'indépendance. En 1967, il déclina et obtint la reconnaissance de ses « frontières actuelles » par plusieurs gouvernements, dont celui de Hanoi et le F.N.L. Enfin, en 1977, le Kampuchea démocratique et le République socialiste du Vietnam se sont mis d'accord sur la carte au 1/100.000 établie et publiée par le service géographique de l'Indochine française avant 1954.

Ainsi donc, il n'existe qu'un problème de délimitation, et souvent de simple délimitation, pour les frontières terrestres. Celles-ci, si naturelles et si rationnelles, ne sont pas toujours bien marquées sur le terrain, et de nombreuses bornes, constituées par des piliers en bois ou des jarres en terre cuite, se trouvent fréquemment déplacées.

Pour les frontières maritimes, c'est par contre un véritable conflit de souveraineté. Tant que le sort des îles n'est pas réglé, on ne peut définir les plateaux continentaux respectifs. Les nombreuses discussions sur ces problèmes n'ont jusqu'ici donné que fort peu de résultats. Les preuves concordantes touchent, avec largesse, sur l'existence d'une occupation vietnamienne effective des principales îles litigieuses dès avant la colonisation.

La querelle des « droits historiques » paraît en vérité anachronique. A l'exception des prétendus droits territoriaux cambodgiens, les Vietnamiens ne pourraient-ils pas invoquer d'autres droits historiques? En effet, le traité franco-khmer de 1863 précise que le France, exerçant de la place du roi d'Annam les droits de suzeraineté sur le Cambodge, transforme cette suzeraineté en protectorat. La restitution de la Cochinchine au Vietnam n'entraînerait-elle pas dès lors le retour à celui-ci des droits auxquels il n'avait jamais renoncé?

On aurait pu penser que les épreuves communes dans la lutte pour l'indépendance devraient effacer les vieilles rancunes. Non seulement celles-ci subsistent, mais de nouvelles divergences s'y ajoutent. L'un des voisins essaie de garder un équilibre difficile entre la Chine et l'Union soviétique ; l'autre choisit délibérément la première contre la seconde. L'un cherche une voie révolutionnaire modérée, alors que l'autre se lance dans une révolution radicale.

Si importantes que soient les querelles passées et présentes, elles ne sauraient détruire la solidarité profonde due à une communauté de destin entre ces deux peuples. Ce chemin est qu'apparemment ensemble au triomphe semblable. Lorsque les Mongols, maîtres de la Chine, envahirent une armée pour conquérir le Cambodge et le Vietnam, ce furent les Vietnamiens qui font défaut, assurant ainsi le salut collectif. Puis, à l'époque de la colonisation, ils sombrèrent au même temps dans la servitude, pour recouvrer en même temps leur liberté un siècle après. L'année 1884 fut pour eux celle des traités de protectorat, comme 1975 celle de la libération de Phnom-Penh et de Saigon.

Et quand le roi Ang Duong demanda à l'empereur Napoléon III de conquérir la Cochinchine, n'eurent-ils pas ensuite celle-ci en échange du protectorat de Cambodge, il perdit l'indépendance de son royaume ainsi que celle de son voisin, sans pour autant retrouver ses « provinces perdues »?

Cette erreur historique, trop chèrement payée, ne mériterait-elle pas d'être méditée?

(\*) Maître-assistant à l'université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris.

FACE AUX REVENDICATIONS DE PÉKIN, TAIPEH ET HANOÏ

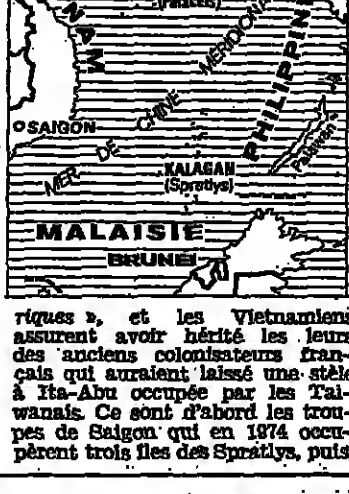
Les Philippines renforcent leur dispositif militaire dans l'archipel des Spratlys

De notre envoyé spécial

Puerto-Princesa (île de Palawan). — Dans le bureau du commandant Bernades, commandant en chef des forces de l'Ouest (Westcom), des soldats, dont le tee-shirt porte l'inscription « Nous répondons et nous combattons », regardent une grande carte murale de la zone. Au sud-ouest de Palawan figure l'archipel des Kalagan, nom philippin pour les Spratlys, chaîne d'îlots perdus au milieu de la mer de Chine du Sud et revendiqués par Hanoi, Manille, Pékin et Taipei. Le président Ferdinand Marcos récemment réaffirmé que les Philippines contrôlent sept îles des Kalagan. Les peintres tracent avec minutie le tracé de la démarcation qui s'étend et mentionné sur l'ancienne carte : Panama.

En fait, cet îlot ne figure sur aucune carte : pas même sur les cartes de navigation des côtes à quai à Puerto-Princesa. Il vient en effet de naître. Il y a quelques mois encore, il ne s'agissait que d'un atoll recouvert par les vagues. Puis, le 15 décembre, les Philippines l'ont remblayé et depuis mars leurs troupes occupent l'îlot qu'ils ont baptisé sur le plan des cartes militaires de l'archipel.

L'anecdote témoigne de la volonté de Manille de renforcer sa présence dans les Spratlys. L'archipel, mi-chemin — environ 300 miles — des côtes philippines et vietnamiennes, est potentiellement riche en pétrole et se trouve en outre à un carrefour entre l'océan indien et le Pacifique. Créé en 1974, le Westcom compte trois mille deux cents hommes des trois armes. Bientôt, il y en aura cinq mille. Les Vietnamiens, de leur côté, occupent trois îles (Burak, Binago et Pugad) ayant également, ces derniers temps, considérablement augmenté leurs forces. La face-à-face pourrait devenir dangereuse. Pour l'instant, les Taïwanais, qui occupent avec six mille hommes, l'îlot de Ligaw (comme aussi sous le nom de Itu-Abu), sont assez paisibles. Ils sont au demeurant à plus de 100 miles de leur base. Leur présence date de la seconde guerre mondiale, lorsque les Américains les placèrent là pour observer les mouvements de la flotte japonaise. La Chine, pour sa part, n'occupe aucun îlot, bien qu'elle revendique, comme d'habitude, l'archipel, arguant de ses « droits historiques » sur les Paracels — quelle conteste aux Vietnamiens — et dont les Spratlys seraient la « continuation ».



Manille invoquait le traité de sécurité avec les Etats-Unis dans un conflit avec le Vietnam. Sur le plan du droit international, aucun des protagonistes ne peut faire valoir un droit incontestable sur la zone. Les Chinois mettent en avant des « droits historiques » et les Vietnamiens assurent avoir hérité les leurs des anciens colonisateurs français qui auraient laissé une île à Itu-Abu occupée par les Taïwanais. Ce sont d'abord les troupes de Saigon qui en 1974 occupèrent trois îles des Spratlys, puis, à partir de 1975, celles d'Hanoi. Les Philippines arguent pour leur part de l'occupation effective et de la « proximité » : Pagasa, par exemple, est à 271 miles de Palawan, 311 du Vietnam et 650 du premier territoire chinois. Mlle de Estanar, M. Marcos s'est empressé, dès 1972, de faire occuper des îlots : la fosse marine qui sépare les Spratlys de Palawan lui aurait, en effet, interdit de faire valoir la thèse des 200 miles de plateau continental discutée aux conférences sur le droit de la mer. Pour l'instant, tout en maintenant leurs revendications, Mlle de Estanar et Hanoi ne semblent souhaiter une épreuve de force avec Manille — pas plus d'ailleurs que le président Marcos. Celui-ci suit, en effet, que les pays de l'Aséan, désireux d'améliorer leurs relations avec le Vietnam, ne le soutiendraient pas. Lors de la visite, en janvier 1978, de M. Trinh, ministre des affaires étrangères du Vietnam, les deux pays ont décidé de régler leur différend « dans un esprit de conciliation ». Quant aux Chinois, ils n'ont apparemment pas réagi lorsque fut annoncée l'occupation d'une île par Manille, peu avant la visite aux Philippines, en mars dernier, de M. Li Hsien-nien, vice-premier ministre. Manille et Pékin sont convenus également de « régler leurs différends » par la voie diplomatique.

découverte de pétrole dans la zone contestée. Car c'est bien évident en ce qui concerne les « grandes manœuvres » aux Spratlys. Le renforcement de la présence militaire des Philippines à Palawan date de 1974, lorsqu'on a commencé à découvrir du pétrole au large de l'île. Trois puits, Nido 1 et 2 et Cadiao, découvertes en 1976 et 1977, richesses des hydrocarbures en quantité exploitable. La compagnie américaine Cities Service a décidé d'exploiter ses concessions en 1978. Amco, qui a découvert du pétrole à Cadiao, continue à forer dans la zone dite du Reed-Bank plus éloignée de Palawan et proche des Spratlys ; l'ambassade américaine aurait mis en garde la compagnie contre les « conséquences politiques » de découvertes éventuelles. Les perspectives d'exploitation de pétrole au large de Palawan sont apparemment bonnes. Shell et Caltec ont déjà des concessions. Selon des sources philippines, C.I.P.F. Total aurait récemment signé à Manille un accord avec un groupe philippin pour participer à la recherche sur des concessions appartenant à ce groupe. Ce retour des Français, sceptiques il y a quelques années, tend à prouver que, sur le plan pétrolier, les Philippines ne sont pas à négliger. Le jour où sera découvert du pétrole en quantité exploitable non loin des Spratlys, il est peu vraisemblable que, armés comme ils le sont, les Philippines et les Vietnamiens en restent à observer d'un îlot à l'autre.

PHILIPPE PONS.

Un vaste programme

Les Vietnamiens, sur leur île de Pugad sont beaucoup plus actifs. Ils y maintiennent trois cent cinquante hommes. Selon l'armée philippine, qui a photographié et classé leurs fortifications, ils disposent d'une artillerie « formidable » et tiendraient sur tout navire qui tenterait d'approcher. Les navires de surveillance de l'US Navy qui sont en effet censés par les Philippines dont le plus proche, Parais, visible à l'œil nu, est en cours d'aménagement.

Les Philippines ont des hommes (de trois cents à cinq cents) sur « leurs » six îles (Pagasa, Parais, Koca, Likas, Lawak, Patag, occupées à la fin de l'année dernière) et désormais sur l'atoll, devenu l'île de Panama. La plus importante base est Pagasa, véritable forteresse, disposant d'une piste de 400 mètres qui doit bientôt atteindre 600 puis 1 200 mètres en prenant des terrains sur la mer. L'île est truffée de structures en béton et de canons. Pour l'instant, ne s'y posent que des vieux T 28 et, avec beaucoup de risques, des DC 3. Pagasa, qui est équipée de radars et d'un système de guidage automatique, devrait bientôt recevoir des chasseurs F 3 Crusader. Manille affirme, pour démontrer la validité de ses droits, que des pêcheurs haitiens à Pagasa. Le gouvernement philippin aurait l'intention de créer une ligne aérienne commerciale reliant l'île à Palawan.

Tout ce déploiement de forces dans les Spratlys fait partie d'un vaste programme (150 millions de dollars) de militarisation de Palawan. A Puerto-Princesa, le Westcom sera bientôt équipé d'un escadron de chasseurs F 5 Freedom. D'autre part, sur la côte ouest de l'île, à Dugan-Bay, une importante base navale tournée vers les Spratlys est en construction.

C'est une société américaine qui a installé le radar de Palawan. Ingénieurs américains, également rencontrés à Puerto-Princesa, entretiennent une chaîne de radars sur la côte ouest de Palawan.

Apparemment, les Etats-Unis, qui se gardent de toute intervention directe dans l'affaire des Spratlys, ne sont pas mécontents de voir les Philippines contraindre les Vietnamiens dans la région. Il reste que Washington et Manille seraient sans doute à deux fois si



WAVES  
RENTREZ  
EN 8 JOURS!  
Vous n'en croirez pas vos yeux!  
AU CLUB MEDITERRANEE, L'ETE COMMENCE EN MAI.

Renseignements, réservations: 90, Champs-Élysées, Paris 8<sup>e</sup>, 17, av. d'Italie, Paris 13<sup>e</sup> et Place de la Bourse, 75003 Paris Cedex 02. Tél: 266.52.52. Ou à l'agence Havas de votre ville. Str. Rue Ravenstein 58, 1000 Bruxelles; 28, quai Général Guisan, 1204 Genève.

Paris-Pise en exploitation conjointe avec AIR FRANCE Mardi Jeudi Samedi décollage : 12 h 00 Orly Ouest Alitalia 79 vols par semaine vers l'Italie.

TE

S CONTRAT

UROFRANCE de l'autoradio installé.



# PROCHE-ORIENT

Israël

## LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'ÉTAT Les festivités seront plus modestes que ne le souhaitait M. Begin

Les festivités du 30<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'Israël ont commencé mercredi soir 10 mai après la journée consacrée au souvenir des morts.

A Jérusalem, des dizaines de milliers de personnes ont entendu un concert donné sous les remparts de la vieille ville avec le violoncelliste Mstislav Rostropovitch. A Tel-Aviv, sur la place de l'Étoile-de-Ville, plus de soixante mille personnes ont entendu l'Orchestre philharmonique d'Israël avec le célèbre concertiste Leontyne Price.

Il a adressé ses vœux télévisés à la population, déclarant notamment que le souci principal de son gouvernement était « de concilier les très ardens désirs de paix de la nation avec les exigences de la sécurité qui assurement qu'il ne sera pas exposé à une attaque dévastatrice ».

Jérusalem. — Le trentième anniversaire de l'État d'Israël (1) devait être célébré avec un éclat particulier, mais en fin de compte, les festivités seront plus modestes que celles du vingtième anniversaire, célébré dans l'euphorie — en 1968 — moins d'un an après la guerre de six jours. Au lendemain des élections de mai 1977, M. Menahem Begin avait déclaré qu'il souhaitait des manifestations grandioses pour ce trentième anniversaire. De multiples idées furent lancées, mais les projets se sont réduits, au fil des mois, comme une peau de chagrin, après les polémiques qui ont prouvé que, même pour une parodie, la politique ne pardait pas ses droits.

M. Begin avait fait envisager d'organiser un grand défilé militaire dans les rues de Jérusalem alors que le gouvernement israélien avait renoncé à cette tradition depuis plusieurs années, estimant le coût de l'opération à quelque 100 millions de livres (28,5 millions de francs environ). L'armée n'a pas tardé à faire part de ses réticences, d'autant plus que des coupes sombres venaient d'être pratiquées dans le budget de la défense. D'autre part, une partie de l'opinion publique s'inquiète de l'engagement de telles dépenses en période d'austérité. La presse et de nombreux députés de la Knesset ont critiqué vivement le projet.

(1) L'indépendance d'Israël a été proclamée le 14 mai 1948, mais, selon le calendrier biblique, la date du 5 Iyar correspond, cette année, au 11 mai du calendrier grégorien.

● **PRECISION.** — M. Itzhak Mofek, secrétaire général du bureau national du mouvement sioniste Betar (extrême droite), nous précise que, contrairement à ce que nous écrivions au sujet des cérémonies, dimanche à Paris, marquant le trentième anniversaire de l'État d'Israël (Le Monde du 9 mai), ce militant ne se rendra pour rien dans l'attaque du stand Identité et Dialogue installé au palais du G.N.L.T. Au contraire, écrit-il, « ce sont les militants du Betar qui étaient, et ce furent de la manifestation, responsables du service d'ordre, et qui se sont interposés pour empêcher des bagarres fratricides ».

Un comité interministériel a été créé pour chercher des idées originales, recherches aussi longues qu'infructueuses. La Joconde n'aura pu être exposée au musée d'Israël et certaines suggestions, pour le moins insolites, sont encore aujourd'hui un sujet de plaisanterie. Certains avaient proposé, par exemple, que les citoyens israéliens portent, le jour de la fête, un « costume national », une sorte d'uniforme rappelant les couleurs du drapeau (bleu et blanc). Dans le même ordre d'idées, on avait recommandé la composition d'un « menu national » auquel les restaurants et toutes les ménagères israéliennes auraient été invitées à se conformer.

Un « programme minimum » Reprenant et modifiant son projet initial, le gouvernement de M. Begin suggère, plus tard, d'organiser un vaste défilé de vétérans de la guerre d'indépendance. Mais il devait, à l'origine, se heurter à de vives oppositions. Les anciens de la Haganah et du Palmach (unités nées des mouvements travaillistes qui allaient donner naissance à l'armée israélienne) refusaient de côtoyer ceux des « organisations terroristes » de la droite, comme le groupe Stern, l'Irgoun et la Lehi, dont M. Begin avait été l'un des chefs. Le premier ministre s'est vu reprocher de vouloir réhabiliter ces organisations longtemps condamnées par les gouvernements travaillistes, et volontairement oubliées dans les livres d'histoire officiels.

Le gouvernement a dû conclure, d'autre part, un accord avec la Histadrout (la puissante centrale syndicale) afin d'éviter que celle-ci ne boycotte certaines cérémonies. Entre temps, d'autres difficultés se taisaient jour. En décembre 1977, un comité d'organisation s'était vu attribuer un budget tellement insuffisant qu'en février son directeur avait donné sa démission. Deux mois avant la date des festivités, rien n'était donc prévu, et l'on dut se résoudre à faire appel à un professionnel de la publicité, directeur sur les remparts de la vieille ville.

organisé la campagne électorale — très contestée — de M. Samuel Fiatto-Sharon (pourvu) à Paris pour escroqueries et dont le France avait demandé en vain l'extradition (en d'ailleurs). Après une véritable course contre la montre, un « programme minimum » a pu être établi : parade militaire dans le stade de l'université de Jérusalem, où sera présenté, pour la première fois en public, le nouveau char d'assaut Merkava fabriqué en Israël, et concert symphonique sur les remparts de la vieille ville.

De notre correspondant

« Dans ses vœux au président Katzir M. GISCARD D'ESTAING SOUHAITE « UN RÈGLEMENT D'ENSEMBLE JUSTE ET DURABLE AU PROCHE-ORIENT »

A l'occasion du trentième anniversaire de la création de l'État d'Israël, le président Giscard d'Estaing a envoyé au chef de l'État israélien, le président Ephraïm Katzir, le message suivant : « Au moment où l'État d'Israël s'apprête à célébrer le trentième anniversaire de sa fondation, je suis heureux de vous adresser mes sincères félicitations. »

« La France se souvient de la part qu'elle a prise à la naissance de l'État d'Israël, et des sentiments qui l'animentent alors. C'était la conviction qu'un peuple en butte pendant des siècles, et particulièrement pendant les

années de guerre, n'ait éprouvés et n'ait justifiés craintes de l'histoire, avait bien mérité de se voir reconnaître son droit à pouvoir disposer d'une patrie. »

« C'était aussi l'espoir qu'il pourrait être et se développer dans des conditions qui lui assurent la sécurité, la dignité et la paix. »

« La France continue à éprouver cette conviction et cet espoir. C'est pourquoi les vœux qu'elle formule pour un règlement d'ensemble, juste et durable, au Proche-Orient, rejoignent ceux qu'elle m'est agréable d'adresser à Votre Excellence pour son bon-hair personnel et celui du peuple israélien. »

FRANCIS CORNU.

## Malgré les assurances de M. Carter

### Le Congrès demeure réservé à l'égard du projet de « vente groupée » de chasseurs F-15 à Israël, à l'Arabie Saoudite et à l'Égypte

Le président Carter a donné au Congrès, s'il avaisait ses projets de vente d'avions perfectionnés à trois pays du Proche-Orient (Israël, Arabie Saoudite, Égypte), la « ferme assurance » que les États-Unis livreront vingt F-15 supplémentaires à Israël en 1983 et 1984, a confirmé mercredi 10 mai le porte-parole de la Maison Blanche, M. Jody Powell.

Le président Carter a donné au Congrès, s'il avaisait ses projets de vente d'avions perfectionnés à trois pays du Proche-Orient (Israël, Arabie Saoudite, Égypte), la « ferme assurance » que les États-Unis livreront vingt F-15 supplémentaires à Israël en 1983 et 1984, a confirmé mercredi 10 mai le porte-parole de la Maison Blanche, M. Jody Powell.

Le Congrès demeure réservé à l'égard du projet de « vente groupée » de chasseurs F-15 à Israël, à l'Arabie Saoudite et à l'Égypte. Les deux Chambres, la Chambre des représentants et le Sénat, doivent adopter les résolutions de veto pour que le projet de vente d'armes de l'administration Carter soit rejeté.

Le Congrès a jusqu'au 28 mai pour se prononcer.

Le roi KHALED FERA UNE VISITE OFFICIELLE A PARIS A LA FIN DE MAI

Un communiqué publié mercredi simultanément à Riyad et à Paris, annonce que le roi Khaled effectuera une visite officielle en France à la fin du mois de mai.

Le souverain avait déjà rencontré le président Giscard d'Estaing lors de la visite officielle du chef de l'État français en Arabie Saoudite, en janvier 1977.

La visite du roi Khaled, qui sera certainement accompagné du prince Ibn Abdoulaziz, ministre de la défense saoudite, est annoncée à un moment où sont négociés d'importants contrats d'armements entre les deux pays.

Cette question tiendra probablement une place importante dans les entretiens des deux chefs d'État, d'autant plus que le problème de la livraison des F-15 américains à l'Arabie Saoudite est toujours en suspens.

● L'Arabie Saoudite et la Belgique, agissant également au nom du Luxembourg, ont signé, mercredi 10 mai à Bruxelles, un accord de coopération économique et technique d'une durée de trois ans. À l'issue de la troisième journée de la visite officielle du roi Khaled en Belgique.

## A TRAVERS LE MONDE

**Colombie**  
● L'AMBASSADEUR DU NICARAGUA EN COLOMBIE, M. William Barrantes, a été enlevé mercredi 10 mai, à Bogota, pendant quatre-vingt-dix minutes par trois personnes déguisées en ecclésiastiques. Il a regagné ensuite son domicile par ses propres moyens et en bonne santé. Les auteurs de l'enlèvement sont sortis de la résidence en criant des slogans en faveur du Front sandiniste de libération nationale. — (A.F.P.)

**Espagne**  
● DES COMITÉS MADRILÉNOS du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) ont réclané, mercredi 10 mai, la convocation d'un congrès extraordinaire pour se prononcer sur l'abandon ou le maintien de la définition « marxiste » du P.S.O.E. à la suite de la décision de renoncer à cette définition annoncée lundi par son premier secrétaire, M. Felipe Gonzalez (Le Monde du 10 mai). La Fédération madrilène du parti a célébré mercredi soir le cent soixantième anniversaire de la naissance de Karl Marx et, à cette occasion, M. Felipe Gonzalez a été sévèrement critiqué. De son côté, le premier secrétaire du P.S.O.E. a nié être « reconnu comme social-démocrate ». — (A.F.P.)

**République Sud-Africaine**  
● LA LOI SUR LES SECRETS D'ÉTAT va être révisée afin que les journaux sud-africains ne puissent plus publier d'informations sur des scandales comparables à celui des fonds secrets de l'information (Le Monde du 8 mai), a annoncé mercredi 10 mai, au Cap, M. Connie Mulder, ministre de l'information. — (A.F.P.)

**Uruguay**  
● UN MOUVEMENT INCONNU, de militants socialistes (A.M.S.), a été démantelé, et neuf de ses dirigeants ont été arrêtés, à l'occasion d'un raid mercredi 10 mai, à Montevideo. Depuis la déroute de la principale organisation de guérilla d'Uruguay, les Tupamaros, en 1972, les forces armées, et la police ont annoncé à diverses reprises la liquidation de nombreux autres mouvements « subversifs » de moindre importance.

**Pologne**  
● M. EDWARD GIEREK, premier secrétaire du parti ouvrier unifié polonais, a déclaré, en accord avec M. Aleksander

**Portugal**  
Grlichkov, envoyé spécial du maréchal Tito, de reporter sa visite à Belgrade, annonce l'agence polonaise PAP. L'agence ne précise pas la raison, ni la date à laquelle la visite pourrait avoir lieu. — (A.F.P.)

**Vanves**  
LES HALTS DE VANVES Rue Sadi Carnot Paris à la station de métro. Appartement témoin : tous les jours sauf le mardi et le mercredi de 14 h à 19 h 30. Tél. : 227.04.30 - 645.80.33 3, 4 et 5 pièces. Prix fermes et non révisables au 12.3.78. Livraison rapide.

**Courbevoie**  
Chancelier 2 20 à 30 rue de Belfort Un petit immeuble sur jardin près du Centre Charras. Autobus, RER, trains proches. Renseignements et vente, appartement témoin sur place tous les jours de 13 h à 19 h 30 sauf le vendredi. Tél. : 334 04 60 3, 4 et 5 pièces. Prix fermes et non révisables au 12.03.78 Livraison rapide.

**Rueil-Malmaison**  
Aux Terrasses de Rueil Rue des Maris Beaux appartements avec terrasses, parc, piscine et tennis. Visite de l'appartement témoin tous les jours sauf le mardi de 13 h 30 à 19 h. Tél. : 977.26.98 - 227.04.30 3, 4 et 5 pièces. Prix fermes et non révisables au 12.03.78. Livraison rapide.

**Asnières**  
Le Hilbury 63, 65 av de la Marne Au cœur d'Asnières, à proximité de la gare, de commerces et de collèges. Bureau de vente sur place, tous les jours sauf le mercredi de 13 h à 19 h. Tél. : 790.26.94 - 227.04.30 3, 4 et 5 pièces. Prix fermes et non révisables au 11.04.78. Livraison : 4<sup>e</sup> trimestre 1979.

**CICA 227.04.30**  
Je désire obtenir des renseignements sur le programme  
 Vanves  Courbevoie  Rueil-Malmaison  Asnières  
Je suis intéressé(e) par l'appartement  3P  4P  5P  
 Utilisation du Prêt Conventionné  
 Plan d'épargne logement  
 HABITATION  INVESTISSEMENT  
NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
TEL \_\_\_\_\_  
Veuillez retourner ce bon à CICA 45, rue de Courcelles 75008 Paris

### Le Groupe CICA propose

## Des 3, 4 et 5 pièces pouvant bénéficier du nouveau prêt conventionné

**Le Prêt Conventionné et l'A.P.L.**  
L'Aide Personnalisée au Logement (A.P.L.) peut compléter harmonieusement le Nouveau Prêt Conventionné en augmentant vos capacités d'emprunt. L'A.P.L. est calculée en fonction de vos revenus, de votre situation de famille, et du montant des remboursements du crédit que vous sollicitez.  
Ne différez plus votre projet d'acquisition d'un grand appartement puisque vous pouvez disposer d'un crédit à partir de 11,3 % d'intérêt (hors assurance) - barème linéaire - pour une durée de 10 à 20 ans dont une partie des mensualités de remboursement peut être couverte par l'A.P.L.

**LES HALTS DE VANVES**  
Rue Sadi Carnot Paris à la station de métro. Appartement témoin : tous les jours sauf le mardi et le mercredi de 14 h à 19 h 30. Tél. : 227.04.30 - 645.80.33 3, 4 et 5 pièces. Prix fermes et non révisables au 12.3.78. Livraison rapide.

**Chancelier 2**  
20 à 30 rue de Belfort Un petit immeuble sur jardin près du Centre Charras. Autobus, RER, trains proches. Renseignements et vente, appartement témoin sur place tous les jours de 13 h à 19 h 30 sauf le vendredi. Tél. : 334 04 60 3, 4 et 5 pièces. Prix fermes et non révisables au 12.03.78 Livraison rapide.

**Courbevoie**  
Chancelier 2 20 à 30 rue de Belfort Un petit immeuble sur jardin près du Centre Charras. Autobus, RER, trains proches. Renseignements et vente, appartement témoin sur place tous les jours de 13 h à 19 h 30 sauf le vendredi. Tél. : 334 04 60 3, 4 et 5 pièces. Prix fermes et non révisables au 12.03.78 Livraison rapide.

**Rueil-Malmaison**  
Aux Terrasses de Rueil Rue des Maris Beaux appartements avec terrasses, parc, piscine et tennis. Visite de l'appartement témoin tous les jours sauf le mardi de 13 h 30 à 19 h. Tél. : 977.26.98 - 227.04.30 3, 4 et 5 pièces. Prix fermes et non révisables au 12.03.78. Livraison rapide.

**Asnières**  
Le Hilbury 63, 65 av de la Marne Au cœur d'Asnières, à proximité de la gare, de commerces et de collèges. Bureau de vente sur place, tous les jours sauf le mercredi de 13 h à 19 h. Tél. : 790.26.94 - 227.04.30 3, 4 et 5 pièces. Prix fermes et non révisables au 11.04.78. Livraison : 4<sup>e</sup> trimestre 1979.

مكتبة من الأصل

PRINCIPAL M...  
Le fait souhaite améliorer se...  
ANNEES FRANÇAISES  
AU LIBAN...  
OFFICIERS M...  
Hôtelier du Château de LA...  
MISE A PRIX : 1 300 000 F  
3<sup>e</sup> lot : CLUB HIPPIQUE - Le Cheva...  
MISE A PRIX : 40 000 F  
3<sup>e</sup> lot : MOULIN de POYLOA...  
MISE A PRIX : 5 000 F  
Ensemble de TERRAINS - 64...  
MISE A PRIX : 250 000 F  
23, rue Eugène-Pelletan...  
MISE A PRIX : 150.000 F



PROCHE-ORIENT

PRINCIPAL MOUVEMENT PALESTINIEN

Le Fath souhaite améliorer ses relations avec les pays du bloc socialiste

Le Fath, principale formation de la résistance palestinienne, a accentué mercredi 10 mai, sa campagne anti-américaine et annoncé une plus grande ouverture en direction de l'Union soviétique.

treize ans, une délégation composée exclusivement de responsables de cette formation se rendra prochainement en Union soviétique pour renforcer les relations entre le bloc socialiste et le Fath.

ARMES FRANÇAISES AU LIBAN...

L'armement des forces de toutes origines stationnées au Liban est très hétéroclite. On le savait déjà. Mais ce que les officiers français de la FINUL ont découvert en y déplaçant, c'est que les éléments palestiniens de la zone de Tyr disposaient, à côté d'un armement moderne, essentiellement de conception soviétique et américaine, d'armes individuelles et collectives de production française.

Une mise au point de M. de Guiringaud

A Paris, répondant à l'Assemblée à une question de M. Bourson, député U.D.F. des Yvelines, M. Louis de Guiringaud a précisé la politique du gouvernement français à l'égard de la mission de l'ONU.

En adoptant les résolutions 422 et 428 portant création d'une force intermédiaire au Liban, le Conseil de sécurité des Nations unies, a-t-il indiqué, visait deux objectifs : obtenir le retrait des forces israéliennes qui occupaient une partie du Sud-Liban ; permettre aux autorités libanaises d'assumer leurs responsabilités normales. Le premier objectif est en cours de réalisation. Israël a déjà effectué trois retraits et s'est engagé à retirer totalement ses forces. Nous n'aurions d'ailleurs pu nous prêter à ce que les forces des Nations unies soient l'instrument du maintien des troupes israéliennes dans la région. Le deuxième objectif, plus long à atteindre, suppose la reconstitution des forces libanaises. Son importance augmente à mesure que les troupes israéliennes se retirent. Pour qu'il soit atteint, il faut mettre fin aux mouvements d'armes armés incontrôlés. Le secrétaire général de l'ONU a dit nettement, sans être démenti, que la tâche délicate est en voie de réalisation progressive. Les incidents tragiques de la semaine dernière ont souligné la difficulté. Le commandement de la force a décidé un redéploiement des éléments français et israéliens qui, désormais, auront chacun un secteur défini dans la zone de Tyr, alors que notre contingent était seul en contact avec les éléments palestiniens-progres-

En adoptant les résolutions 422 et 428 portant création d'une force intermédiaire au Liban, le Conseil de sécurité des Nations unies, a-t-il indiqué, visait deux objectifs : obtenir le retrait des forces israéliennes qui occupaient une partie du Sud-Liban ; permettre aux autorités libanaises d'assumer leurs responsabilités normales. Le premier objectif est en cours de réalisation. Israël a déjà effectué trois retraits et s'est engagé à retirer totalement ses forces. Nous n'aurions d'ailleurs pu nous prêter à ce que les forces des Nations unies soient l'instrument du maintien des troupes israéliennes dans la région. Le deuxième objectif, plus long à atteindre, suppose la reconstitution des forces libanaises. Son importance augmente à mesure que les troupes israéliennes se retirent. Pour qu'il soit atteint, il faut mettre fin aux mouvements d'armes armés incontrôlés. Le secrétaire général de l'ONU a dit nettement, sans être démenti, que la tâche délicate est en voie de réalisation progressive. Les incidents tragiques de la semaine dernière ont souligné la difficulté. Le commandement de la force a décidé un redéploiement des éléments français et israéliens qui, désormais, auront chacun un secteur défini dans la zone de Tyr, alors que notre contingent était seul en contact avec les éléments palestiniens-progres-

Iran

TANDIS QUE LE RÉGIME ANNONCE UNE RÉPRESSION SANS « FAIBLESSE »

De nouveaux troubles ont éclaté dans la ville sainte de Qom

Téhéran (A.F.P., U.P.I.). — De nouveaux troubles ont éclaté, mercredi 10 mai, dans la ville de Qom, désordres que la presse iranienne de ce jeudi juge plus graves que les troubles qui avaient agité cette même ville la veille. On compterait, cette fois, selon l'opposition, une vingtaine de victimes. Parmi celles-ci, deux mollahs (membres du clergé musulman) ont été tués alors que les forces de l'ordre pénétraient dans la maison d'un chef religieux, l'ayatollah Shariat Madari. A la suite de ces tueries, qui succèdent à celles du 9 mai ayant fait treize morts, selon le bilan officiel, le gouvernement iranien a annoncé, dans une déclaration officielle, mercredi soir, qu'il ne tolérerait plus les désordres qui désorganisent le pays depuis six mois et que fomentent une petite minorité de gens sans foi ni loi. Il s'opposera, désormais, à quiconque émeutes et à la subversion et à éliminera les fauteurs de troubles. Le gouvernement affirme avoir

pris cette décision « après avoir vainement tenté de montrer calmement à un petit groupe de subotseurs l'insécurité de leurs actes, attitude de patience qui, mal interprétée, a pu faire croire à la faiblesse des autorités ». C'est aussi à Qom que les troubles, qui ont affecté vingt-quatre villes iraniennes le 9 mai, avaient été les plus violents. L'émeute a duré dix heures. Elle a commencé à midi, lorsque des dissidents, après une cérémonie de deuil dans une mosquée, se sont répandus dans les rues, mettant le feu à un hôtel et à des magasins. Des barricades ont été dressées pour empêcher l'arrivée des pompiers. Une banque et une centrale électrique ont également été incendiées. Trois cents voitures endommagées, un commissariat de police attaqué. Un train traversant Qom a été arrêté, ainsi que de nombreux autobus, dont trois cents passagers ont été blessés. Les manifestants brandissaient

des drapeaux rouges rappelant le drapeau qui flotte sur le tombeau de l'imam Hussein, principale figure de l'islam chiite, à Kerbala : rouge du sang du martyr, il est arboré en signe de vengeance. Les brigades anti-émeutes, appuyées par l'armée et les hélicoptères, sont intervenues. Cette agitation religieuse est alimentée, selon le Guardian du 11 mai, par la circulation, sous le manteau, de divers documents, dont une cassette enregistrée lors des événements de Yazd, où l'on entend successivement une harangue dirigée contre le chah, des chants religieux, des sirènes de police et des rafales de mitrailleuse. Les textes de l'ayatollah Khomeini, envoyé d'Irak ont également un grand retentissement dans les milieux chiites : le dernier, selon le Guardian, préconisait l'assassinat du chah.

Six mois d'émeutes

Octobre 1977 : des grèves et des manifestations étudiantes se succèdent tout au long du mois dans la plupart des grandes universités du pays. 29 octobre 1977 : mort suspecte en Iran du fils de l'ayatollah Khomeini, chef spirituel des chiites iraniens, exilé en Irak, opposant farouche au régime du chah. 15-28 novembre 1977 : de violentes manifestations ont lieu à Washington à l'occasion de la venue du chah. Manifestations similaires en Iran, notamment à l'université de Téhéran, pendant une dizaine de jours ; quarante-quatre arrestations. Début décembre 1977 : la plupart des vingt et une universités sont fermées en grève. 7 décembre 1977 : création d'un comité pour la défense des libertés et des droits de l'homme. 21 décembre 1977 : en visite à Téhéran, le président Carter affirme que le chah a partagé ses vues sur les droits de l'homme. 7-9 janvier 1978 : publication le 7 par le quotidien gouvernemental « Estérel » d'un article contre l'ayatollah Khomeini, chef religieux et difformateur par les chiites. En signe de protestation, manifestations et émeutes dans la

ville sainte de Qom. La police ouvre le feu : bilan officiel : six morts ; plusieurs blessés — voire plusieurs centaines — selon l'opposition. 18 février : quarante jours après Qom, manifestations dans l'ensemble du pays. Émeutes à Téhéran ; incendies de banques, de émas, plusieurs dizaines de tués, six cent cinquante arrestations. 17 mars : quarante jours après Téhéran, troubles dans de nombreuses villes, dont Téhéran, Babol, Qarvin, et surtout Yazd. 9 avril 1978 : une manifestation de soutien au régime rassemble deux cent mille personnes à Téhéran. 7 mai : quarante jours après les troubles de Yazd, une nouvelle vague de manifestations est déclenchée, d'abord dans les universités, puis dans l'ensemble du pays.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

LE MONDE diplomatique

NUMÉRO DE MAI

- L'ESSOR DU CONSERVATISME AMÉRICAIN (reportage de PIERRE DOMMERMES.)
● LE LABYRINTHE PÉROUVIEN, OU LA RÉVOLUTION INTERROMPUE (HUGO NEIRA.)
● REDISTRIBUTION DES CARTES AU PORTUGAL (KARL VAN METER et ALAIN ECHEGUT.)
● LE DOLLAR, MOTEUR DE LA CRISE (JEAN-PIERRE VIGIER.)

Le numéro : 6 F
4, rue des Italiens, 75247 Paris Cedex 08
Publication mensuelle du « Monde »
(Eu vente partout)

OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

Château de Larraldia
1er lot : Hôtellerie du Château de LARRALDIA
2e lot : CLUB HIPPIQUE « Le Cheval Roux »
3e lot : MOULIN de POYLOA
4e lot : Ensemble de TERRAINS - 64.914 m2

UNE PROPRIÉTÉ sise en partie à GARGHES (92) et en partie à VAUGRESSON (92)
MISE A PRIX : 800.000 F

USINE dite MINI ACIÉRIE
située dans la Zone Industrielle de TOULON-EST à LA GARDE (Var) FRANCE
sur la M. à P. de : 50.000.000 FRANCS

UNE PROPRIÉTÉ à SAINT-RÉMY-LES-CHEVREUSE
MISE A PRIX : 380.000 F

1) APPARTEMENT 3 P. ppales.
2) LOCAL COMMERCIAL
MISE A PRIX : 110.000 F - 2) 120.000 F

1) UN IMMEUBLE A PARIS (15e)
2) DIVERS LOCAUX A PARIS (15e)
LIBRES DE LOCATION - MISE A PRIX : 600.000 FRANCS

TERRAINS
Grosrouve et Galluis
Mises à prix : 1er lot : 1.000 F

UN LOCAL
à SURESNES (92)
M. à P. : 65.000 F

Assurances de M. Carter
réservé à l'égard du projet
de chasseurs F-15
de la Saoudite et à l'Egypte

LE ROI KHALID
FERA UNE VISITE OFFICIELLE
A PARIS A LA FIN DE MAI

Malmaison
Plan architectural

Plan architectural

Plan architectural

Plan architectural

Plan architectural

Plan architectural











# POLITIQUE

## Le R.P.R. vise le million d'adhérents

déclare M. Devaquet

M. Alain Devaquet, député de Paris, a réuni, mercredi matin 10 mai, la commission exécutive du R.P.R. pour la première fois depuis sa nomination, le 20 mars dernier, comme secrétaire général du mouvement.

A cette occasion, le R.P.R. a rendu publique la composition définitive de ses instances dirigeantes. Les précisions données complètent la liste des responsables publiés dans le Monde du 13 avril. Cinq députés nationaux supplémentaires ont été nommés. Il s'agit de MM. Jean-José Clément, chargé des DOM-TOM; Guy Drué, chargé des sports; Mme Colette Fouché, chargée des Français de l'étranger; MM. Jean-Claude Serran-Schreiber, chargé de l'audio-visuel, et Pierre Mazaud, chargé des études législatives.

M. Bernard Pons, précédemment député national à l'action sociale, est désormais chargé de mission à la santé. La liste des chargés de mission a également été complétée comme suit: MM. Jean-Louis Masson (structures régionales), Alexandre Banguinetti et Jean-Pierre Bocher (affaires militaires), Jean-François Manol (cadre de vie, environnement, écologie), Marc Lauriol et Mme Jacqueline Delattre (cadres et professions libérales), MM. Josa Gallinat, chargé du département administratif au secrétariat général, et Philippe

Seguin, chargé de mission pour le secteur des rapatriés, ne fait plus partie des nouvelles structures du R.P.R.

Au cours d'une conférence de presse tenue mercredi en fin de matinée au siège du R.P.R., M. Devaquet a indiqué, en réponse à une question, que Mme Marie-France Garand et M. Pierre Juillet, qui ne figurent plus sur l'organigramme du Rassemblement, « étaient des conseillers largement au-dessus des lignes ». Mme Garand, a-t-il ajouté, aura une influence équivalente avec ou sans titre.

Pour ce qui est du Rassemblement, il se fixe notamment pour objectif d'abord d'améliorer son fonctionnement. Quelques « limogeages » interviendront, par exemple au niveau des secrétaires départementaux, certains (environ 10 %) a-t-il précisé, ayant fait preuve de laxisme pendant la dernière campagne électorale. Ensuite de développer son recrutement (une campagne d'adhésions est intense et se fixera l'objectif d'un million d'adhérents). Enfin d'étendre son implantation au niveau des cantons et des communes.

Quant aux militants, ils seront invités à réfléchir aux thèmes suivants: la participation, la politique économique, l'Europe et l'avenir de la société. Le résultat de ces réflexions pourrait être soumis à un congrès extraordinaire qui définirait l'automne la ligne du R.P.R.

## M. BARRE A TF 1 LE 17 MAI

Poursuivant ses entretiens avec les représentants des formations de la majorité et des groupes parlementaires, M. Raymond Barre recevra à déjeuner, mardi 16 mai, à l'hôtel Matignon, le président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Delmas, et les présidents des six commissions MM. Berger (affaires culturelles, familiales et sociales); Couve de Murville (affaires étrangères); Sigard (défense); Vivien (finances); Foyer (lois constitutionnelles); Durafour (production et échanges).

Le premier ministre s'entretiendra également le jeudi 18 mai, à 16 heures, avec MM. Chagnaud, président du groupe U.D.F., de l'Assemblée nationale, Labbé, président du groupe R.P.R.

Le 21 mai, à Fréjus, il prononcera le discours de clôture de la convention nationale du parti républicain. Le premier ministre s'expliquera sur les grandes orientations économiques, sociales et politiques du gouvernement au cours d'une émission télévisée, le mercredi 17 mai, à 20 h 30, sur TF1 en répondant aux questions de cinq journalistes.

## « LA LETTRE DE LA NATION » : le premier ministre ignore superbement tout le monde.

Évoquant le débat du Sénat, ce jeudi après-midi 11 mai, sur la politique générale, Pierre Charpy écrit notamment dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R.: « Le premier ministre ignore superbement tout le monde. Il a refusé de reconnaître qu'il n'y a aucun projet de loi d'intérêt » et que le collectif budgétaire adopté mercredi par le conseil des ministres « a limité à l'ouverture de crédits pour financer le pacte national de l'emploi », le secrétaire général adjoint du R.P.R. ajoute: « Pour tout résumer, dans une formule forcément schématisée, tout se passe comme si le gouvernement se désintéressait totalement de la majorité parlementaire qui lui permet d'être là. C'est d'ailleurs aussi vrai pour l'U.D.F., que pour le R.P.R. ».

« C'est dire, ce ne serait pas une mauvaise idée que les sénateurs obtiennent du gouvernement quelques heures sur sa politique qu'il a refusées aux députés. » « Le groupe R.P.R. Réflexions et Propositions, que préside M. Hector Roland, député de l'Ailier, a demandé, mercredi 10 mai, au gouvernement de ne pas déposer ses projets économiques et fiscaux « sans une concertation préalable et en profondeur avec les députés qui le soutiennent ». Il a déploré, d'autre part, « le manque d'effectifs de la police et de la gendarmerie », et demandé au garde des Sceaux d'élaborer une législation sur la légitime défense.

« Il s'est félicité, en revanche, de la décision prise par le ministre de l'Intérieur à l'égard des rapatriés dans la préfiguration de la loi relative à l'anarchie des ordres ».

## LE P.C. ET LA CONTESTATION INTERNE

### Une riposte politique s'impose contre ceux qui mettent en cause la politique et le fonctionnement du parti

Le bureau politique du parti communiste déclare que l'analyse et les décisions du comité central ont lieu de larges discussions et qu'il s'en dégage une approbation massive de la politique et de l'activité du parti. Il a ajouté, à ce sujet:

« Le bureau politique attire en fin l'attention sur le fait que quelques membres du parti s'urgent, au mépris des statuts, le droit qui appartient au congrès, et à lui seul, — de modifier des règles fondamentales de fonctionnement du parti. Utilisant les moyens d'expression sans autorisation, ils ont tenté de direction du parti et ceux qui le composent en ne reculant pas devant la déformation, l'attaque personnelle, au point qu'il devient parfois difficile de distinguer leurs propos de ceux que tiennent, contre le parti, ses adversaires. »

« Un tel comportement est injustifié et injustifiable. Il tend à provoquer la réflexion, la discussion et la décision collectives qui le caractérisent, à replier le parti pour une longue période sur un

débat interne, à lui faire désertier les terrains de l'action contre la politique du pouvoir, à nourrir la vaste entreprise visant à affaiblir le parti communiste pour créer les conditions d'une participation du parti socialiste à la mise en œuvre de la politique du capital. Autant il est souhaitable que la discussion se poursuive tranquillement et librement dans les organisations du parti dans la même mesure où elles font face à leurs tâches, autant il est impensable que des activités mettant en cause la politique et les règles de vie du parti se développent sans autorisation. Une riposte politique qui s'impose. »

## M. Andrieu répond à M. Frémontier

M. René Andrieu, membre du comité central du parti communiste, commente dans l'Humanité du 11 mai la « Libre opinion » de M. Jacques Frémontier, publiée dans le Monde du 10 mai. Il écrit:

« Qu'un communiste ne soit pas d'accord avec tous les aspects de la politique de son parti, voilà qui est parfaitement normal. Qu'il prenne l'habitude de confier ses désaccords à une presse connue pour son hostilité à notre égard, voilà qui est déjà plus contestable. »

Mais qu'il se livre à un réquisitoire en règle contre l'ensemble de la politique du Parti et qu'il injurie ses dirigeants, voilà qui passe quelque peu les bornes de la décence. »

M. Andrieu ajoute: « Les imprécations privilégiées que J. Frémontier réserve à son pas un mot n'aurait aucune raison d'être s'il ne le considérait pas

comme le principal responsable de l'échec de mars. » Désaccord aussi à propos de l'appréciation pour autant critique — portée par le comité central sur les pays socialistes. Frémontier n'accepte pas que l'on puisse parler à ce sujet de leur « rôle positif ». Le Vietnam, pour s'en tenir à un seul exemple, il ne connaît pas. Ne lui parlez pas de ces malheureux pays et qui n'ont rien à voir avec le socialisme.

« Pour couronner le tout, il accuse le rapport du comité central de dénigrer du « mépris à l'égard des intellectuels ». Cela n'appartient bien évidemment pas à un parti communiste de dénigrer les intellectuels. Ce serait oublier aussi qu'aujourd'hui, comme hier, le parti communiste estime que l'alliance de la classe ouvrière et des intellectuels est une question capitale. Mais le moins que l'on puisse dire, c'est que l'attitude de Frémontier ne paraît guère de nature à la favoriser. »

« S'il est un pays que je forme, c'est que les propos de Frémontier, par leur excès même, lui apparaissent bien évidemment indignes. Car même en et regardant de près on ne voit pas sur quel il est d'accord, s'il continuait à penser que nous nous sommes aussi gravement trompés sur tout, c'est peut-être qu'il se serait lui-même, beaucoup plus modestement, trompé de parti. »

## A Sarcelles

### POLEMIQUE ENTRE CONSEILLERS MUNICIPAUX SOCIALISTES ET COMMUNISTES

Dans un tract intitulé « Ce bulletin n'est pas le nôtre », les conseillers municipaux socialistes et communistes de Sarcelles ont exprimé leur désaccord à l'égard du bulletin communal, désignant le numéro d'avril du Bulletin officiel municipal, qu'ils accusent d'avoir été transformé en organe de propagande du P.C.F.

« Nous y retrouvons les thèmes, les slogans du P.C.F. et un article de l'Humanité. Ce n'est pas le rôle d'un Bulletin municipal socialiste et communiste. Ils ajoutent les élus socialistes, qui précisent que, pour le compte rendu des élections législatives, pas un mot n'a été dit sur les résultats obtenus par les deux députés au maire, socialistes, étaient candidats », mais que « deux pages ont été consacrées au candidat du P.C.F., M. Henry Canac, maire de Sarcelles », qui a été réélu député. Après avoir estimé qu'une représentation partisane du scrutin de mai 1978 a été faite dans ce bulletin, le tract ajoute: « Les socialistes, qui n'ont pas été consultés sur ce bulletin sont donc amenés à le dénoncer publiquement » et demandent à quel l'avenir la rédaction soit consultée avec l'ensemble des conseillers politiques du conseil municipal. »

## DÉFENSE

### Janus ou les deux visages de l'armée

Partisans d'une organisation de la défense qui repose, en France, sur le maintien de l'armée de conscription avec un large encadrement d'active, le président de la République, le gouvernement et les chefs militaires donnent l'impression de savoir, avec nuances et ménagements, user des avantages et des inconvénients inhérents à un tel système. Du même coup, le modèle français d'organisation militaire trouve à l'expérience, ses propres limites et la pratique, du moins celle qui est en son honneur aujourd'hui, incite à s'interroger sur la validité de la formule actuelle.

Que constate l'opinion publique, en vérité? Une armée de professionnels engagée sur divers théâtres d'opérations extérieures (Liban, Tchad, Mauritanie ou Zaïre), d'une part. Une armée d'appelés du contingent englobée dans la marée noire de Bretagne, d'autre part. Deux armées, au total, qui coexistent sans réellement cohabiter ou qui ont du mal à se fondre en un tout cohérent.

Certes, le gouvernement n'est pas dépourvu d'arguments, s'il lui fallait expliquer ses choix de politique militaire. En faveur de l'envoi, à l'étranger, d'unités de métier, il peut faire valoir que, seul, un vote préalable du Parlement doit autoriser l'engagement du contingent hors des frontières nationales. Pour la participation active de recrues à la lutte contre le malthusisme de l'Amoco-Cadiz, il peut évoquer l'idée que l'armée est, aussi, un service public, à la disposition de la nation menacée par une catastrophe.

Du reste, ce sont des arguments que les états-majors ne se privent pas d'employer, au risque d'accroître dans l'opinion le sentiment, encore vague, que l'armée française présente un double visage comme Janus.

A l'image d'une armée de professionnels, dure à la tâche, répond celle d'une armée d'hommes de peine, corvéables à merci. Ces deux images ne se recouvrent pas l'une l'autre, malgré le souci égalitaire du commandement d'expédier sur le front breton des unités de toutes origines, y compris la troupe de métier. Fondamentalement différentes, ces deux armées le demeurent, même si elles ont en commun d'apporter le poids de leur dévouement et de leur efficacité quel que soit le jugement porté sur les conditions dans lesquelles le gouvernement les a engagées.

La crainte existe d'une opinion publique acceptant progressivement — sans la discerner — le double visage de la palme quotidienne d'une armée de volontaires serait la souffrance ou le mort, et que l'instruction militaire d'une armée de contingent peut être interrompue, sans préjudice, au profit de tâches civiles d'intérêt national.

Si telle devait être l'évolution des esprits, le pouvoir politique saurait-il en tirer toutes les conséquences et admettre que, loin d'avoir réussi à concilier l'opinion de la justice de sa tâche favorable à la conscription, il aura contribué à justifier l'instauration à terme, en France, d'une armée de métier distincte d'un service civil de la jeunesse?

JACQUES ISNARD.

## NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Yves Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 10 mai a approuvé les promotions et nominations suivantes:

Le conseil supérieur de l'Armée de Terre. Est nommé membre, le général de division Bertrand de Montaudou.

Le général de brigade André Agostini; commandant l'École d'application du génie, le général de brigade Michel Deroussin; sous-chef d'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Jean-Pierre Ebert.

## SCIENCES PO Préparations

- Intensive
- Octobre à Juin
- Plein Temps
- Parallèle

IPEC 46, Bd St Michel, 75006 Paris 033 49 87 / 633 81 23 / 329 03 71 renseignements sur demande documentation sur demande

La Véritable Anisette des Frères Gras Elle répond à la mode.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ÉTAT DE COMPTABILITÉ. Agrandir limite d'âge. Avenir diplôme exigé. Début des cours à votre convenance. Possibilités de regroupement. Demandez le nouveau guide gratuit numéro 698. ÉCOLE PRÉPARATOIRE D'ADMINISTRATION. Et privé fondé en 1874. Enseignement distinct et de formation permanente. 4 rue des Fêtes-Champs 75006 PARIS CEDEX 02

## Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 10 mai au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié:

### PROJET DE LOI DE FINANCES RECTIFICATIVE POUR 1978

Le ministre du budget a présenté le projet de loi de finances rectificative pour 1978. Examiné et approuvé par le conseil des ministres, ce projet a été adopté par le conseil des ministres le 10 mai 1978. Le projet de loi de finances rectificative pour 1978 a pour objet de faire face aux conséquences du naufrage de l'Amoco-Cadiz, cette loi de finances rectificative comporte une ouverture nette de crédits d'un montant total de 4 320 millions de francs.

Les dépenses nouvelles relatives à l'emploi comportent au premier lieu 3 585 millions de francs, qui correspondent à la reconquête des dispositions du Pacte national pour l'emploi, amendé conformément aux objectifs retenus par le gouvernement dans le programme de l'État.

S'y ajoutent en second lieu 900 millions de francs correspondant à l'ajustement de diverses dotations budgétaires relatives aux moyens permanents de la politique de l'emploi. Cette loi de finances rectificative est présentée en équilibre, les charges supplémentaires étant essentiellement compensées par des ressources nouvelles. (Lire page 26.)

### STATUT DES ENTREPRISES

Le conseil des ministres a décidé de redéposer le projet de loi tendant à améliorer le fonctionnement des sociétés commerciales, à protéger les actionnaires et à défendre l'épargne. Ce projet avait été déposé devant l'Assemblée nationale le 10 juillet 1976 mais n'avait pu être examiné au cours de la précédente législature.

Des aménagements sont apportés à la loi du 24 juillet 1966 sur les sociétés commerciales afin d'accroître la participation des actionnaires à la vie de l'entreprise, d'améliorer leur moyen d'information, de mieux protéger leurs droits et de renforcer leurs pouvoirs, de faciliter le fonctionnement des sociétés par actions, d'adapter certaines règles relatives à l'administration et à la direction des sociétés par actions.

### LES ATTRIBUTIONS DU MINISTRE DE L'INDUSTRIE

Le conseil a adopté un projet de décret qui fixe les attributions du ministre de l'Industrie. Le ministre de l'Industrie exerce les attributions dévolues dans le présent gouvernement au ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, à l'exception de celles qui ont été transférées au ministre du Commerce et de l'Artisanat. Il est compétent en matière de recherche industrielle et technologique. Il exerce la tutelle des chambres de commerce et d'industrie dans les domaines qui relèvent de sa compétence.

### L'EMPLOI

Le ministre du Travail et de la Participation a présenté une communication sur la situation de l'emploi pendant l'année 1977, ses perspectives d'évolution et les orientations à moyen terme de la politique de l'emploi.

Il s'est félicité de la mobilisation des entreprises et des administrations en faveur de l'emploi des jeunes. Il a souligné le succès du pacte national pour l'emploi, dont plus de deux cent cinquante mille jeunes ont bénéficié et qui a permis une amélioration sensible de la situation de l'emploi à la fin de l'année 1977.

En ce qui concerne l'année 1978, il a indiqué que le gouvernement se propose de poursuivre les dispositions de caractère structurel qu'il soumettra au gouvernement dans quelques mois, après avoir consulté les parlementaires sociaux. Au-delà de la reconquête de certains emplois, le ministre du Travail et de la Participation est chargé de préparer des actions nouvelles de caractère structurel qu'il soumettra au gouvernement dans quelques mois, après avoir consulté les parlementaires sociaux.

### RELATIONS FRANCO-ESPAGNOLES

Le ministre des Affaires étrangères a rendu compte de la visite qu'il effectuée le 9 mai à Madrid. Le ministre français a examiné avec son collègue espagnol les principaux problèmes de l'actualité internationale qui intéressent les deux pays, et fait le point des relations bilatérales franco-espagnoles. Ces entretiens ont notamment permis de préparer la visite officielle que le président de la République doit effectuer prochainement en Espagne.

### RADIO ET TÉLÉVISION

Le président de la République a demandé au gouvernement de proposer immédiatement au Parlement les dispositions législatives nécessaires pour assurer le respect du monopole de la radiodiffusion et de la télévision, tel qu'il est établi par la loi du 7 juillet 1974.

M. Jean-François Fovet, secrétaire général de la présidence de la République, qui rendait compte du conseil des ministres à la presse, a indiqué que M. Jacques Foccart, secrétaire d'État à l'Éructure, a fait une brève communication sur la réunion des ministres de l'Agriculture et de la Pêche à Bruxelles.

M. de Galzangue a informé le gouvernement du redéploiement des forces de l'ONU dans le Sud-Liban. M. François-Fovet a précisé que les unités françaises conserveront un P.C. à Tyr (lire page 9).

M. Peyrette a exposé les conditions dans lesquelles Jacques Miesse s'est évadé de la prison de la Santé. M. Giscard d'Estaing a renouvelé ses encouragements de terminer qu'il avait données, mardi, un ministre de la Justice (lire page 14).

Enfin, le président de la République a informé le gouvernement des messages qu'il avait adressés, mardi, à Aldo Moro et à M. Giscard d'Estaing, président de la République italienne, après la découverte de corps d'Aldo Moro (lire page 9).

POUR VOUS... LES AFFAIRES... EXEMPLE EN VENDEE, "RESERVE" 44 m2 LOGGIA 19 m2 COMPRISE... MOINS DE 2.750 F L... ENSEIGNEZ-VOUS VITE... 31, R... ANGLE... BUREAUX...

مكتبة من الأصل



سكنا في الامم

ION INTERNE

ux qui mettent en cana  
ment du parti

# POUR VOTRE RESIDENCE PRES DE LA MER



COTE NORMANDE - COTE VENDEENNE - COTE AQUITAINE - COTE MEDITERRANEE

**AVEC LES FAMEUX  
PRIX-MERLIN  
QUI FONT SA  
REPUTATION!**

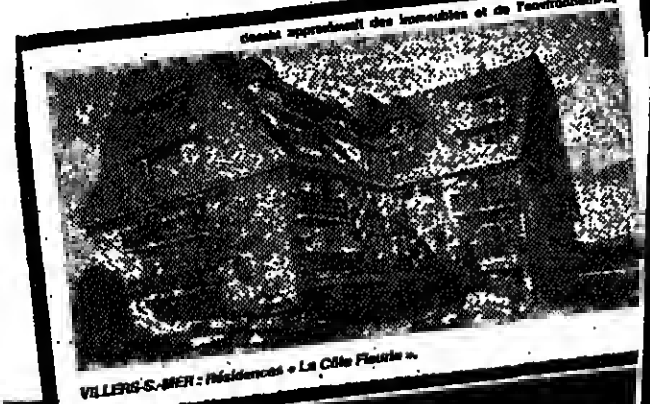
# merlin

S.A.

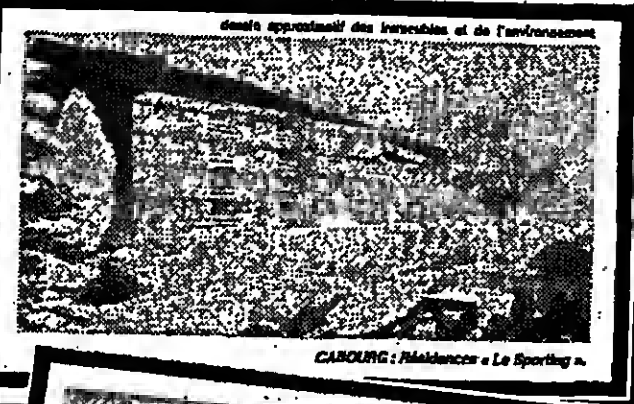
## DES AFFAIRES EXCEPTIONNELLES

- DEAUVILLE
- VILLERS-SUR-MER
- CABOURG
- COURSEULLES
- ILE DE NOIRMOUTIER
- FROMENTINE
- ST-JEAN-DE-MONTS
- ST-GILLES - CROIX-DE-VIE
- SEIGNOSSE-LE PENON

QUELQUES EXEMPLES



VILLERS-SUR-MER : Résidences « La Côte Fleurie »



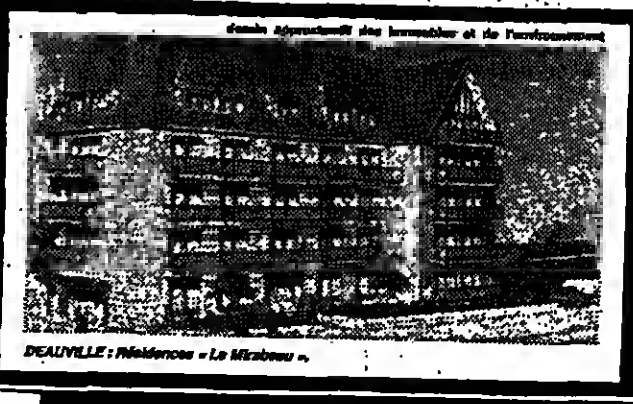
CABOURG : Résidences « Le Sporting »



ST-JEAN-DE-MONTS : Résidences « Arc-en-Ciel »



COURSEULLES : Résidences « Le Cap-Hors »



DEAUVILLE : Résidences « Le Mirabeau »



ST-GILLES : « Saint-Gilles 2000 »



SEIGNOSSE-LE PENON : « Meris-Aquiline »

● ET, DES LE 1<sup>er</sup> JUILLET,  
OUVERTURE DE NOS BUREAUX A  
**DEAUVILLE**  
RESIDENCES « LE MIRABEAU »

● ET MAINTENANT  
**MERLIN S.A. DANS LE MIDI**  
TOUJOURS EN BORD DE MER, DANS UN SITE  
EXCEPTIONNEL, SUR LA  
**MEDITERRANEE**

UN EXEMPLE EN VENDEE, « RESIDENCES DU PORT »  
SUPERBE  
2 PIÈCES 44 m<sup>2</sup>  
AVEC LOGGIA  
DE 4 m<sup>2</sup> COMPRISE

# 119.000

AVEC SEULEMENT,  
UN PREMIER  
VERSEMENT  
DE 5 % A  
LA RESERVATION,  
15 % A LA  
SIGNATURE DES  
ACTES NOTARIAUX,  
ET LE SOLDE,  
SOIT 80 %, AVEC POSSIBILITE  
DE CREDIT  
BANCAIRE  
PERSONNALISE  
A LONG TERME

livré entièrement terminé et  
équipé avec : radiateurs électri-  
ques, sol tapis aluqué, salle  
de bains aménagée, cuisine  
entièrement équipée avec : évier  
inox avec égouttoir, plaques de  
cuissons électriques plus four,  
meuble de rangement haut et  
bas, réfrigérateur

PRIX VALABLE JUSQU'A EPUISEMENT DU STOCK  
MOINS DE 2.750 F LE M<sup>2</sup>! ENCORE UN PRIX-MERLIN SENSATIONNEL

**RENSEIGNEZ-VOUS VITE SUR TOUS NOS PROGRAMMES**



**BUREAUX A PARIS**  
31, RUE DE RIVOLI - 75004  
ANGLE PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE  
(MÉTRO HOTEL-DE-VILLE)  
Bureaux ouverts tous les jours sans interruption  
de 9 h à 19 h sauf dimanches

**TELEPHONE**  
**277.11.13**

BON A RETOURNER A MERLIN IMMOBILIER  
31, RUE DE RIVOLI 75004-PARIS  
Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre  
documentation sur tous vos programmes.

Nom .....

Adresse .....



EDUCATION

L'AVENIR PROFESSIONNEL DES ÉTUDIANTS

Une étrange insouciance

Besançon. — L'inquiétude des étudiants quant à leur avenir professionnel au sortir de l'université est-elle un mythe? La question pouvait se poser à l'issue des Journées nationales des cellules universitaires d'information et d'orientation qui ont eu lieu les 8 et 9 mai à Besançon.

Les faits comme les sondages (40 % de bacheliers interrogés à leur entrée à l'université déclarent n'avoir aucune idée de leur vie future) révèlent une étrange insouciance ou, si l'on préfère, une imperturbable confiance des étudiants dans leur avenir professionnel. Qu'est-il advenu, en effet, des séminaires programmés dans le Sud-Ouest à l'intention des étudiants arrivés en fin d'études? Des séminaires sur « la recherche du premier emploi? » Ils ont été annulés faute de participants. Et que dire de l'absence qui serait au demeurant passée inaperçue si un « assisimé » étudiant était dans l'assemblée de l'I.U.T. de Besançon n'avait naïvement relevé, des étudiants à ce colloque?

Ne ressort-il pas d'une « table ronde » organisée à l'université des sciences et des techniques de Lille le 14 février 1977 que « les étudiants et les diplômés de l'enseignement supérieur sont les catégories qui sont à la fois les dernières atteintes par la vague

De notre correspondant

de chômage et les moins touchées par elle? ». M. Michel Migeon, président de l'université de Lille-I n'a pas démenti ce compte rendu et M. Gabriel Ducray, directeur du Centre d'étude et de recherche sur les enseignements et les qualifications (CERQ) a semblé partager ce point de vue. Pour autant, les vœux sont moins tracés qu'il leur, les « décrets » ne sont pas automatiques, les emplois moins réservés et la fonction publique moins ouverte. Les démarches, les recherches prennent un tour différent et conduisent souvent à des portes auxquelles on n'avait pas l'habitude de frapper. C'est à ce niveau que se situe l'utilité principale des cellules d'information et d'orientation. Non pas qu'elles aient le monopole de la recherche des emplois mais elles interviennent comme un outil propre à véhiculer dans les deux sens une information qui paraît faire défaut aux enseignants et aux étudiants comme aux chefs d'entreprise.

On s'est, au cours de ces Journées, très vite mis d'accord pour dire que c'était à l'Université de faire le premier pas vers l'employeur. Un catalogue d'actions possibles a été établi : de l'utilisation des médias aux démarches vers les unions syndicales en passant par l'appel aux anciens étudiants « bien placés », formés

qui a fait ses preuves dans les grandes écoles (dont on a senti ici qu'elles faisaient des envieux à bien des égards).

L'appel du milieu

Mais que sert-il d'établir des contacts avec les employeurs lorsque l'autorité centrale les ignore? Un délégué de Saint-Etienne a rappelé à ce propos qu'après des discussions très poussées avec les P.T.T., son université avait mis en route un enseignement conduisant à une licence de télécommunication. Or le ministère vient d'agréer cette licence mais « la forme adoptée, a dit ce participant, est totalement en contradiction avec ce que nous avions déterminé avec les P.T.T. qui — si les normes du ministère sont adoptées à Saint-Etienne — ne nous donneront plus d'êtres ». De centralisme pesant et aveugle pour certains, refléchi pour d'autres, affecté aussi les entreprises. Comment s'appuyer sur le milieu local comme l'a souhaité le représentant de l'industrie pour l'emploi des cadres? Comment organiser des stages dans les entreprises de la région où est implantée l'Université? Les entreprises ne peuvent prendre de décision à l'échelon local? Pour leur part, M. Albert Salom, sous-directeur des affaires générales au ministère des universités, et Mme Denise Auvergne, chef du service d'information, se sont déclarés prêts à entendre toutes les suggestions. Mais que ce soit pour la création de « centres » de préparation à l'insertion qui devraient être, selon le vœu des congressistes, intégrés dans le premier cycle; que ce soit pour l'établissement d'une convention type de stages en entreprise ou à propos de l'utilisation des médias, c'est, selon les représentants du ministère des universités, à la coordination des C.I.O. de faire des propositions concrètes. On est apparemment prêts à les écouter.

CLAUDE FABRY.

AU PALAIS DES CONGRÈS

Un « forum » pour choisir

« Les responsables des stands d'écoles se critiquent les uns les autres en vantant chacun leur ambiance dynamique et leurs débouchés toujours supérieurs à ceux du voisin. Moi, je me marre, mais je n'arrive pas à trouver ce que je pourrais bien choisir. Peut-être le département des affaires internationales de l'université du Havre. » En circulant à travers les stands du sixième « forum étudiants-entreprises », organisé les 10, 11 et 12 mai, au Palais des congrès de la porte Maillot, à Paris, Martine, élève de terminale D, analyse scrupuleusement dans un grand sac toute la documentation que distribuent les soixante-douze établissements d'enseignement supérieur présent — universités et, surtout, grandes écoles.

Pour l'instant les quelques trente stands des entreprises ne l'intéressent guère. Elisabeth et Christine, vingt et un ans, étudiantes en quatrième année d'économie à Nanterre, les écartent, en revanche, pour savoir si elles ont intérêt à compléter leur formation par un D.E.S. (diplôme d'études supérieures spécialisées) de statistique ou sur les économies d'énergie. Au stand de l'E.D.F., on ignore ce dernier et on déclare avoir besoin plutôt de techniciens que d'économistes. Chez Esso et C.I.F.-Honeywell-Bull, la réponse n'est pas nette. Chez I.B.M., on leur assure que « les aptitudes de l'individu à changer de métier à l'intérieur d'une même entreprise sont

déterminantes pour l'embauche, mais qu'on préfère bas + 5 à bas + 4 pour les postes de technico-commerciaux actuellement proposés ». Comme ses collègues, le responsable du stand s'étonne du petit nombre de questions sur les salaires de début. Les visiteurs sont d'abord préoccupés par les possibilités de découvertes.

Créé en 1972 par des étudiants de l'ESSECO (Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales), le forum étudiants-entreprises n'a pas encore trouvé sa voie. Les organisateurs, qui se renouvellent chaque année, n'ont pas choisi entre l'information des lycéens sur l'enseignement supérieur et celle des étudiants sur les entreprises, sans pour autant opter pour un véritable salon de la jeunesse. Cela pourrait expliquer que certains entrepreneurs s'en désolent : elles ne sont plus qu'une trentaine à y participer contre quarante l'an dernier (le critère économique s'est aussi entraîné une baisse du recrutement et des dépenses de relations publiques). Et, d'après les premières impressions de certains habitués, la fréquentation du public fléchit aussi (vingt-huit mille visiteurs en 1977).

Même M. Jacques Chirac, qui avait promis d'inaugurer le salon, mercredi 10 mai, a posé un « lapin » aux organisateurs.

M. S.  
\* Le forum est ouvert jeudi 11 mai jusqu'à 11 heures. Entrée gratuite.

Comment choisir une école en Suisse? Notre conseiller en éducation, M. Paul Mayor, vous donnera sans frais toutes les informations utiles sur les internats convenant le mieux aux besoins scolaires, au caractère et aux goûts de votre fils ou de votre fille.

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE OISE Oxford Intensive School of English pour un séjour vraiment profitable.

VOULEZ VOUS PERFECTIONNER VOTRE ANGLAIS Bournemouth International School. Vous proposez : un enseignement par un corps spécialisé, des classes à effectifs réduits, la préparation pour les examens de Cambridge et le Chamber of Commerce de Londres.

A la veille du congrès de la F.C.P.E.

M. BEULLAC REÇOIT UNE SECONDE FOIS M. CORNEC

A la veille du congrès national de la Fédération des conseils de parents d'élèves de l'enseignement public (F.C.P.E.), qui aura lieu à Limoges du 13 au 15 mai, son président M. Jean Corneic a été reçu le 10 mai par M. Christian Beullac, ministre de l'Éducation. M. Corneic, qui avait déjà rencontré M. Beullac le 24 avril, a exposé au ministre les revendications « les plus urgentes » de sa Fédération à savoir l'aménagement des horaires et du soutien dans les classes de sixième et d'inquiétude, l'abaissement des effectifs à vingt-cinq élèves en cours et à vingt en première année (CE 1) et un « volant » de remplaçants pour les maîtres absents.

« Le ministre n'a pris aucun engagement précis », a dit M. Corneic à l'issue de son entretien. Il semble qu'il ait pris maternellement le message de l'association, mais qu'il doit remuer ce qu'il voit possible que lors de notre première rencontre de la dimension des problèmes. M. Beullac a dit qu'il dispose de moyens dont il dispose.

Une nouvelle entrevue entre M.M. Beullac et Corneic est prévue pour le 20 mai.

ÉCOLE ET NATURE De la 6<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> Enseignement par petits groupes Extérieurs, et 1/2 pers. Nombreuses sorties et séjours en montagne, de la mer à la montagne.

JUSTICE

A Rennes

LA COUR D'APPEL AGGRAVE LES CONDAMNATIONS DE PÊCHEURS ESPAGNOLS SURPRISES DANS LES ZONES ÉCONOMIQUES FRANÇAISES.

(De notre correspondant.)

Rennes. — La troisième chambre correctionnelle de la cour d'appel de Rennes a confirmé, mardi 9 mai, la culpabilité de trente-deux marins et patrons pêcheurs espagnols poursuivis pour chalutage en zone interdite et intrusion à la réglementation de la pêche, et condamnés par les tribunaux de grande instance de Saint-Nazaire et de Lorient, l'été 1977 (le Monde des 10 juillet et 28 août 1977), à des amendes allant de 10 000 à 40 000 F, à la confiscation du chalut utilisé lors de l'infraction, ainsi qu'à la confiscation du produit, ou du prix du produit, de la pêche.

Réformant la décision des juges de Saint-Nazaire, la cour d'appel a doublé les amendes de 10 000 F infligées à deux pêcheurs et ramené de 100 000 F à 40 000 F celles prononcées par le tribunal correctionnel de Lorient, dans trois cas de récidive. Elle a par ailleurs ordonné la confiscation de l'ensemble des chaluts se trouvant à bord des bateaux.

Dans des dossiers identiques, le tribunal de grande instance de Bayonne avait prononcé des amendes, tandis que celui de Bordeaux s'était déclaré incompétent. La décision de Rennes était donc très attendue. Elle apporte un soulagement particulier à la loi du 16 juillet 1973 portant création d'une zone économique de 188 milles au-delà des 12 milles de nos eaux territoriales, en faisant valoir « le nouveau droit positif coutumier, résultant notamment des travaux de la conférence de droit de la mer », sur les droits historiques invoqués par les pêcheurs espagnols.

Ceux-ci faisaient en effet référence à un accord franco-espagnol du 20 mars 1967 les autorisant à pêcher dans les eaux territoriales françaises jusqu'à 6 milles des côtes. Pour M<sup>rs</sup> Sebba, défenseur des pêcheurs espagnols, l'article 55 de la Constitution — un accord international prévu par une loi nationale — n'ayant pas été dénoncé par la France, les droits historiques des pêcheurs espagnols demeurent intacts, y compris à l'intérieur des 188 milles, là où le pêcheur sans licence valide délivrée par la Communauté économique européenne.

« Cet accord », estime la cour d'appel, « n'a pas été porté qu'on veut bien lui adjoindre, à cet égard, la convention de Londres du 9 mars 1964 tendant à 12 milles la zone de pêche réservée, mais ne dit pas que la France accorde des droits au-delà ». Ainsi, la création d'une zone économique n'a pas modifié les droits concrets des pêcheurs espagnols pour une aire strictement limitée de 6 à 12 milles. Enfin, « l'occupation par les pêcheurs espagnols du système dit de licences postule la reconnaissance par eux de la zone économique ». Quant à la constitutionnalité de la loi du 16 juillet 1973 « il n'appartient pas à une juridiction de l'ordre judiciaire de l'appeler ».

YANN ENJEU.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BSCM 8, rue de Serri - 75005 Paris

Anglais par correspondance THE BRITISH EUROPEAN CENTRE

DEVANT LA CHAMBRE D'ACCUSATION

La demande d'extradition de M. Bellavita ne peut être acceptée, déclare l'avocat général

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a examiné mercredi 10 mai, la demande d'extradition italienne visant M. Antonio Bellavita, monteur offset au quotidien « Libération ». Depuis 1975, cette demande, formulée par l'Italie après l'arrestation d'Aldo Moro, l'a été en vertu des trois mandats d'arrêt en date des 20 octobre 1974, 28 avril et 22 novembre 1975 et qui accusent M. Bellavita de « participation à la bande armée Brigades rouges » et de rédaction d'articles exaltant l'action criminelle des Brigades rouges » entre les mois de novembre 1973 et 1974. L'ancien directeur de la revue « Controinformazioni » était défendu par M<sup>rs</sup> Marthe Colme, Georges Klejman, Henri Leclerc, Jean-Paul Lévy et Jean-Pierre Mignard.

Le poids de la politique et les jeux du pouvoir pesent-ils tant sur les juges qu'ils éprouvent si souvent le besoin de proclamer leur sérénité? Est-ce pure figure de rhétorique ou faut-il penser, puisque l'on se parle, que cette sérénité la pourrait, parfois, n'être pas de bon aloi dans les procès? Enigma. La chambre d'accusation, qui examinait, mercredi 10 mai, la demande d'extradition de M. Antonio Bellavita, réclamée par l'Italie le 30 mars dernier, aura en tout cas été, une nouvelle fois, l'occasion pour la justice de « redire » son indépendance et son impartialité.

Ainsi, M. Jean Fau, président de la chambre d'accusation, devait-il déclarer : « D'instinct, je voudrais dire que la cour s'ignore pas les événements tragiques qui secouent un pays voisin. (...) Quelle que soit cependant la situation, quels que soient les événements, même les plus tragiques, la cour gardera toute sa sérénité. » Ainsi, Mme Nicole Pradain, avocat général, fit-elle allusion à une « situation tragique » qui vient de vivre l'Italie.

Cette concession faite à l'air du temps, que restait-il d'autre devant les juges sinon l'ancien directeur de la revue italienne Controinformazioni recherché pour « son activité tout spécialement pendant les années 1973 et 1974 ». On le voit, aucun rapport avec l'Italie de 1978; aucun lien avec le long et dramatique enlèvement d'Aldo Moro; aucune relation, enfin, avec son assassinat.

L'avocat général — au simple

LAURENT GRELSAMER.

CENTRE de FORMATION aux AFFAIRES PROGRAMME POST-UNIVERSITAIRE. Jeunes diplômés de l'Université, d'Écoles d'Ingénieurs, Cadres d'entreprise. Vous souhaitez acquérir une formation ou perfectionner vos connaissances dans les différents domaines de la gestion des entreprises.

Le Château des Enfants Alexandre Langlais. Un été d'enseignement et de jeux pour des enfants de 6 à 12 ans de toutes nationalités et langues. Cours intensifs d'anglais pour des élèves qui ne parlent pas l'anglais de 12 à 18 ans.

Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre. Anglo-Continental Educational Group (ACEG) dispose de plus de 20 années d'expérience et travaille avec les méthodes d'enseignement modernes.

مكتبة الفجر



# JUSTICE

## APRÈS L'ARRESTATION DE SON AMIE

### « Mesrine la chance » part en guerre contre la justice

Quatre jours après leur évason, Jacques Mesrine et François Besse demeurent introuvables. La brigade de répression du banditisme (B.R.B.), assistée de la brigade anti-gang, de la police de l'air et des frontières et des différents services régionaux de police judiciaire, ne dispose encore d'aucun élément sérieux : des dizaines d'hôtels et de bars de la région parisienne ont été fouillés en vain. Des contacts discrets avec le milieu du banditisme parisien n'ont fourni aucune indication aux enquêteurs. Jacques Mesrine, pourtant considéré comme un solitaire, ne sera probablement pas « donné ». L'aura personnelle dont il bénéficie déjà auprès des gardiens de prison semble gagner le « milieu ». Depuis son évason de la maison d'arrêt de la Santé, le fuyard a

un surnom : « Mesrine la chance ». Quelle est toutefois la part de l'admiration et de la peur dans le silence lourd qui entoure la « cavale » des deux hommes ? L'« ennemi public n° 1 » avait proféré des menaces à plusieurs reprises. Ce désir de vengeance apparaît aussi nettement dans une lettre de Mesrine reçue, le jour même de l'évasion, par son ancien avocat canadien, M<sup>r</sup> Raymond Daoust.

Dans cette lettre, Jacques Mesrine reproche aux autorités judiciaires françaises d'avoir arrêté et inculpé Jocelyne Derache, son amie canadienne. « Maintenant, écrit-il à son avocat, c'est à la législation sur les armes, d'association de malfaiteurs et de trafic de faux documents et de tout, ces crimes et cas d'écarts ayant été commis à Paris et à Deauville en 1973 en compagnie de Mesrine. Elle était arrivée à Orly

en avril dernier, dans l'espoir d'épouser son fiancé, ignorant le risque d'interpellation qu'elle courait, alors qu'avant purgé une peine de vingt-trois mois au Canada, elle était libre de ses mouvements. Le procès de Jocelyne Derache, qui devait s'ouvrir le 11 mai, a été prudemment reporté au 7 juin.

Après la remise en liberté, mercredi 10 mai, de M<sup>r</sup> Gilette, les enquêteurs procèdent actuellement à l'audition des gardiens affectés au quartier de haute sécurité de la Santé et de plusieurs des seize avocats de Jacques Mesrine (le Monde du 11 mai). Mais, sachant que les

preuves des compllicités seront difficiles à établir, la police s'efforce également, aux moyens financiers dont elle dispose, le malfaiteur pour organiser son évason.

M. Jean-Claude Lattes, l'éditeur de Jacques Mesrine, a été entendu, mercredi 10 mai, au sein des Orlyvres. Il a déclaré aux enquêteurs que les droits d'auteurs n'avaient pas été versés directement à Mesrine, mais au service comptable de la prison de Fresnes, ainsi que les droits cinématographiques du livre, achetés par l'acteur Jean-Paul Belmondo. Ces droits pourraient se monter à 500 000 francs. — Ph. Eg.

#### Procès reporté

Jocelyne Derache, 26 ans, est actuellement écrouée à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis et inculpée de vol qualifié, d'infraction à la législation sur les armes, d'association de malfaiteurs et de trafic de faux documents et de tout, ces crimes et cas d'écarts ayant été commis à Paris et à Deauville en 1973 en compagnie de Mesrine. Elle était arrivée à Orly

#### La mortification d'un immortel

Dans une telle affaire — l'évasion romanesque de Jacques Mesrine, — il semble que le pouvoir ait tout intérêt à agir avec célérité et à parler le moins possible. M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, a tenu l'après-midi, mercredi au Palais-Bourbon, où son analyse de l'« incident » a plongé l'hémicycle dans la plus franche hilarité.

Troquant l'habit vert pour l'imperméable du commissaire Maigret, M. Peyrefitte a confié aux députés les questions fondamentales que lui inspirait l'enquête en cours : « Est-il normal que Besse ait disposé d'une bombe lacrymogène ? Est-il normal que cinq revolvers et une fusée de défense aient été dissimulés dans le parloir ? » « Évidemment, mon cher Peyrefitte », avait commenté un Sherlock Holmes présent dans les tribunes. Moins légèretiques, les élus du peuple et certains membres du gouvernement ont réagi de façon un peu plus réservée à sa prestation un peu plus sautillante Coluche.

De quel mortifier cet immortel, M. Peyrefitte n'en a pas moins couragement les épaules et cette risée adversité en poursuivent, en apparence imperturbable, une démonstration des-

tinée, il est vrai, à éviter que la France ne soit victime d'une illusion d'optique qui empêcherait de voir l'essentiel : c'est-à-dire la diminution des évasons, la courage et l'efficacité des gardiens de la paix qui, à cette lois, ont abattu un fugitif sur trois.

Ayant épuisé toutes ses munitions, et le nombre des députés pilés en deux ne diminuant pas, il ne restait plus à M. Peyrefitte qu'à dénoncer la campagne de presse lancée contre les gardiens de haute sécurité. Ainsi en revenait-on au traditionnel bouc émissaire.

A en juger par la note adressée aux membres de son cabinet — note publiée dans un journal satirique paru mercredi, — M. Peyrefitte accorde un soin extrême à la préparation de ses déclarations publiques, préparation qui, selon cette note, réchaufferait au moins quinze jours.

Pris de court par l'événement, M. Peyrefitte n'a malheureusement pas eu le temps de s'imprégner suffisamment de son texte — pour procéder à l'indispensable maturation intérieure. Mercredi, son amour-propre en a certainement souffert.

PATRICK FRANCÈS.

#### Faits et jugements

### Henri Curjel et Laid Sebaï ont été tués par la même arme.

Les premiers résultats de l'expertise balistique conduite dans le cadre de l'information judiciaire ouverte le 10 mai, afin de rechercher les auteurs de l'assassinat d'Henri Curjel, ont permis d'établir que c'est la même arme qui a tué Henri Curjel et Laid Sebaï. Ce dernier, gardien de nuit de l'Amicale des Algériens en Europe, à Paris, avait été assassiné le 2 décembre 1977 (le Monde du 3 décembre 1977). Deux armes — de calibre 11,43 et 7,65 — avaient été utilisées lors de ces meurtres. L'expertise balistique indique que c'est le pistolet 11,43 qui a, de nouveau, servi contre Henri Curjel.

Notons que, comme après l'assassinat de Laid Sebaï, un correspondant anonyme de l'organisation Delta (du nom d'une branche de l'O.A.S. pendant la guerre d'Algérie) a revendiqué, à la suite de la mort d'Henri Curjel, la paternité du crime. Notons encore qu'il a été procédé à ces deux meurtres alors que les futures victimes se trouvaient dans un ascenseur.

La première chambre civile du tribunal de Paris a condamné, mercredi 10 mai, l'hebdomadaire Ici-Paris à verser 5 000 F de dommages et intérêts à Jacques Brel pour atteintes à sa vie privée. L'article incriminé avait été publié le 22 septembre dernier avec deux photos dont l'une, ont retenu les juges, avait été prise en dehors du cadre de la vie publique de l'artiste. La même juridiction a débouté Sylvie Vartan, qui se plaignait d'avoir été diffusée par trois articles de Minitel, d'octobre et septembre derniers, prétendant que plusieurs spectacles dont elle était la vedette n'avaient pas obtenu le succès escompté.

Un éducateur expulsé d'un foyer à Noisy-le-Sec. — Le président du tribunal de grande instance de Bobigny a, au terme de plusieurs audiences en référé, donné satisfaction à l'association de parents d'enfants inadaptés et au Comité de gestion du foyer de jour Orhan-Ger de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis) qui réclamaient l'expulsion d'un éducateur, M. Lucien Fichod. Ce dernier refusant de considérer comme valable son licenciement, en date du 6 avril, s'obstinait en effet à venir sur son lieu de travail (le Monde des 29-31 avril).

### M. Peyrefitte tirera les conséquences de l'« incident »

M. Yves Lancelin, député R.P.R. de Paris, a évoqué, mercredi 10 mai, à l'Assemblée nationale, « la scandaleuse évason » de Jacques Mesrine. Citant en exemple l'attitude du général de Gaulle, en 1964, après l'évasion de Robin, il a estimé que les négligences auraient dû entraîner des mesures administratives plus rapides. Pour éviter le retour de pareilles « bavures », le député a notamment suggéré que les transferts soient limités au maximum et que les communications entre avocats et condamnés se déroulent à travers une cloison vitrée, « quitte à faire perdre à certains parloirs leur allure de boudoir ».

M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, a indiqué, dans sa réponse, que le gouvernement était décidé à tirer toutes les conséquences de cet « incident ».

Puis il a ajouté : « Sur le plan disciplinaire, le général de Gaulle, avec-bous dit, aurait fait plus vite. J'ai approuvé au gouvernement qui a pris les sanctions auxquelles vous faites allusion et je puis vous indiquer que, après l'évasion de Robin, six jours se sont écoulés avant la sanction qui a frappé un préfet, et douze avant les mesures qui ont été prises à l'encontre de responsables de l'administration pénitentiaire. Il ne faut pas confondre vitesse avec précipitation et l'évasion de Mesrine ne remonte qu'à quarante-huit heures. Toutes les décisions

nécessaires seront prises dès que la lumière sera faite sur les véritables responsabilités. Les résultats déjà acquis de l'enquête amènent à poser certaines questions. N'est-il pas singulier que, depuis le milieu du mois de février dernier, Mesrine ait reçu cinquante-cinq visites d'avocats, presque une par jour ? (...) De même, est-il normal que le dossier concernant l'épisode canadien de la vie de Mesrine ne soit trouvé dans la cellule de Besse, que celui-ci ait disposé d'une bombe lacrymogène et surtout que cinq revolvers et une fusée de défense aient pu être dissimulés dans le parloir des évocats sans qu'aucune fouille décelé leur présence ? »

« Voilà les anomalies que l'enquête a déjà fait apparaître. Elles en révéleront sans doute d'autres, car un incident de ce genre a un effet révélateur. »

#### Neuf évasons

M. Peyrefitte a poursuivi : « Cependant, je ne voudrais pas laisser s'installer dans l'esprit public l'impression que notre système pénitentiaire est tout entier à remettre en cause. Le nombre des évasons diminue. Alors que 120 000 détenus passent chaque année dans nos prisons, que 35 000 y séjournent en permanence, le nombre des évasons

est très minime : 36 en 1975, 31 en 1976, 18 en 1977, 9 depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1978. Ne soyez donc pas victimes d'une illusion d'optique qui vous empêcherait de voir l'essentiel. L'essentiel, c'est que l'évasion comporte des risques croissants.

C'est aussi le courage des gardiens de la paix qui, à Clairvaux, avaient abattu les deux fugitifs, et qui, cette fois, en ont abattu un sur trois. La tâche est devenue difficile du personnel pénitentiaire a été encore compliquée depuis quelques mois par la campagne de presse qui a été lancée contre les quartiers de haute sécurité. On reproche au gouvernement d'y avoir pris un grand luxe de précautions. Mais que serait-ce s'il ne pouvait pas faire ? Cette campagne vise à culpabiliser le personnel et à aggraver encore le climat de tension pour ne pas dire de peur, que certains détenus commencent à entretenir. Des poursuites sont d'ailleurs intentées contre un journal, pour diffamation envers les agents de l'administration pénitentiaire. »

« Je puis vous donner l'assurance, à-t-il conclu, que dès quelques jours, toutes les conséquences seront tirées sur les trois plans disciplinaires, pénal, et de l'organisation générale des services. »

#### CHAMBRE D'ACCUSATION

### Tradition de M. Bellard

Après avoir déclaré l'avocat général, le procureur général a poursuivi son exposé en évoquant les faits de la procédure.

Le procureur général a ensuite exposé les conclusions de son rapport.

Le procureur général a conclu par une déclaration de culpabilité.

Le procureur général a demandé la condamnation des accusés.

Le procureur général a terminé son exposé par une déclaration de confiance.

Le procureur général a conclu par une déclaration de confiance.

Le procureur général a conclu par une déclaration de confiance.

Le procureur général a conclu par une déclaration de confiance.

Le procureur général a conclu par une déclaration de confiance.

Le procureur général a conclu par une déclaration de confiance.

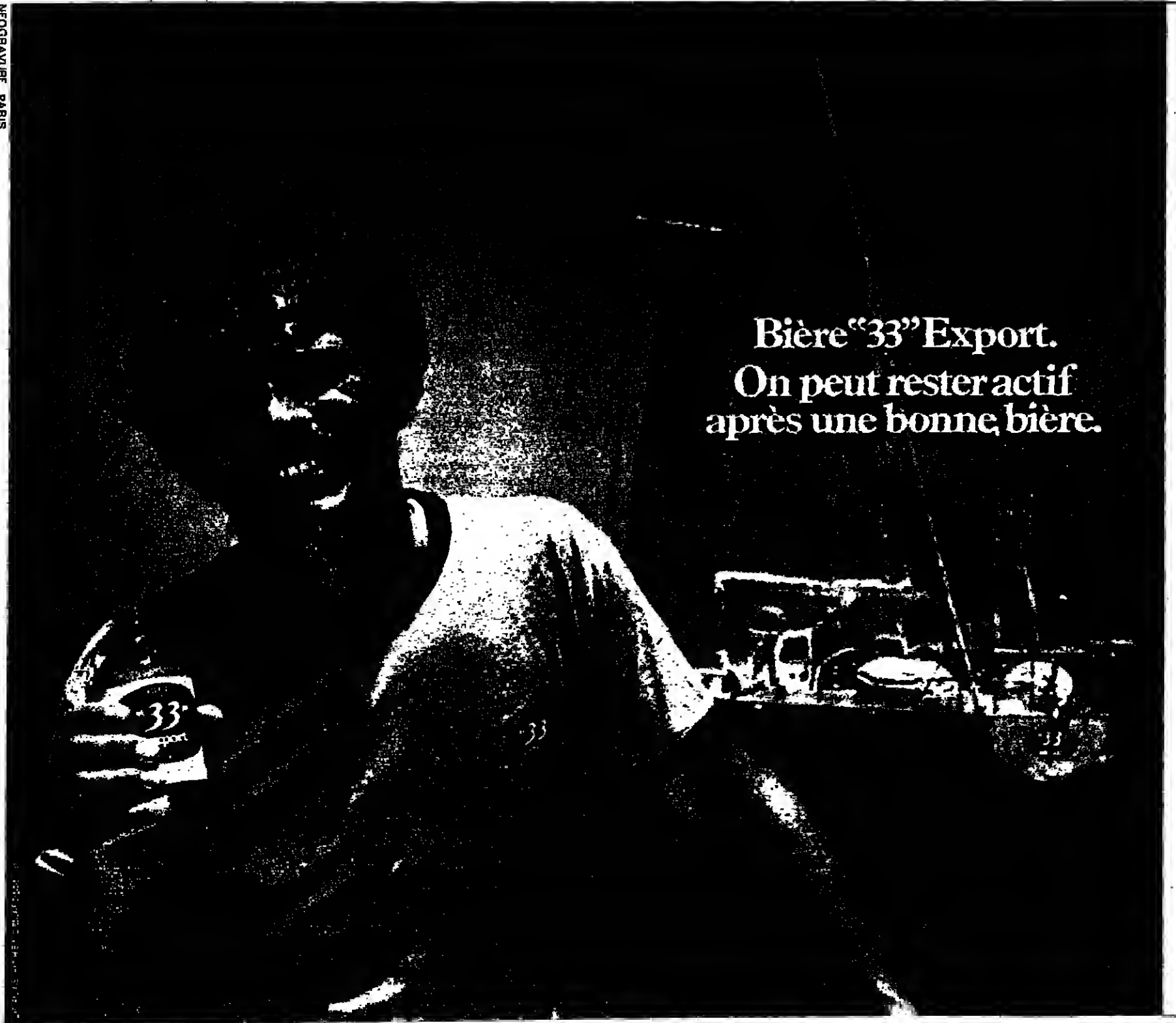
Le procureur général a conclu par une déclaration de confiance.

Le procureur général a conclu par une déclaration de confiance.

Le procureur général a conclu par une déclaration de confiance.

Le procureur général a conclu par une déclaration de confiance.

Le procureur général a conclu par une déclaration de confiance.



Bière "33" Export.  
On peut rester actif  
après une bonne bière.



Quand on a soif, rien de tel qu'une bonne bière. Bien blonde, "33" Export est particulièrement désaltérante. On l'apprécie sur le moment mais on l'apprécie aussi quand on reprend son activité car "33" Export calme la soif sans couper les jambes.



Bière "33" Export.  
Une bonne bière  
avec moins d'alcool.

#### RE INFORMATION AFFAIRES

Information sur les affaires judiciaires et politiques.

Information sur les affaires judiciaires et politiques.

Information sur les affaires judiciaires et politiques.

Information sur les affaires judiciaires et politiques.

Information sur les affaires judiciaires et politiques.

Information sur les affaires judiciaires et politiques.

Information sur les affaires judiciaires et politiques.

Information sur les affaires judiciaires et politiques.

Information sur les affaires judiciaires et politiques.

Information sur les affaires judiciaires et politiques.

Information sur les affaires judiciaires et politiques.



JUSTICE CARNET

M. FERNAND LEGROS GARDERA-T-IL SON CHAPEAU ET SES LUNETTES ?

Fernand Legros, c'est un parti de... à déclaré M. Tixier-Vignancour. So... change agréablement des affaires de beaux tableaux ou des procédures de divorce...

Mariages

On nous prie d'annoncer le mariage de Mme Josiane AZENCOTT avec M. Bernard ERNOULT...

Décès

PAUL BAZAN

Nous apprenons le décès de l'écrivain et philosophe Paul BAZAN, survenu le 7 mai 1978...

Mme Gabriel FIGON, administrateur civil honoraire, de la santé publique, officier de la Légion d'honneur...

Mme Claude Geret, son épouse, née Maurice Geret, sa mère, M. et Mme Claude Charon, leurs enfants et petits-enfants...

Mariages

Montpellier, Bastia, Chamonix, Marseille, M. et Mme Louis Cyprien et leurs enfants...

Décès

M. Robert Kienast, Philippe, Isabelle et Luc Kienast, ont la douleur de faire part du décès de leur mère...

Mme Edouard Lachand, née Lucienne Arenal, Le docteur et Mme Philippe Robert et leurs enfants...

Mme Gabrielle FIGON, administrateur civil honoraire, de la santé publique, officier de la Légion d'honneur...

Mme Claude Geret, son épouse, née Maurice Geret, sa mère, M. et Mme Claude Charon, leurs enfants et petits-enfants...

M. Claude GERST, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 10 mai 1978...

Mariages

Le docteur et Mme Michel Renaudie et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de leur mère...

Mme Edouard Lachand, née Lucienne Arenal, Le docteur et Mme Philippe Robert et leurs enfants...

Mme Gabrielle FIGON, administrateur civil honoraire, de la santé publique, officier de la Légion d'honneur...

Mme Claude Geret, son épouse, née Maurice Geret, sa mère, M. et Mme Claude Charon, leurs enfants et petits-enfants...

M. Claude GERST, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 10 mai 1978...

Mariages

M. Roger Thor et sa famille, très touchés des témoignages de sympathie qui leur ont été adressés lors du décès de leur mère...

Mme Edouard Lachand, née Lucienne Arenal, Le docteur et Mme Philippe Robert et leurs enfants...

Mme Gabrielle FIGON, administrateur civil honoraire, de la santé publique, officier de la Légion d'honneur...

Mme Claude Geret, son épouse, née Maurice Geret, sa mère, M. et Mme Claude Charon, leurs enfants et petits-enfants...

M. Claude GERST, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 10 mai 1978...

Mariages

Mme Bernard Vernier et sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie lors du décès de leur père...

Mme Edouard Lachand, née Lucienne Arenal, Le docteur et Mme Philippe Robert et leurs enfants...

Mme Gabrielle FIGON, administrateur civil honoraire, de la santé publique, officier de la Légion d'honneur...

Mme Claude Geret, son épouse, née Maurice Geret, sa mère, M. et Mme Claude Charon, leurs enfants et petits-enfants...

M. Claude GERST, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 10 mai 1978...



Le meilleur

Entre cynisme et tendresse, le portrait d'une mère russe

Entre cynisme et tendresse, le portrait d'une mère russe. Vingt ans de mariage, de la vieillesse à la mort...

Le réalisme de Kawabata. Ce n'est pas un livre qui se lit, mais un livre qui se vit...

Le réalisme de Kawabata. Quand le réalisme renforce l'absorption de la lecture...

Le réalisme de Kawabata. Ce n'est pas un livre qui se lit, mais un livre qui se vit...

Le réalisme de Kawabata. Quand le réalisme renforce l'absorption de la lecture...

Le réalisme de Kawabata. Ce n'est pas un livre qui se lit, mais un livre qui se vit...

Le réalisme de Kawabata. Quand le réalisme renforce l'absorption de la lecture...

Vichy Saint-Yorre advertisement featuring a cartoon of a man and a child at a table, with a speech bubble saying '...eh bien moi aussi un petit Vichy Saint-Yorre!'.

accord Mr Soleil stop... pour installation stop... du chauffe-eau solaire stop... réalisé par Capteur 2000 stop... financement stop... aide de l'Etat 1000 F stop... solde crédit personnalisé stop... Mr Soleil.

BULLETIN RÉPONSE. Veuillez adresser gratuitement et sans engagement de ma part votre documentation sur votre chauffe-eau solaire à l'adresse ci-dessous.

Capteur 2000 advertisement with a sun icon and contact information: 4, rue Oscar Roty - 75015 PARIS - Tél. : 533.69.09.

M. Jacques Friedel est élu président du Comité consultatif de la recherche. Renouvelé par décret en mars dernier...

M. Jacques Chirac, maire de Paris, a remis le mercredi 10 mai, le grand prix Claude-Bernard de la Ville de Paris pour la recherche médicale 1977...

ERRATUM. Parmi les actions dues à un déficit enzymatique décelable in vitro, dont un régime permet de corriger dès la naissance les conséquences...

Le Monde. Service des Abonnements. 7547 Paris - CROIX 89 C.F.P. 429-23.

Liste de Mariage. Nos hôtesse vous attendent au sous-sol AUX TROIS QUARTIERS Retrouvez le plaisir d'acheter

M. Camille LESAGE, ingénieur S.C.P. leur époux, père, grand-père, survenu le 7 mai 1978...

M. Marc MARGOTTIN, survenu à Saint-Marcel-d'Abloux, le 28 avril 1978. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière de Montrouge.

M. Pierre SOUBRIER, conseiller de la Praeco, membre de la Société de l'histoire du costume, décédé à Paris le 10 mai 1978...

Le Monde. Service des Abonnements. 7547 Paris - CROIX 89 C.F.P. 429-23.

Le Monde. Service des Abonnements. 7547 Paris - CROIX 89 C.F.P. 429-23.

M. Roger Thor et sa famille, très touchés des témoignages de sympathie qui leur ont été adressés lors du décès de leur mère...

Mme Edouard Lachand, née Lucienne Arenal, Le docteur et Mme Philippe Robert et leurs enfants...

Mme Gabrielle FIGON, administrateur civil honoraire, de la santé publique, officier de la Légion d'honneur...

Mme Claude Geret, son épouse, née Maurice Geret, sa mère, M. et Mme Claude Charon, leurs enfants et petits-enfants...

M. Claude GERST, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 10 mai 1978...

M. Claude GERST, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 10 mai 1978...

M. Roger Thor et sa famille, très touchés des témoignages de sympathie qui leur ont été adressés lors du décès de leur mère...

Mme Edouard Lachand, née Lucienne Arenal, Le docteur et Mme Philippe Robert et leurs enfants...

Mme Gabrielle FIGON, administrateur civil honoraire, de la santé publique, officier de la Légion d'honneur...

Mme Claude Geret, son épouse, née Maurice Geret, sa mère, M. et Mme Claude Charon, leurs enfants et petits-enfants...

M. Claude GERST, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 10 mai 1978...

M. Claude GERST, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 10 mai 1978...



# Le Monde DES LIVRES

## Le meilleur roman d'Alain Bosquet

Entre cynisme et tendresse, le portrait d'une « mère russe ».

VOICI un livre qui se saisit de vous et, pareil en cela à celle dont il raconte l'histoire, quand bien même on chercherait à en secouer l'envoûtement douloureux, ne vous lâche plus. Pour ce roman, Alain Bosquet a accepté d'être au plus près de lui-même et, de ce fait, en vertu du pacte mystérieux qui fonde la littérature, au plus près de ses lecteurs. Sujet délicat entre tous ! Quel est cet être febrile qui vous fit dans son ventre, et femme cependant, pareille à celles que nous côtoyons chaque jour ? Celle-ci, Berthe Bisk, était russe. Deux fois mère de ce fait, parce que l'esprit slave, ou judéo-slave, accordé au cœur un privilège qui fait de sa loi une règle de vie. Cette pente, l'exil l'accuse en brisant l'unité de l'existence : passant d'un lieu à un autre, les émigrés découvrent dans le sentiment le fil conducteur de leur personnalité.

Bisk, sa femme Berthe, leur fils, se sont voués leur vie durant, à travers un demi-siècle, dix capitales et deux continents. Le père est mort. La mère va mourir. Elle est revenue à Paris où son fils est établi. Impulsant, il lui faut assister à son agonie. Je ne sais pas de scène plus atroce dans sa vérité, ni plus belle par la grâce qu'elle sait pourtant garder, que celle où le narrateur rend visite à sa mère, dans une maison de repos de Sézanne. En son fils, elle reconnaît l'image de la vie qui l'abandonne. Elle l'adore, elle le hait. Devant cette mère brisée, le narrateur, pour la sauver, pour se sauver, doit se souvenir de la femme qu'elle fut.

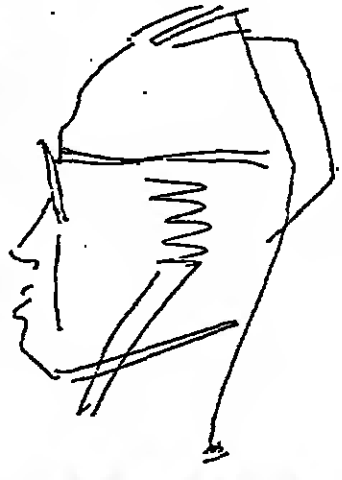
Scène enchantressée de Bulgarie : à bord d'un bateau du Danube, aux sons d'un orchestre, l'enfant de quatre ans quitte sa mère pour la première fois et se risque à murmurer : « Maman, je t'aime ». La famille se reforme à Bruxelles, où les ancêtres paternels avaient quitté pour la Russie. Elle était riche, la voilà pauvre. Elle appartenait à l'élite intellectuelle d'une des villes les plus brillantes de l'Europe orientale. Ils sont des étrangers qui parlent avec un accent. Berthe était une violoniste de talent. Ses ambitions, elle les reporte sur son fils. « Tu dois être le premier de ta classe ». Rien de plus facile, mais l'enfant apprend ainsi son pouvoir. Puisqu'on ne doute jamais de lui, mais seulement de son affection, il ne doutera jamais de lui-même, mais seulement de son cœur, scrupule dont ce livre est l'un des fruits.

### Silences et mensonges

Survient la guerre. Alexandre Bisk expédie en lieu sûr le trésor familial, la collection de timbres, et se prépare à reprendre le chemin de l'exil. Le narrateur est mobilisé dans l'armée belge : c'est la décadence, l'échec dans l'armée française, qui ne résiste pas beaucoup plus longtemps. Avant de quitter la France, il rend visite à ses parents dans la ferme où ils se sont réfugiés, non loin de Montpellier. C'est un effort de cacher aux autres les épreuves qu'il a traversées. Le père joue un sage pour inciter les nerfs de sa femme, brisée par l'exode. Le fils voudrait pouvoir révéler les vérités qu'il a découvertes et l'horreur qu'il habite : « Je t'aime... et en même temps je te hais de ne pas pouvoir tout te dire... ». Il garde le silence.

### De l'émotion au sarcasme

Et c'est le plus beau livre d'Alain Bosquet pour l'acuité de l'intelligence, l'intransigeance de la morale, la grâce de la poésie. Bosquet excelle à passer du haut au bas de la gamme et à jouer de virtuose des nerfs de son lecteur, en le précipitant du sommet de l'émotion au bas-fond du sarcasme. De ce don, pour mes nerfs au moins, il abuse parfois. Mais cet art baroque, à son camp, violent et vrai, sur la toile de fond d'une époque dont l'écoulement a vécu l'horreur grotesque et exaltante, un portrait qu'on ne saurait oublier de cette diversité mythologique, adonc, humaine, d'autant plus incompréhensible que, étant nous-mêmes pour moitié, elle se sera jamais un autre — russe ou non — notre mère.



\* Alain Bosquet, par lui-même.

Une lutte épuisante s'engage, où le fils du simple fait qu'il assiste aux ravages du mal, se sent transformé en bourreau. Dans un face-à-face qu'il ne peut rompre, il lui faut observer la dégradation irréversible d'un corps et d'un esprit. Mais ce n'est pas cette image qu'il faut garder, bien plutôt celle de la femme, la même pourtant, qui a su dans Odessa, livrée à la terreur, par son charme, son intelligence, son courage, arracher son mari à la Grapou et à la mort.

\* Ce fut, ta plus belle heure !..

JEAN BLOT.

\* UNE MÈRE RUSSSE, d'ALAIN BOSQUET, Ed. Grasset, 347 p., 32 F.

## Le réalisme amer de Kawabata

Quand la laideur renforce l'obsession de la beauté.

LE LAC est l'un des derniers romans de Kawabata, dont l'œuvre ultime (en anglais *Beauty and Sadness*) est encore inédite en France. Ceux qui chercheront dans ce roman la fluidité, nostalgique de *Pays de neige* et *Nuée d'oiseaux blancs*, si merveilleusement résumés par Armel Guerne, seront déçus. Ce livre est une œuvre de la maturité, comme s'il était plus difficile de trouver en notre langue une équivalence à la fois dure et translucide du réel.

Le Lac met en scène un jeune homme, Gimpel, affligé d'une malformation des pieds, et l'intérêt du livre ne consiste pas tant dans la suite de ses aventures féminines (sa passion tronquée pour une étudiante, sa quête de la beauté et de la pureté chez une autre jeune fille rencontrée sur un chemin, puis à une fête nocturne où on lâche des locioles, la promenade, d'une tristesse affreuse, avec une prostituée masquée qui pousse dans un quartier douteux) que dans les détails et les scènes symboliques qui ramènent au monde hanté de Kawabata. Dans cet univers, le fantasme régit en maître, si bien que le vécu se réfère sans cesse à un autre vécu oublié, mais pas tout à fait oublié : le souvenir surgit, violent, inachevé, précis, gourmand, et qui transforme le présent en écho, en référence. Des personnages s'entrevoient qui n'ont rien à voir les uns avec les autres, si ce n'est que, dans leur différence, ils incarnent une même obsession : chez les hommes, l'épouvante devant les malformations physiques, les taches, la discrépance — chez les femmes, la peur du manque ou de la folie. Personnage et souvenirs s'emmêlent dans une réalité tou-

jours bouffonne ou affreuse — un jeune homme surpris dans la chambre de sa belle, une femme entretenu volée de ses économies ; les lieux aussi sont souvent pitoyables : un terrain vague où subsiste un mur à demi détruit, un café sordide, l'établissement de bains où Gimpel se fait masser, les passages souterrains où traîne un travesti. Mais de ces lamentables fragments du réel s'élevaient et flottent des rêves indestructibles qui tous se ramènent à une quête féminine — la quête d'une cousine rencontrée le long d'un lac, plus âgée de deux ans que Gimpel, image symbolisant la mère disparue.

### Le sceau de ce pays inconnu

Ce n'est pas une histoire linéaire qu'il faut chercher dans ce livre, mais plutôt l'expression du morcellement auquel une vie est soumise quand les premières images, les premiers visages, se sont évanouis. Chaque événement porte le sceau de ce pays inconnu, et c'est pourquoi tout détail réel est à la fois sinistre, sordide, et comme auréolé d'une pureté perdue qui le transfigure. Les frontières ne cessent de se toucher, de l'ici et de l'ailleurs, du beau et du laid, de l'horreur et de la compassion, du réel et du rêve. Nous ne sommes jamais au monde dans notre intégrité : le lac a englouti la totalité première de l'être, ce lac où le père s'est noyé, où Gimpel aurait voulu que périsse la cousine méprisante, où il eût fallu jeter des souris mortes, celle sans fatalité du lac que tout ressuscite : la vitre d'un domestique ou celle d'un taxi, partageant le monde en deux.

Livre dramatique qui reflète l'impossibilité d'accepter la dégradation du corps, où la laideur sert qu'à renforcer l'obsession du beau et où l'homme se trouve — comme le fut Kawabata lui-même — obligé d'aller au-devant de sa mort.

DIANE DE MARGERIE.  
\* LE LAC, de Yasunari Kawabata, traduit du japonais par Michel Bourgeot, avec la collaboration de Jacques Serguine, Albin Michel, 238 p., 22 F.

## Les nostalgies d'Alfred Métraux

Les carnets de notes d'un ethnologue.

NOTULE d'apologie sur le suicide d'Alfred Métraux. Le 11 avril 1963, du côté de la vallée de Chevroux, un homme

de soixante ans, un grand ethnologue, un fonctionnaire zélé et bien noté, a estimé qu'il n'avait pas d'autres solutions... Et que de plus ? Allons-nous passer au creux de ses papiers intimes pour savoir plus précisément où s'est armée cette violence ? Devons-nous penser qu'il vivait quotidiennement : la sévérité des cultures et des civilisations. Il risquait un jour d'être touché par la dérision ? A ce paradoxe hasardeux — qui voudrait que les autres multiplient votre solitude — ajoutons-en un autre encore plus osé : le suicide est un acte libre, parce qu'il est surdéterminé.

En ce sens, à propos d'Alfred Métraux, pourquoi introduirait-on, de manière presque exclusive, obsessionnelle, un rapport nécessaire entre son ethnologie et son suicide ? Simple raccourci, dirait-on. Les auteurs de « vies exemplaires » usent et abusent de cet artifice : pour eux, le plus court chemin d'une vérité à une autre, c'est la gomme.

Les carnets de notes et les journaux de voyage d'Alfred Métraux furent attendus quinze ans avant d'être publiés. Ce qu'ils apportent à la connaissance des sciences sociales, ce qu'ils ajoutent à l'œuvre de Métraux et à son image de chercheur semble cependant assez mince, au terme du premier volume, qui compte plus de cinq cents pages. Même l'homme n'y apparaît pas sous un jour

très révélateur. C'est sans doute que cette masse de feuilles volantes n'était pas faite pour l'épreuve de la librairie. Les brouillons, fussent-ils d'Alfred Métraux, sont encore des brouillons. Rien de plus. Les meilleurs passages ici rappellent ses principaux livres : *Ute de Pégué*, *Le Vaudou haïtien*, *Les Incas*. Ouvrages qui sont tous devenus des classiques de l'ethnologie, tout comme le dernier recueil posthume, *Religions et Magies indiennes d'Amérique du Sud*. Du point de vue strictement documentaire, le journal ne propose rien de plus que ce que nous avons déjà lu. Métraux n'était pas homme à émettre des hypothèses sur le vif et, visiblement, il accordait à ses bloc-notes peu d'attention littéraire. Il avance dans le fracas des sensations et des humeurs. Il quille ce qu'il a écrit à la fois du bonheur et du sexe, des images, des faits. Quelqu'un, il le reconnaît : « Il y a en moi une idée affreuse ; je n'aime pas l'ethnographie ; mon ambition n'est que de protéger pour agir et pour oublier ».

Mal à l'aise, anxieux, neurotisé, telle est la figure qu'il affecte, mais qu'il ne soit simplement enclin à se plaindre. Rare sont les moments où, se renvoyant l'un à l'autre, le voyage dans l'espace rencontre l'introspection.

JACQUES MEUNIER.  
(Lire la suite page 24.)

SEUIL

Electre à Belleville en 1927

# CLÉMENT LÉPIDIS

## La main rouge

Avec Clément Lépidis, la tragédie antique a été placée dans les quartiers populaires. Il faut féliciter Clément Lépidis pour son entreprise de démythification.

Bernard Alliot / Le Monde







romans

Adrien Salmieri et le bonheur des îles

Le dernier été d'un monde qui va s'engloutir.

Un bref parcours — quelque cinq ans — celui d'Adrien Salmieri, et qui rend d'autant plus sensible, après les beaux paroxysmes heurtés, rompus, syncopés des commences...

secrète déjà les parfums d'annumiers du fasciste esthète. Tout ce monde tournoie dans les palais et les palais, dans les hôtels du gouvernement et les monuments; mais rien n'est plus important, dans ses proportions nobles et mesurées, cachées sous les fleurs, que la maison des fleurs, justement.

Non, ce n'est pas tout à fait ce que vous pensez. Les femmes qui s'y rendent sont les plus belles, mais aussi les plus libres, riches, parfois femmes de notables, et nul n'en ignore. Elles viennent là pour se laisser choisir en choisissant. Des liaisons plus durables se nouent, poursuivies dans la ville et sur les eaux. Le narrateur s'en donne à cœur joie, non sans quelque souffrance — les surprises de l'amour — en ce centre érotique du livre où les corps ont la splendeur excessive d'une végétation gorgée de suc et d'odeurs.

Soudain, un bruit incongru va courir : une révolte de paysans. Bien sûr, ce n'est rien : là aussi, tout va rentrer dans l'ordre. Mais le narrateur se souvient qu'il est informateur : il veut voir, et dire ce qu'il a vu. On l'en dissuade, amicalement, mais fermement. Il ira pourtant, et verra : les paysans enchaînés et qui se laissent battre par les soldats, en silence : « Je combats de

l'illusion qui prête aux opprimés une conscience qu'ils ont perdue. » Pourtant : « N'étant-ils pas la substance de l'histoire ? » Pour l'heure, la substance, on la fusille très proprement (au fait : pas trop proprement). Le narrateur s'ingénie à épier, à déjouer les obstacles, à courir tous les risques maintenant, il se sent un témoin. D'abord, il est en liberté surveillée, toujours parmi fêtes, soupers et bals, mais tenu par une laisse invisible. La menace s'accroît, puis viendra la violence. On le force à boire dans un seau à champagne de l'huile de ricin : encore la vieille (et prochaine) odeur du fascisme. Prison, procès. Comme étranger, il s'en tire avec quatre ans : juste le temps que la guerre se fasse et passe. « Je retournai à Vienne avec plaisir. » Sans s'apercevoir encore que Vienne et le plaisir sont morts.

Al-je assez dit qu'Adrien Salmieri est un écrivain qui écrit ? Avec exigence et volonté. Il est de ceux, plutôt rares, pour qui l'écriture est une profession, une manifestation — peu impure si elle est désespérée — contre la dissolution de tout, par l'élaboration d'une matière et d'une forme qui attestent, fût-ce pour une heure, l'indestructible.

YVES FLORENNE.

\* NOTES DE VOYAGE DANS L'ILE, d'Adrien Salmieri, Julliard, 182 p., 33 F.

science-fiction

UN SURDOUÉ DANS LE FUTUR

Ni roman ni tout à fait science. Ailleurs ?

LES Russes vont attaquer. Dix mille chars massés derrière le rideau de fer... n'attendent qu'un ordre pour passer à l'action. Les Américains, en pleine campagne présidentielle, se désintéressent complètement de la question. Les Anglais ne sont plus qu'un ramassis d'épiciers ne se souvenant même plus d'avoir été un grand peuple. L'armée française est paralysée par la propagande politique. En outre, les Soviétiques, habiles, s'empoussent de faire assassiner par des sombres intelligents les principaux dirigeants des partis de gauche occidentaux. Alors ? Est-ce la fin ?

une école littéraire française qui a commencé de sévir après la guerre de 1918, et qui a fourni à la science-fiction l'équivalent des apports de Léon Daudet à la poésie, ou de Léon Daudet à l'analyse politique. Les encadrés de vulgarisation scientifique, souvent intéressants, qui parsèment le texte n'y changent malheureusement rien.

Le lecteur surpris apprend que l'incroyable naïveté des dirigeants de Washington en politique internationale vient de ce que Machiavel n'était pas américain. Il apprend également que le peuple russe, « race amassante d'artistes et de deux fleurettes », mène la vie dure à ces « pauvres diables de soviets ». Pensez donc : ils ne dessolent que pour brailler des chants patriotiques et révolutionnaires, et pour arriver quatre heures en retard à l'usine. On comprend que les malheureux dirigeants en soient réduits à fusiller un peu.

Ces fortes paroles assaisonnent une trame romanesque délicate, où les personnages principaux, à l'instar des assassins soviétiques, ont la densité psychologique de morts-vivants.

C'est effectivement un livre d'une facture résolument insolite à qu'on nous propose. Ce n'est pas du roman. Ce n'est pas de la science-fiction. Ce n'est pas de la fiction. Mais qu'est-ce que ça peut bien être ?

ALEXIS LECAYE. \* LES DEFIS DE LA GUERRE FUTURE, de Remy Chauvin, éditions France-Empire, 212 p., 32 F.

Un grand cinéaste sourit

S'il jamais le vingtième siècle trouve grâce aux yeux de la postérité, il le devra à des hommes comme Jean Renoir. Cinéaste prolifique, écrivain parolomieux, il a promené sur son temps un regard dont l'indulgence tempère l'ironie, désarme la lucidité. « J'ai voulu faire un drame gai ; c'est le rêve de toute ma vie », disait-il en 1958, présentant ce chef-d'œuvre qu'est la Règle du jeu. Quarante années plus tard, son ambition n'a pas changé, c'est encore « un drame gai » qu'il tire de ses souvenirs. Et sans doute n'a-t-il choisi la formule du roman que pour pouvoir assaisonner le passé à gas gués. Mais qu'il doive son héros d'un père industriel et d'une mère danseuse russe, qu'il lui prête une vocation d'acteur naïf, qu'il lui accorde quelques années de plus que lui (qui n'en compte que quatre-vingt-quatre), n'empêche pas la vérité de transparaître sous la toile, d'en tirer même une seconde jeunesse.

Une enfance 1900 s'inscrit tout naturellement dans le sillage de la comédie de Ségur. Les héritiers de Camille et Madeline ont pris le relais, fidèles aux bons principes, aux traditions qui ne bronchent pas plus que le franc or. Petit garçon modeste, le narrateur du Coeur à l'aise savoure la sécurité d'une famille bourgeoise que trahissent parfois les fantaisies météorologiques. Certains cheveux, entre autres, « provoquant chez les paysans ces grousements incontrôlés propres aux fillettes timides ». « Fut pas avoir pour pour sortir comme ça ! », disait-on. Si Mme Wanda ne craint rien, son fils, lui, n'a d'audace que ce qu'il faut pour rejoindre son père, lorsqu'il rejoint en songe les trois moussquetaires. Mais qu'une fillette surgisse au réveil et notre héros n'en a plus en lui-même, pensif, furieux de l'être, se jurant de s'imposer, dès demain, aux grandes personnes.

GABRIELLE ROLIN.

\* LE COEUR A L'AISE, de Jean Renoir, Flammarion, 228 p., 38 F.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE Jusqu'au 21 mai Reliures MONIQUE MATHIEU GEORGES LEROUX JEAN DE GONET

« Un Monnerot est toujours un événement » PIERRE CHAUVIN 59 F 95 F

PRIX DES LIBRAIRES 1978 JEAN NOLI La Grâce de Dieu Aux antipodes du falkiare, Jean Noli a écrit une tragédie, une saison en enfer, humblement vécue par une petite communauté humaine, prisonnière d'un "impitoyable héritage de dénuement transmis à travers le temps", victime d'une malédiction bête comme le destin. La grâce de Dieu est un grand livre à cause de l'audace de son ambition, à cause aussi - au surout ? - du style de son auteur, de sa démarche puissante et retenue, sans un mot plus haut que l'autre. Pas une fausse note dans cette symphonie ample et triste qui raconte le malheur d'une "paraisse" condamnée par une fatalité absurde. Comme il est rare qu'un romancier sache tirer autant de force de la simple justesse de la phrase, de l'effacement derrière ses personnages, le cadre de leur vie, leur respiration intime! Comme il est rare qu'une histoire évite à la fois de ramper et de planer pour se maintenir, de la première à la dernière ligne, à la bonne altitude : le niveau du cœur! PAUL GUIMARD ROMAN/JULLIARD

en bref

Bals et mutineries Le « héros »-narrateur n'est point de ceux-là, il n'est que leur illustrateur : dans l'illustration, précisément, il a la charge de leur chronique, celle du monde. Ecrivain aussi, bien entendu, et très bel écrivain puisqu'il écrit comme Salmieri. Le voilà donc embarqué sur l'Empress of Isles. Atmosphère des croisières somptueuses de jadis, où des classes sociales pourtant se dilent en dépit de l'argent : festins, parades mondaines ou amoureuses en grands salons. Au milieu des bals : des mutineries. Interruption des races inférieures sorties de leurs soutres, peur, tumulte. Enfin, tout « rentrait dans l'ordre ». Il n'y avait plus qu'à laver au jet, sur les ponts, quelques flaques de sang. Prétude symbolique. Les règles et les rites du bord, prescrits et ordonnés par une sorte de cameraman mayor, se poursuivent dans l'île : les visites, les soupers se rendent, les fêtes s'échangent, de la terre à la mer. Des personnages : l'impatience et cynique Kildas; Mirko qui se croit anachronique, mais

nicolas saudray le maître des fontaines roman d'un évangile maudit denoël

La nuit devant moi Constantin Fettel et Eric Tyson La nuit devant moi et Eric Tyson Collection "Deux pour la vie" 356 pages - 48 F. Avec à 22 ans parce qu'une femme lui a jeté du vitriol en plein visage. C. Fettel a vécu sa vie pour vivre une véritable existence d'homme, d'époux et de père, mais surtout pour reconquérir la vue. Son courage exceptionnel, sa ténacité et le chirurgie permirent deux fois ce miracle. Mais ce ne fut qu'un répit. Voici le récit émouvant et plein d'espoir de ce combat, obstiné et admirable, contre la nuit. En vente chez votre libraire Trévise.

répertoire des livres au format de poche 1978 chez votre libraire

la revue sexpol SEXOLOGIE P. U. I. T. I. F.

100 % LECTEURS. — Ce 22<sup>e</sup> Sexpol est totalement occupé par des lecteurs. Articles et lettres témoignent d'autant de préoccupations, de désirs, d'idées et de faits. Car la sexo-politique ne peut être un produit de laboratoire. En kiosques et librairies. Ou contre 12 F. à Sexpol, 44, rue du Rousseau, 75018 Paris (T. 257-61-52).



# Quand les craies bougonnent...

(Suite de la page 17.)

COMME ce dernier, le personnage a tout mis sur une œuvre dont l'empire l'écrasa. Son rêve d'errance hors du réel le mina, le renvoya à ses tourments personnels, qu'il compte épaisier par la création, mais dont il est finalement plus soucieux, il l'avoue, que d'art.

Des délires d'isolement, de voyeurisme et d'auto-accusation apparaissent. Il se veut artiste, et s'en veut de ses privilèges. Une étrange insensibilité aux êtres contredit son hypersensibilité devant les choses. Il ira jusqu'à demander à sa femme, justement inquiète, de le faire interner. De toute

par Bertrand Poirot-Delpech

évidence, la vocation d'écrivain de Jason-Faraggi procède de troubles affectifs et les exacerbe. Nous baignons, typiquement, dans une œuvre-névrose, avec ses fuites en avant et ses ressassements incontrôlables.

AVEC ses tentations, aussi, de théoriser sur elle-même. L'auteur se beau refuser le secours des « doctes de l'inconscient ». Il tourne autour de leur savoir et de leur vocabulaire comme s'ils constituaient autant de recours, au cas où le théâtre littéraire aboutirait au désastre. « Il vit se demander comme un échec », dit sa femme, dans le plus pur jargon analytique. D'autres sciences humaines s'empâtent sans profit le fil

narratif et l'expérience stylistique. Ainsi des digressions sur le sociétisme occidental, qui serait responsable du divorce entre « le parole et l'être ». On lit pas mal d'« ou niveau », dont un réchibitoire « au niveau du fait que »...

Le jugement critique se trouve d'abord découragé par tant de témérité et de vulnérabilité. Mais c'est être injure aux écrivains, les éditeurs devraient parfois y songer, que de les épargner au nom du malade qu'ils exhibent. Exiger des lecteurs douces à quinze heures de leur existence impose des devoirs à l'auteur, dont celui de ne pas se répéter malgré soi, de ne pas requérir une indulgence de parents ou d'intimes. Déjà, on annonce une suite : pour redire la bougonnement des craies ?...

A cause de ce gigantisme, le Jeu du labyrinthe s'attire peut-être, de la part d'amis avertis, l'épithète tentante de « joyeux ». Ce serait un abus de mot.

Le livre aboutit à l'inverse de l'œuvre en expansion qu'il se proclame. Loin des réalités folomanes, des innovations narratives, et de l'humour vertigineux d'Ulysse, il se réduit à la réstération d'une vision de port crayeux qu'eussent pu contenir un poème ou une toile baroque.

Faraggi nous doit d'autres livres, à condition de ne pas radoter comme un épileptique géphomane. Toute folie d'écrire n'est pas forcément génie. Se tromper tellement, c'est encore se tromper.

\* LE JEU DU LABYRINTHE, de Claude Faraggi, Flammarion, 382 p., 65 F.

## histoire

### Rivarol, cet iconoclaste

Le contestataire de la Révolution, trop oublié.

RIVAROL, un nom dans nos manuels de littérature. Mais qui le lit ? Et, d'ailleurs, où le lire (1) ? Nul éditeur n'a songé à publier les œuvres complètes d'un des écrivains français de la meilleure race, dont le tort fut de penser à rebours de son temps et avec trop d'esprit pour que celui-ci le lui pardonne. Mais le nôtre ? Contestataire comme il l'est, ne pourrait-il enfin rendre justice à cet iconoclaste qui a osé, dès les débuts de la Révolution, en fustiger les acteurs encochés, en dénooer les fautes et, le premier, en a prédit les suites ?

« Il serait plaisant de voir un jour les philosophes et les apôtres suivre Bonaparte à la messe en grinçant des dents, et les républicains se couber devant lui. Il serait plaisant qu'il créât un jour des cordons et qu'il en décorât les rois ; qu'il fit des princes et qu'il s'alliât avec quelque ancienne dynastie... » Le devin, sous les propos de Rivarol, pointe aussi souvent que l'homme de réflexion : « Le chef-d'œuvre d'une société ordonnée est de rendre égaux par les lois ceux que la nature a faits si inégaux par les moyens. »

Insolent réactionnaire — mais au sens constructif du terme, — Rivarol l'est quasiment avec héroïsme. Il fallait du courage, à ce fils d'un cabaretier de Bagnols (Gard) pour se baptiser « comte » en 1789, pour défendre la monarchie dans les salons mêmes où on s'échinait à l'assassiner, pour se mettre à dos, tant il en parlait librement, un Philippe d'Orléans et le dernier des Jacobins, ou pour, lucidement,

donner au roi des conseils, de fermets dont celui-ci ne tenait pas compte : « J'avisera », répondit Louis XVI au futur, quand il aurait dû, pour sauver la situation, agir au présent et vite. Plus tard, Rivarol constatera : « Les coalisés ont toujours été en retard d'une année, d'une année et d'une idée », distrovoiance exprimée, comme tous jours chez lui, en mots négligés mais précis comme un tir ajusté.

C'est cela qui l'avait lancé d'emblée lorsqu'il était arrivé à Paris en 1774, ce don pour les formules brèves, sans emphase, où l'ironie scintille sur un fond de galeté. Primé par l'Académie de Berlin pour son Discours sur l'universalité de la langue française en 1784, il se fait bientôt une foule d'ennemis, en écorchant tout vifs, dans son Petit Almanach des grands hommes, les écrivassiers de tous poils qu'on portait alors au pinacle. De plus grands sires n'échappent pas à sa verve, DeMille, Condorcet, Buffon, Beaumarchais, et les Necker père et fille, et Lacroix, Talleyrand, et Mirabeau, « capable de tout même d'une bonne action », ou encore La Fayette : « La destinée de ce héros est de s'immortaliser partout sans servir son roi. » Mieux vaut ne pas riposter, car, de ceux qui s'y aventurent, Rivarol dit qu'ils lui ont « donné un coup de pied de la main dont ils écrivent ».

Quelques heures avant de mourir à quarante-huit ans, en 1801, à Berlin, où, d'exil en exil, il avait abouti après son départ de Paris en 1792, il confiait à un ami : « Je n'ai jamais couru après l'esprit, il est toujours venu me chercher. » Don de la nature souvent coûteux : la postérité retient le sel des paroles, oubliée d'en chercher le suc et pèse à côté d'une œuvre, Rivarol, ou les injustices de l'histoire...

GINETTE GUITARD-AUVISSE. \* RIVAROL ET LA RÉVOLUTION, de Bernard Fay, Librairie Académique Perrin, 298 p., 60 F.

## poésie

Bonheur et culpabilité.

UN poète comme Cliff ne saurait être entendu d'une juste oreille si l'on fait abstraction du paysage natal, du paysage d'une vie d'homme. Né en 1948 à Pétrains, dans le Brabant wallon, William Cliff vit à Bruxelles, et, si je ne fais pas erreur, dans cette rue qui se nomme exactement « rue du Morché-au-Charbon ».

La Wallonie est un pays triste, au ciel souvent bas et pesant, un pays où règne une étrange lumière, et du même coup où les êtres sensibles établissent avec les choses, les objets, les gens d'insolites rapports, de curieuses et secrètes relations. On ne saurait s'étonner qu'en Wallonie le surréalisme se soit aisément greffé sur un tronç fait de fantaisie et d'angoisse, d'amour froid sinon glacé, et de propension à la rêverie incongrue.

## William Cliff et son lyrisme rauque

Ici « vivent » un prolétariat assez aisé, intégré à l'ordre dominant, une bourgeoisie et une petite bourgeoisie imbuës d'elles-mêmes, soucieuses de confort et de respectabilité. Ici, un poète contact, profondément les révoltes de Rimbaud adolescent. Il a envie de faire scandale.

De ce point de vue-là, William Cliff semble avoir parfaitement réussi. « Empêtré », nerveux, provocant et homosexuel, il a dû violemment choquer, et il en a été sans doute à la fois heureux et malheureux.

Parce que toute « différence » condamne à la solitude, quand ce n'est pas à la folie ou à la mort. Et la solitude même alors à l'écriture, espace où l'on peut, en libre liberté, exposer ses plaies, ou ressusciter les joies de la chair. En filigrane, et pour une bonne part, Morcher au charbon — et ici on ne peut pas ne pas songer à l'expression populaire « aller au charbon » —

constitue un véritable hymne à l'amour entre garçons. Ornement, mais avec une admirable sincérité doublée de pudeur instinctive, William Cliff célèbre des noces infinies en creux de lits moites et brûlants :

Ainsi je t'adore depuis des mois  
Je fixe mes regards sur ta per-  
[sonne]  
Chacun détail de ton corps je le  
[vois]  
Emerger du chandail de la  
[culotte]...

Mais le monde où nous vivons interdit le bonheur sans ombres à ceux qui ne font pas l'amour « normalement ». Chez William Cliff, la jouissance est griffée par ce sentiment obsédant de culpabilité et par la flamme de la souffrance, car tout amour vient buter contre les structures de ce monde manœuvré. La souffrance, William Cliff la litse comme un plumage de malinseau trempé. Il la cajole, la berce. Il

la promène dans la nuit de blême, dans les cabarets, dans les ruelles malfamées.

Rageur, il tord le cou au « beau lyrisme », plonge dans le banal comme un s'ébrouait dans l'eau d'un fleuve sale. Comme Georges Bastille, William Cliff a la « haine de la poésie » au cœur. Il ne trouve pas la mariée assez belle. En cela il me fait penser à Georges Perros, qu'il évoque d'ailleurs dans un long poème : Voyage breton. Révoité, déposé de l'absolu, il façonne des « machines infernales » pour étêter à la poésie. Il recourt, en exagérant l'effet, à l'alexandrin, à l'octosyllabe, à la métaphysique de brasserie belge, à la narration la plus « plate », à la prosodie classique pour mieux meurtrir sa déesse. Et la viol débouche sur un étonnant lyrisme rauque.

ANDRÉ LAUDE.

\* MARCHÉE AU CHARBON, de William Cliff, Gallimard, 134 p., 39 F.



# L'HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE (ÉDITIONS SOCIALES)

des origines à nos jours

plus qu'une encyclopédie : un véritable panorama des arts et des idées

Cette collection est comme un recueil de trésoirs de la littérature comme d'une partie de toute l'histoire de notre nation, de terre, en somme, le portrait de chaque époque afin de rendre plus intelligible le portrait de nos écrivains. Ainsi l'histoire de la langue française, l'histoire des idées, des sciences et des arts, l'histoire politique, sociale ou économique, ont ici, et pour la première fois dans un ouvrage de ce genre, toute leur place.

C'est une œuvre collective

Histoire littéraire absolument nouvelle, à laquelle 200 spécialistes, universitaires, écrivains, linguistes, historiens, sociologues, musicologues, critiques ont travaillé en commun plusieurs années, cette collection dirigée par Pierre ABRAHAM et Roland DESNE, offre toutes les garanties de sérieux et d'objectivité dans la recherche.

Directeur des tomes

Tome I - Des origines à 1492 : Jean-Charles PAYEN (faculté de Caen). Toms II - 1492 à 1600 : Henri WEBER (faculté de Montpellier). Toms III et IV - 1600 à 1715 : Anne UBERSFELD (Sorbonne). Roland DESNE (Université de Reims). Toms V et VI - 1715 à 1789 : Michèle DUCHET (Ecole normale supérieure de Fontenay) et Jean-Marie GOULEMOT (faculté de Tours). Toms VII et VIII - 1789 à 1848 : Pierre BARBERIS (Ecole normale supérieure de St-Claud) et Claude DUCHET (Université de Vincennes). Toms IX et X - 1848 à 1914 : Claude DUCHET. Toms XI et XII - 1914 à nos jours : Michel DECAUDIN (Sorbonne) et André DASPRE (Université de Nice).

Tous les genres littéraires

Des classiques au roman policier, des œuvres en langue d'oc à la bande dessinée, tous les genres littéraires sont traités. Sans préjugés politiques ou d'idéologie, cet ouvrage est ouvert à tous les auteurs des plus connus aux méconnus. L'éclairage nouveau sous lequel ils sont présentés les restitue dans leur époque avec une parfaite authenticité. Ainsi, par l'étude critique des auteurs de tous les genres littéraires, comme de toutes les périodes, cette collection constitue de la manière la plus vivante le meilleur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel.

L'iconographie

L'illustration a le double avantage de réunir un nombre d'images encore jamais rassemblées pour accompagner l'étude des écrivains, et de renouveler l'iconographie tant par la manière de la présenter que par le choix des documents peu connus.

Présentation

- 12 volumes élégamment reliés, gravés à l'or fin d'après des fers originaux ;
- Des milliers d'illustrations en noir et couleur, très souvent inédites ;
- Typographie en Times corps 10, impression en deux couleurs avec notes infrapaginales ;
- EN ANNEXE de chaque volume : bibliographie, index des auteurs et des œuvres et de précieux tableaux chronologiques et synoptiques.

Une critique unanime

- "L'Histoire Littéraire de la France" sera de ces très rares réussites totales qui marquent l'histoire de l'édition". Jacques CELLARD - Le Monde
- "Enfin une histoire littéraire comme les socialistes en rêvaient". La Nouvelle Revue Socialiste
- "Ces livres se lisent avec autant de plaisir que de profit". Roger FAYOLLE - SNEUP
- "Une réussite. C'est beau. C'est savoureux. C'est substantiel aussi". Marie-Louise COUDERT - Hummité
- "Cette entreprise réhabilite un genre, une science dont ne peut se passer qui veut comprendre la littérature". Yannick PELLETIER - Hummité
- "Des cours d'amour aux pieds nickelés"... une entreprise stupéfiante, gigantesque... Un effort collectif et individuel immense". Jean PRASTEAU - Le Figaro
- "Pour la première fois, la littérature française est considérée comme un héritage inaliénable de la nation entière". Jean-Marie BORZEIX - Le Quotidien de Paris

le meilleur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE à retourner à CULTURE ARTS ET LETTRES 24 rue de Rocroy, 75010 PARIS

NOM \_\_\_\_\_  
PROFESSION \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_

مكتبا من الأصل











lettres étrangères

Une forme rituelle et transparente: le haïku

Cet exercice de langage japonais est aussi une expérience spirituelle.

RIEN ne paraît plus contraire à la poésie occidentale que les haïkaï, ces textes japonais de trois vers qui comptent respectivement cinq, sept et cinq syllabes. Roger Munier, aidant de R. H. Blyth, de Kenneth Kamada, de René Siefert, de Donald Keene, vient d'en donner au lecteur français une anthologie remarquable: Haïku. Le terme est ici employé au singulier: c'est dire que Roger Munier se refuse à fragmenter les haïkaï, à les diversifier, à en rompre le continu; comme s'il s'agissait d'un seul bref «poème» indéfiniment répété, d'une même ouverture sur l'être du monde, indéfiniment fragmentée. Roger Munier a raison, qui, par cela même, introduit un doute profitable: s'agit-il, dans ces textes-là, d'une poésie; ou bien du tracé de l'illumination, du satori qui est au cœur du zen? Dévoilement du réel? Certes! Mais également: immobilité du réel. Roger Munier, loin de dresser cadastre anthologique des auteurs, a classé les haïkaï élus en quatre périodes, tous auteurs confondus — et ces quatre périodes expriment très exactement les quatre saisons. Le haïku, suggère Yves Bonnefoy dans sa préface à l'ensemble, est «paysan». Ce qui est vrai. Il s'inscrit dans le cycle rituel de l'ascendance puis du déclin du soleil: il est, à bien voir, liturgique. Cela pour un aspect.

D'autre part, le haïku réduit le langage à un état extraordinaire de transparence. Ainsi, Onitarsa écrit: Oh qu'ils sont verts les filaments du saule sur les eaux glissantes! Cela ne signifie rien, et cependant cela dévoile tout. Il y a là-dedans comme un «être» du monde qui s'impose dans le sein même du «paraître» de ce même monde. Une humilité illuminée qui est bien dans la tradition extrême-orientale! Kenneth White, Roger Munier, Yves Bonnefoy, d'autres encore, ont signalé l'intérêt (un intérêt d'affacement) que présente le haïku de Ryōka:

Ils sont sans parole l'hibe finotte et le chrysanthème blanc. Mais, comme dit Munier, il s'agit bien ici d'un «silence à trois». Il ajoute: «L'hibe se tait et finotte, mais aussi le chrysanthème blanc. Peut-être est-ce son silence à lui qui est ce qui compte le plus.» Par quel l'on comprend que le haïku est tout ensemble un exercice du langage et une expérience spirituelle.

A la façon d'un tableau

Ceci, Kubutsu le dit en trois vers traditionnels: L'enfant boscha bés qui des fleurs qui tombent est un Bouddha.

Soit! Mais encore faudrait-il définir la lecture (tableau) «occidentale» que nous pouvons



Le Bouddha du futur. Bois du sixième siècle.

faire des haïkaï que nous proposons, avec, semble-t-il, une «diction» parfaite. Roger Munier. D'abord, cette lecture de la transparence est difficile. Haïku nous oblige à une attention à laquelle nous ne sommes pas, dans nos littératures de ce versant, accoutumés. Le lecteur glisse prématurément à la surface (lisse) du texte brut. Il lui faut secondement revenir et insister, alourdir en quelque façon l'immatérialité du haïku. Ensuite, le lecteur occidental concevra volontiers le haïku à la façon d'un tableau, et plus précisément à la semblance d'une «nature morte». Or, ce terme français, générique, correspond à un vocabulaire germanique et anglo-saxon autrement révélateur: «nature silencieuse». Nous approchons: le haïku pénètre profondément dans la «nature silencieuse» — qui est loin d'être, ainsi que le souhaiterait notre dictionnaire — une «nature morte»:

Le marchand d'échovais promène sa charge de vent, la chaleur!

C'est un haïku de Kakō, et l'on songe aux premières œuvres de Goya, du temps des espagnolades. Ceci est de Buson:

Plus de printemps, un parapluie et un manteau de vont ensemble devant.

C'est le monde révélé à l'homme, comme si l'homme s'était absenté!

Une autre remarque s'impose: les haïkaï négligent ou méprisent la perspective telle que nous la connaissons, et telle qu'avec un superbe dédain l'ignorant les pré-socratiques. Pour nos auteurs, comme pour Héraclite, il est d'évidence que le soleil à la mesure d'un pied d'homme. Chiyō-ni écrit:

Touchée par le fil de la canne à pêche la lune a-t-elle.

Toute l'anthologie établie par Roger Munier, qui est un ensemble poétique de mots, désigne le monde, et dans le monde, un surgissement doux-amer du Réel. Ce que disent les haïkaï, c'est que l'homme n'est pas au centre de la création.

HUBERT JUIN.

\* HAIKU. Avant-propos et texte français de Roger Munier, préface d'Yves Bonnefoy, éditions Fayard, 198 p., 35 F.

LES AVENTURES COCASSES ET TRAGIQUES DE BILL KELSEY

Un roman qui met en scène les grands thèmes afro-américains.

UNE explosion d'aventures cocasses et tragiques. Des personnages qui ont un pied dans la boue et l'autre dans le ciel. Bill Kelsey — un beau, grand Noir de quarante ans, au chômage. Il lit dans le journal que le gouvernement offre une prime au premier homme qui aura un enfant. Un million de dollars pour un bébé — une petite cabane près de la rivière, du vin, de l'herbe et de la fesse pour toute une vie. Il en parle à son copain Bobby. Ils tombent d'accord. Pas de danger qu'ils deviennent des «tantes», ces deux parfaits étalons noirs! Mais qui sera la mère? On jone à pile ou face. Le sort désigne Bobby. Une belle et brève scène d'amour sur la terrasse d'une H.L.M. délabrée. Le ventre de Bobby enfle. Les deux camarades se retirent à la campagne pour que la grossesse se passe au mieux. Le «père» veille à ce que la «mère» ne boive pas trop et fasse un peu d'exercice chaque jour. Au sixième mois, un ventre énorme et des douleurs. A l'hôpital, on découvre une cirrhose de foie au stade terminal. Après une ponction, le ventre s'aplatit. Bobby passe le reste du roman à l'hôpital.

Les autres personnages? Des grotesques de toute race (surtout noire, il est vrai), de tout sexe et de tout âge. Une vieille dame blanche qui adore les cafards et qui, pour les nourrir, met un clou ses fauteuil et sa lampe. Un adolescent noir qui tombe sous le charme d'une très vieille dame indigne, tante Kessiah, qui, chaque nuit, l'emporte au septième ciel. Une pulchérie femme noire, institutrice, aide sociale, puis prostituée; elle meurt en plein orgasme dans un bordel chic tenu par une négresse diplômée de l'Université.

L'éthique du «sauve-qui-peut»

A ses funérailles, sur une plage de la côte Est, une centaine de ses collègues sont venues dans un car luxueux qu'elles ont loué. On découvre le corps de pierres peintes à la main. Puis c'est l'explosion de joie: le boire, le manger, la danse, la baguette. Puis une des particulantes est happée par une «grosse chose blanche» venue de l'océan. Les extrêmes de la vie et de la mort, de la terreur et du plaisir, dans la grande tradition afro-américaine, mais sur un mode encore plus comique et plus pathétique tout à la fois.

La préoccupation commune de ces personnages, c'est la survie —

un thème récurrent du roman noir. Ici, la survie dans un monde sévèrement construit pour assurer le contrôle des masses noires d'après les émeutes des années 60. Le nouveau quartier ressemble à un centre de correction ou plutôt à une immense maison de tolérance. Pour pacifier les Noirs, on a rasé le ghetto, tracé de larges avenues, installé des centres commerciaux et construit des tours à l'apin que les Noirs se hâtent de détruire. En début du mois, on leur verse le chèque du *soifare*: 500 dollars pour une femme avec sept enfants à charge; mais, une fois les dettes réglées et la petite fête mensuelle terminée, il ne reste plus rien au dixième jour du mois, sauf le chômage. On leur donne la liberté sexuelle; on l'encourage; cela ne les occupe-t-il pas? Il y a beaucoup de sexe dans ce roman. Et pour-

tant pas de vulgarité, ni de pornographie. Les hommes vendent leur sexe à d'autres hommes ou à des femmes blanches pour financer leur mois ou pour le plaisir. Tous se sentent prisonniers. Prisonniers du sexe, du chèque, de l'H.L.M. Tous élaborent une éthique qu'ils savent minable, l'éthique du «sauve-qui-peut» dans un ghetto faussement doré où chacun a peur de vieillir et de mourir.

Alors se pose l'éternelle question de la littérature afro-américaine: comment sortir de cette prison? Comment briser l'escavage? Bennett ne propose pas de solutions, mais des réponses multiples et souvent contradictoires qui oscillent entre deux pôles extrêmes: la révolte et la magie. La révolte, c'est ici la conscience de la pourriture fondamentale du système économique et politique de l'Amé-

rique. Les Noirs n'ont pas été surpris par le Watergate. La seule question que se pose Bill est: Pourquoi Nixon est-il laissé prendre? La conscience aussi que Nixon et ses successeurs essaient de faire payer plus particulièrement aux Noirs le prix de l'austérité nouvelle.

La magie, c'est l'ensemble des charmes que les Noirs jettent sur leurs frères de couleur et sur les Blancs. Sur les Noirs, les charmes marchent à merveille: le livre se lit comme un conte de fées où chacun subit des sorts bénéfiques ou maléfiques. C'est un sort — le «juju» — qui tue la prostituée; un sort qui retient l'adolescent près de sa vieille tante; un sort qui pousse Bill à faire un enfant à son meilleur ami. Mais alors, se demande Bill, pourquoi le «juju» n'opère-t-il pas plus puissamment contre les Blancs? La magie mène à l'accommodation, mais elle peut aussi mener à la résistance, voire à la révolte. Pourquoi tant de suicides? Pourquoi tous ces meurtres? Pourquoi le chômage? La solitude? La mort?

Ce second roman de Hall Bennett apparaît comme une magistrale réactualisation des grands thèmes afro-américains. Le jeune écrivain noir s'est libéré des fascinantes schématisations de ses prédécesseurs, Baldwin, Jones et Ellison. Il sait que la réalité est complexe, que l'escavage est intolérable mais qu'il peut être agréable, que l'enfer est le Blanc, mais aussi la structure sociale, et qu'il est possible d'être simultanément aux enfers et au septième ciel.

PIERRE DOMMARGUES.

\* LE SEPTIEME CIEL DE BILL KELSEY, de Hall Bennett, traduit de l'américain par Daniel Maroie, Stock, 308 p., 42 F.

25% DE REMISE jusqu'au 31-6-78. LA PLEIADE. BANDES DESSINÉES. ASSIMIL - Livres - Disques - Cassettes. ATLAS. JOSEPH GIBERT. 26/30, BOULEVARD saint-michel - Paris (6e). Métro: ODÉON-LUXEMBOURG.

VIENT DE PARAÎTRE LE N° DE MAI 1978. LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. LOUIS GUILLOUX, CLAUDE MICHEL CLUNY, HOMERO ARIDJIS, JÉRÔME PRIEUR, PIERRE-LOUIS REY. CHRONIQUES: Reportage, par HENRI THOMAS; Rimbaut «recently deserted» (fin), par GÉRARD MACÉ; Renaissance à Londres, par JEAN CLAIR. NOTES: par JEAN BLOT - EDITH BOISSONNAS - ALAIN BOSQUET - ALAIN CLERVAL - ALAIN DUAULT - PHILIPPE DULAC - DOMINIQUE FERNANDEZ - F.A. JAMME - CHRISTINE JORDIS - LAURAND KOVACS - DANIEL LÉVIS - ROGER LITTLE - F. DE MARTINOIR - F. DE MÉRÉDIEU - JEAN PFFIFFER - JÉRÔME PRIEUR - GILLES QUINSAI. L'AIR DU MOIS: JEAN-LOUIS BACKÈS Les dents du savoir; JEAN-LOUP TRASSARD Rasettes, binettes et crocs; GILBERT LASCAULT Anémic cinema to-day. TEXTES: SENANCOUR Isabelle présenté par MICHEL CHAILLOU. nrf. BULLETIN D'ABONNEMENT: Je désire m'abonner pour: la France: 227 F pour 1 an, 119 F pour 6 mois; l'étranger: 244 F pour 1 an, 125 F pour 6 mois; édition luxe France: 503 F pour 1 an, étranger: 587 F pour 1 an. Nom: Adresse: Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement aux: Editions GALLIMARD 5, rue Sébastien Bottin 75007 Paris.

Vient de paraître Jünger Eumeswil roman. La table ronde. En vente dans tous les kiosques Magazine littéraire 44, rue des Saussaies-Paris Tél.: 844.10.01.

Dans le n° 136 du magazine littéraire Dossier Le romantisme, de nouveau... Céline Pasternak Guilloux. Les rubriques de F.-A. Burguet, Antoine Griset, Alain Bosquet, Alexandra Lous, Jean-Jacques Brochier. L'actualité des livres. Numéro spécial double 10 F. En vente dans tous les kiosques Magazine littéraire 44, rue des Saussaies-Paris Tél.: 844.10.01.

le voie de Quin...

passionnant... 5 000 000...

MICHEL AUDIARD... Noël







et sa littérature

Cingria, le vagabond inspiré

A part un petit milieu d'intellectuels proches de la N.R.F., qui connaît Charles Albert Cingria en France ?

C'était un drôle de personnage, dit le peintre genevois Henri Novraz, qui le connaissait bien.

Ce portrait de vagabond inspiré est ressemblant. Mais l'idée de ce personnage agaçait Cingria.

Les gens, il les fascinait par sa conversation. D'une voix sans égal, il improvisait sagement dans les diners et, bien sûr, dans les cafés.

Il écrivait (presque) comme il parlait. Ses livres expriment avant tout le bonheur de raconter.

Le style de Cingria n'est pas toujours facile : c'est un mélange de maniérisme et de franco-parler.

Dès qu'il eût cessé de publier, Cingria était d'une désolure totale. Il a disparu ses textes dans des centaines de revues.

JACQUELINE DEMORNEZ.

Dépeinte par Jacques Chessex, « une province qui n'en est pas une »

Plus le socle est revendiqué, plus loin court la pensée.

Je reprends délibérément le titre que Ramuz donnait à l'essai de 1938 où il montrait sa qualité d'écrivain français.

Le pays de Vaud n'est pas une province, Ramuz a raison. Je déteste le rapetissement.

On voit immédiatement que leur regard fouille au fond d'un lieu unique pour trouver l'ampleur et la variété des possibles.

l'œil et des rêves ! Quand la source est aussi claire, la bouche qui y plonge, le gosier qui la boit, n'ont plus de peine.



CHESSEX, RAMUZ ET CINGRIA. Dessin de Jean-Pierre Caspari.

Une austerité féconde

Oui, la figure unique et multiple, la taille de l'homme, entrent dans le regard de l'écrivain de ce pays. Il y a aussi ce que j'ai appelé les météorologiques naturelles.

Je veux dire encore la part critique, considérable depuis une quarantaine d'années.

Pensons encore aux poètes du merveilleux et du fantastique, Maurice Chappaz (2), voyageur et mystique.

Certains noms, quand on parle du pays de Vaud et de la Suisse romande, viennent encore naturellement aux lèvres.

moins. Nous inventons sur des strates et sur des traces. Sur un lieu que l'histoire et les religions ont labouré, ont torturé, ont fécondé.

JACQUES CHESSEX.

(1) Les Saintes Ecritures, Ed. Bernini Galland, Lausanne, 1972. (2) Signalement de Maurice Chappaz, PUF, 1968.

Paris?

Le rayonnement de Genève

De Ferdinand de Saussure à Jean Starobinski, une pléiade de penseurs et de critiques.

La Suisse romande possède quatre universités qui jouent un rôle important dans la vie culturelle.

Au siècle dernier, Genève doit son rayonnement aux grandes familles protestantes qui, par tradition, vouent un fils à la banque, un autre à la science, et le troisième, s'il y a lieu, à l'Eglise.

Chez les Saussure, rendus célèbres par l'ancêtre Emile-Bénédict, qui élabore un savant prétexte pour justifier son désir de grimper au mont Blanc.

L'approche existentielle de Marcel Raymond

Dans les années 30, la Suisse française entretient des rapports étroits avec la France et avec l'Allemagne.

Marcel Raymond, professeur à la faculté des lettres de 1938 à 1962, a-t-il fondé une école genevoise de la critique ?

L'ouverture sur le monde

L'intérêt de Marcel Raymond pour Rousseau et la poésie baroque a-t-il influencé ses élèves Jean Rousset et Jean Starobinski, tous deux professeurs, aujourd'hui, à l'université de Genève ?

Mais dans quel ordre, ensuite, citer ses activités d'animateur des Rencontres internationales de musique, de critique d'art ?

Comment combler la distance avec le réel ? Par l'intelligence critique, qui rend l'objet « transparent », ou en se servant d'un jeu de masques comme d'un intermédiaire entre le monde qui le reçoit et l'auteur qui garde sa liberté ?

révéléateur d'expériences, comme chez Montaigne, Starobinski reprend la question dans un livre à paraître.

Starobinski a ouvert son enseignement aux échanges avec l'étranger en invitant André Green pour des cours sur la littérature et la psychanalyse.

L'engagement

« Comprendre, c'est transformer le monde », écrit Jean Starobinski, à propos du rôle du critique, et nous voici en présence d'un autre thème : l'engagement.

L'engagement, un jeune écrivain genevois, Louis Gaullis, en est mort, tué lors d'une mission de la Croix-Rouge au Liban.

FRANCK JOTTERAND.

Editeur d'ouvrages de qualité recherche tous textes (écrits, poésies, nouvelles, etc.) susceptibles d'être publiés immédiatement.

JULES VERNE à la FOIRE DE PARIS. Du 29 Avril au 15 Mai. Palais Sud-Niveau 2-Stand G7.

PIERRE MIQUEL OUBLIES L'HISTOIRE. TOUTE LA LUMIERE... sur les inconnus, ces héros qui ont fait l'Histoire de France. 320 pages, 45,00 F.

LA PENSÉE UNIVERSELLE. Important Editeur Parisien recherche pour création et lancement de nouvelles collections manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre.

LIBRAIRIE-PAPETERIE JOURNAUX - CADEAUX. C.A. en constante progression. AFFAIRE A SAISIR.

AUBIER MONTAIGNE. 13, Quai Conti - Paris 6e.

Relation de voyage du Lord Macartney à la Chine dans les années 1792, 1793, 1794. Pour notre information, notre régal, notre émerveillement, trois cents millions de Chinois vont nous sauter aux yeux.



sciences humaines

Les nostalgies d'Alfred Métraux

(Suite de la page 17.)

Seul le Chaco paraguayen, qui a hanté son adolescence, semble ajuster à son tempérament et à sa rêverie d'ethnologue solitaire. Il lui inspire ses plus belles pages. « Le Chaco est difficile à décrire, mais j'en aime tous les aspects », reconnaît-il.

Par moments, son regard clinique sur le monde effraie. On se dit : Métraux était ethnographe, comme d'autres sont psychologues ou « philosophes ». C'était un trait de caractère. Et puis non, lui-même n'y consent pas, la tendresse et la sensualité reprennent le dessus. L'humour aussi contribue à chasser le savant froid.

Alfred Métraux savait que, malgré ses efforts pour contrôler la relation affective, jamais il ne parviendrait à retrancher l'observateur de l'observation. L'ethnologie était aussi pour lui l'histoire croisée d'un homme avec d'autres hommes. Cela explique qu'il n'ait jamais dissimulé ce qu'il appelait drôlement sa « nostalgie du néolithique » et de confier : « J'ai senti, si l'on peut dire, le souffle du néolithique lorsque j'ai vécu chez les tribus indiennes du Brésil ».

Comme beaucoup d'ethnologues, Alfred Métraux gagnait les lieux les plus reculés et les plus isolés pour y observer ce qui manque le plus aux sociétés d'Occident : l'écriture sociale. Sa quête le menait le plus souvent vers des îles — Halli, l'île de Plagues, l'île de Marajo — des déserts et des hauts-plateaux. C'étaient ses premiers d'humanité et, même s'il pestait souvent contre la léthargie des habitants, même s'il déplorait le progrès de

la « civilisation de la tête ondulée ». Il s'y sentait moins dépaycé que dans l'égoïsme et le vacarme de la société industrielle. André-Marcel d'Ans, qui a préparé cette édition, a raison de noter que « l'étrangeté des autres est moins dépayçante que l'évidence de sa propre étrangeté ».

Chercheur à l'ancienne, Alfred Métraux n'a pas la fibre théorique. Il s'attache plus à la saveur tribale, à l'ambiance de peuples, qu'aux structures. Il se veut d'abord témoin et chroniqueur. En cela il n'est pas aujourd'hui à la mode, mais son purgatoire (pourquoi ne lui a-t-on pas dédié de Mélanges ? pourquoi aucun essai critique, aucune biographie, ne lui sont-ils consacrés ?) ne devrait durer que le temps de notre grosse tête technocratique. Car si la théorie, en dehors de l'ethnologue, peut être réfutée, réexaminée, reconduite, il n'en va pas de même pour le vécu. Cette part de la recherche est irremplaçable. Il n'y a pas l'avenir s'ouvre aux ethnologies brutes, marginales, bruyantes.

Sur cette voie, Alfred Métraux est un bon guide. Ce qu'il raconte, malgré les apparences, n'a absolument rien d'académique ni de pittoresque, ni d'exotique :



\* Dessin de Bénédicte Clero.

c'est l'étonnement de l'un devant le multiple. JACQUES MEUNIER. \* ITINÉRAIRES 1. d'Alfred Métraux, oeuvre la période 1925-1953. Un second tome est prévu. Ed. Payot, 544 p., 120 F.

De la psychiatrie à la révolution

● L'itinéraire de David Cooper.

« On écrit des livres devant des pelotons d'exécution intérieure ou extérieure — mais ce sont toujours des pelotons d'exécution. Ce qui veut dire : on écrit seul. » Cette solitude. David Cooper la rejette. Toute son oeuvre, toute sa vie, sont portées par un rêve communautaire : celui, fraternel, d'une société sans classes, où ni l'oppression, ni la maladie mentale, ni la psychiatrie n'auraient leur place.

Renverser l'ordre bourgeois, éradiquer le capitalisme, abolir le mal... avec le prophétisme qui sied à son physique. David Cooper entonne le chant de la révolution : d'une révolution totale où l'homme, enfin, inventerait d'autres jeux que ceux de la culpabilisation, de la soumission et de la mort.

Dans Psychiatrie et Antipsychiatrie, écrit il y a plus de dix ans, David Cooper proposait l'apprentissage de la discrétion. Cet apprentissage se double aujourd'hui de celui de la révolution. Mais, pour que la révolution soit possible, il importe d'abord que chacun devienne conscient de son oppression. Sinon, précise Cooper, nous ferions partie de ces fameux « libérateurs professionnels des autres », au même titre que certains psychiatres, prêtres ou travailleurs sociaux. « Il n'y a pas, ajoute-t-il, d'exemple à suivre, et certainement pas le mien. Ce qui est nécessaire à quelqu'un n'est en aucune façon nécessaire à qui que ce soit d'autre. Nous avons chacun nos propres folies, nos propres parcours. »

Manichéisme

Proche de Michel Foucault, de Gilles Deleuze et de Robert Castel, David Cooper ne ménage pas ses critiques à l'égard de la psychanalyse. Il l'accuse de renforcer (subtilement) le familisme et d'avoir partie liée, à la fois pratiquement et idéologiquement, au capitalisme. Il agit d'ailleurs volontiers sous le nez du lecteur des termes aussi propres à inspirer la nausée que le « capitalisme », « ordre bourgeois », « systèmes » auxquels la « folie », le « délire » — toujours à envisager politiquement, bien sûr — le « socialisme » et la « révolution » constituent les indispensables contrepoisons, les antidotes obligatoires.

L'avouera-t-il ? Outre que ce manichéisme idéologique, cette politisation à tous crins exhalent déjà un parfum rétro, l'éprouve quelque tristesse à voir un homme aussi éminemment sympathique, aussi généreux que David Cooper, ressasser des litanies gauchisantes qui n'auront d'autres vertus que de faire sourire ses adversaires et de conforter ses amis dans leurs nostalgies édeniques. S'il est difficile de se renouveler (surtout en psychiatrie), il est apparemment plus difficile encore de garder le silence.

ROLAND JACCARD. \* LE LANGAGE DE LA FOLIE, de David Cooper, trad. de l'anglais par N. Frey et B. de Fréminville, Ed. du Seuil, 100 p., 27 F.

L'Originel

Revue des sciences traditionnelles. MAWLANA : Le soufisme et la danse, par M. Randon. UNE VISION DU BOROBUDUR, par Ph. Lavastine. L'IMPORTANCE DE L'AGE EN ASTROLOGIE, par A. Rupert. LA SANTÉ PAR LES DOIGTS, par le Docteur Thie, Etc. Le numéro : 9 F en vente chez votre marchand de journaux ou à l'ORIGINEL : 23, rue Saunier - 75009 PARIS - Tél. : 26-22-21.



Le Don Juan de Molière. Le Don Giovanni de Mozart. Bérard-Cassandre. Les autres Don Juan. Un tombeau pour Don Juan. Bibliographie-Filmographie. Analyse d'un mythe.

Les numéros 4 et 5 de la revue OBLIQUES, consacrés au mythe de DON JUAN, étaient depuis longtemps introuvables en librairie. Cet ensemble irremplaçable vient de faire l'objet d'une réédition intégrale, en un volume relié. Avec ses 296 pages grand format (21 x 27), ses 140 illustrations et ses soixante textes anthologiques ou études nouvelles, ce dossier constitue le panorama le plus complet voué au mythe du célèbre séducteur.

Une revue intelligente, bien faite, cossue. Le dernier numéro, sur Don Juan, est passionnant. Pierre MARCABRU, France-Soir. Obliques ajoute à la connaissance et à l'illustration de Don Juan un dossier considérable. Ajoute et surtout met à jour. C'est le quatrième numéro de cette revue pas-comme-les-autres. Yves FLORENNE, Le Monde. L'entreprise est considérable, le résultat passionnant. Jean MONTEAUX, Elle.

OBLIQUES — N° 45 DON JUAN — Un volume sur Vélis des papeteries de LANA, relié pleine toile grise sous jaquette, fers rouges et trancheuse. Prix 150 F. Envoyé sous emballage de sécurité contre toute commande accompagnée de son règlement. OBLIQUES B.P. 1 — LES PILLES — 26110 NYONS — FRANCE.

Form with fields for NOM, ADRESSE, DATE, SIGNATURE, and a checkbox for 'Desire recevoir le volume DON JUAN'.

LES ORIGINES DU DEVENIR HUMAIN

ET essai de Gérard Mendel poursuit l'édification de son anthropologie psychanalytique. L'auteur de la Révolte contre le père, qui, en 1968, apparaissait comme un adversaire du structuralisme, semble aujourd'hui vouloir en proposer une conception nouvelle qui unifierait l'apport du matérialisme dialectique et historique et la psychanalyse.

Mendel souligne le mélange de positivisme et d'idéalisme qui caractérise, selon lui, les sciences humaines. Piaget comme Monod, Jacob ou Lévi-Strauss supposent l'existence de « structures innées », d'un « cerveau symbolique », variations hégéliennes de l'idée. Aussi, confrontant le marxisme et la psychanalyse, Gérard Mendel s'efforce-t-il de proposer de nouvelles hypothèses qui, tout en reprenant l'acquis de la linguistique structurale, refusent tout point de départ idéologique. Son essai ne se borne pas à mettre en correspondance des données de l'ethnologie, de la linguistique, de l'anthropologie, de la psychanalyse et de la préhistoire, mais essaye de décrire la naissance du processus d'humanisation.

Selon lui, à l'origine du devenir humain, il y aurait la « chasse structurale ». Dans son déploiement de la préhistoire jusqu'à l'histoire, elle aurait engendré de nouvelles formes de travail, de rapports humains, toujours plus complexes, à partir d'un élément premier : l'organisation des hommes, la répartition des tâches dans la quête du gibier. Mendel insiste sur l'importance des mécanismes du pouvoir ou sein des groupes humains, qu'il s'agisse de l'« Acte-pouvoir collectif » ou des figures magiques et mythologiques de l'autorité.

Réinterprétant les données du structuralisme, il s'efforce de jeter des ponts entre les différents secteurs des sciences humaines pour décrire la naissance commune de la religion, du travail, de l'aliénation mais aussi des liens de parenté, de l'échange des termes, du développement du langage et du corps. Si toutes les hypothèses du livre ne sont pas également convaincantes, il est certain que le livre de Mendel constitue un apport important aux débats les plus fondamentaux des sciences humaines.

JEAN-MICHEL PALMIER. \* LA CLASSE STRUCTURALE, de Gérard Mendel, Petite Bibliothèque Payot, 266 pages, 22,30 F.

Ces enfants qui tuent

MURIEL Gardiner est aujourd'hui une vieille dame. Elle est connue dans les milieux psychanalytiques pour s'être liée, en 1924, à Vienna où elle poursuivait ses études de médecine, avec le plus célèbre patient de Freud, l'homme aux loups : c'est elle qui l'encouragea à écrire ses Mémoires.

Aux Etats-Unis, elle travailla pendant plus de vingt ans comme psychiatre dans plusieurs écoles. Ce qui l'amena à s'intéresser à des adolescents ayant commis des crimes graves. Elle étudia leurs dossiers, s'entretenait avec eux, tenta de rencontrer les parents, amis ou professeurs qui avaient partagé leur vie, alors qu'ils étaient encore en liberté. Et, sans théorie, sans statistique, elle entreprit de raconter, le plus simplement du monde, les circonstances qui les avaient conduits à tuer.

Elles ne sont pas faciles à chasser de la mémoire, ces huit histoires d'enfants meurtriers, telles que Muriel Gardiner les a reconstruites. En les lisant, la gorge se noue, le regard se voile, l'indignation, la rage font serrer les poings. Car, entre le crime qu'ils ont commis, souvent monstrueux, mais parfaitement explicable, parfois justifié, et les conséquences qu'il entraîne pour la vie de ces adolescents, il y a un abîme. La société, en effet, va s'écharrer sur eux. Il faut qu'ils paient, qu'ils explient, comme s'ils n'étaient jamais connus d'autre destin que celui de victime, comme si leur brève existence n'avait pas été chose qu'une suite ininterrompue de rejets, de coups, de frustrations et de blessures d'amour-propre. « Celui qui est puni n'est plus celui qui a commis l'acte : il est toujours le bave amésaire », écrit-il Nietzsche. Cette citation pourrait figurer en exergue à ce livre bouleversant.

R. J. \* CES ENFANTS VOULENT-ILS TUER ? de Muriel Gardiner, traduit de l'anglais par M. Mainil, Petite Bibliothèque Payot, 263 pages, 18,50 F.

librairie portugaise et brésilienne. Livres, revues, disques, guides, posters, audio-visuels. Les principaux quotidiens et hebdomadaires du Portugal et du Brésil ainsi que du Chili, Argentine, Uruguay et Espagne. 33, r. Gay Lussac, Paris 5<sup>e</sup>, 03346 86 - Lun à sam, 10h-14h-19h. Service par correspondance (lettres pour les journaux et les revues).

Les écrivains contemporains : des technocrates de la plume ?

Les écrivains contemporains détournent la littérature. En la réduisant à ses techniques — formalisme, structuralisme, stylistique, sémiologie — les auteurs modernes tombent dans le piège qu'ils voudraient éviter. Dans « La littérature et ses technocraties », Georges Mounin, professeur de linguistique, réaffirme que la littérature doit avant tout viser à créer des objets qui produisent en nous des émotions. Car le lecteur, comme le poète, a plus besoin d'être échauffé que d'être instruit. 196 pages, 45 F.

La littérature et ses technocraties Georges Mounin

Collection Synthèses contemporaines. casterman

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 11.05.78 A 01h00. Includes a weather map and text about meteorological conditions.

Sessions

Deux journées d'études. LES CRÉATIONS D'EMPLOIS POUR JEUNES MARGINAUX ET ASSOCIAUX. Le mardi 16 mai et le mercredi 17 mai, la revue OBLIQUES organise deux journées d'études...

Table with columns for 'TERMINAL', 'NOM', 'ADRESSE', 'DATE', 'SIGNATURE', and 'TIRAGE'. Includes a list of names and addresses.

مكتبة من الأصل



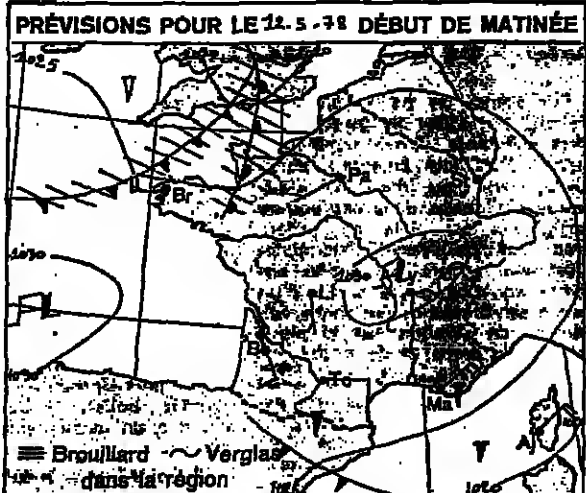
AUJOURD'HUI

SPORTS

MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 11.05.78 A 0 h G.M.T.
Evolution probable du temps en France entre le jeudi 11 mai à 8 heures et le vendredi 12 mai à 24 heures.



PRÉVISIONS POUR LE 12.5.78 DÉBUT DE MATINÉE
Sur la moitié nord de notre pays, le temps, brumeux à matinée, se couvrira lentement au cours de la journée.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2070
Crossword puzzle grid with numbers 1-11.

HORIZONTALEMENT
I. Gourde absolument vide.
II. Permet de doubler facilement une limousine.

VERTICALEMENT
1. Fut certainement embauché en même temps que ravie; Pique la langue.
2. Pas un mot de leur dictionnaire.

Solution du problème n° 2069
Horizontalement
I. Thésée; TB. — II. Eusèbe; Aa. — III. Ses; Eau. — IV. Ornano. — V. Ecrire; N.S. — VI. Ra; Ret. — VII. Læzer. — VIII. Paratiss. — X. Esau; Ante. — XI. Crée. — XII. Essais; Si I.

FOOTBALL

FINALE DE LA COUPE EUROPÉENNE DES CLUBS CHAMPIONS Liverpool « bisse »

De notre envoyé spécial
Londres. — Pour la deuxième année consécutive, le Football-Club de Liverpool s'est imposé en finale, le 10 mai, au stade de Wembley, contre le Football-Club de Bruges. Il rejoint ainsi au palmarès trois autres « récidivistes »: Benfica, de Lisbonne, le Milan-Athlétique-Club et l'Inter de Milan.

Éternelle Angleterre ? Son équipe nationale peut être éliminée de la Coupe du monde pour la deuxième fois consécutive, elle garde une confiance absolue dans la suprématie de son football: les bookmakers londoniens avaient fixé la cote du Football Club de Bruges à plus de 20 contre 1.
Dès lors faut-il s'étonner que, quatre jours après la finale de la « Cup », celle d'Angleterre, certains journaux s'occupent encore plus de place aux commentaires de la victoire d'Ipswich contre Arsenal qu'à la présentation de la finale européenne, disputée pourtant à Wembley par une équipe britannique. Quant au résultat de la finale de la Coupe de l'Union européenne des associations de football (U.E.F.A.), jouée la veille par Eindhoven et Bastia, il était donné en trois lignes en bas de page.

Deux avis d'entraîneurs continuent de concerner Liverpool, étaient néanmoins jugés intéressants et abondamment reproduits. Celui de M. Miljanic qui s'occupa de l'équipe rouge de Belgrade, de l'équipe nationale yougoslave et, plus récemment, du Real de Madrid: « Si Liverpool pouvait participer à la Coupe du monde en Argentine, j'estime, après la demi-finale Bruges-Juventus de Turin, que cette équipe de Bruges prendrait six buts en finale contre Liverpool. »

Pauvre finale
De fait, les chances des Belges, déjà battus par les mêmes adversaires en finale de la Coupe U.E.F.A. 1976, apparaissent surprenantes, surtout le danger vient d'affronter Liverpool à Wembley, stade où les Anglais sont restés vaincus trois décennies.
Tout semble y avoir été conçu pour impressionner le visiteur. D'abord la billetterie, construite en 1923 dans la plus pure tradition victorienne, à la fois solennelle et dérisoire, avec ses tours

Sessions

Deux journées d'études

LES CRÉATIONS D'EMPLOIS POUR JEUNES MARGINAUX ET ASSOCIAUX
Le mardi 16 mai et le mercredi 17 mai, la revue Autrement organise, au FIAP, 30, rue Cabanis, Paris (14<sup>e</sup>), deux journées d'études sur le thème: « Expériences de création d'emplois pour jeunes marginaux et associaux. »

P.T.T.

L'utilisation des satellites: l'emploi. — Tel est le thème du cycle d'exposés organisé par le Centre de formation aux réalités internationales à la Maison internationale des chemins de fer, 14-16, rue Jean Rey, 75015 Paris, les 19 et 20 mai, avec notamment la participation de MM. Hubert Curien, président du Centre national d'études spatiales, Yves Sillard, directeur général.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 11 mai 1978:
UN DÉCRET
Modifiant le décret n° 59-708 du 29 mai 1959 portant règlement d'administration publique pour les 19 et 20 mai, avec notamment l'application du décret n° 59-708 du 29 mai 1959 relatif aux syndicats et administrateurs judiciaires.

Anciens combattants

Le Petit Guide juridique et social et à l'usage des anciens combattants et victimes de guerre a été mis à jour et réédité par l'Association républicaine d'anciens combattants et victimes de guerre (ARAC).

DESS AVIS

Aux importateurs, relatif au tarif des prélèvements agricoles et des montants compensatoires monétaires applicables à l'importation des pays tiers;
Aux exportateurs et aux exportateurs de produits textiles des chapitres 51 et 53 à 62 du tarif douanier commun.

Bourses

Le prix « Découverte du Japon » est attribué le 10 mai par l'association de presse France-Japon, dont le siège est 14, rue Cimatos, 75118 Paris (et non 15, comme nous l'avons indiqué par erreur).

loterie nationale Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

Table with columns: TERMI-NAISON, FINALES et NUMEROS, SIGNES ou ZODIAQUE, SOMMES A PAYER, TERMI-NAISON, FINALES et NUMEROS, SIGNES ou ZODIAQUE, SOMMES A PAYER. Includes zodiac signs and lottery numbers.

Mesures de sécurité exceptionnelles avant le match France-Iran

Toulouse. — Cinq cents G.R.S. et gardiens de la paix devaient veiller, jeudi soir 11 mai à la sécurité des dizaines de milliers de spectateurs qui devaient assister à la rencontre de football France-Iran, servant à la sélection des joueurs français qui participent à la Coupe du monde en Argentine.

D'un sport à l'autre...

BOXXE. — Sur ordre de son gouvernement, l'équipe ougandaise s'est retirée, mercredi 10 mai, des championnats du monde, amateur de boxe qui ont lieu à Belpada. C'est pour protester contre la présence d'une délégation israélienne que l'équipe ougandaise a cessé de prendre part aux compétitions.

BOURSES

Le prix « Découverte du Japon » est attribué le 10 mai par l'association de presse France-Japon, dont le siège est 14, rue Cimatos, 75118 Paris (et non 15, comme nous l'avons indiqué par erreur).

LOTTO 2 4 5 8 9 29 NUMERO COMPLEMENTAIRE 14
TIRAGE No 19 PROCHAIN TIRAGE LE 19 MAI 1978 VALIDATION JUSQU'AU 17 MAI APRES-MIDI

OMNISPORT. — M. Jean-Pierre Solson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, qui a



Le Monde

culture

LE JOUR DU THÉÂTRE

Heureux dans la France éternelle

L'Ensemble théâtral de Gennevilliers n'a pas l'habitude de présenter des spectacles particulièrement dramatiques, et voilà que, du 12 mai au 3 juin, on y entendra des textes de joyeux fantasistes du style...

Maïakovski et la politique fiction

Maïakovski a écrit la Punaise en 1928. Meyerhold, qui a créé la pièce, disait quelle était authentiquement soviétique...

Lyon-International

De Yougoslavie, de Hongrie, d'Italie, d'Angleterre, de New-York comme de Paris ou d'Alger-Provence, de Clermont, de Dijon, etc., vingt troupes non professionnelles participent au Festival international organisé à Lyon...

Noce d'argent du T.P.F.

Le Théâtre populaire des Flandres, centre dramatique du Nord, dirigé par Cyril Robichez, fête ses vingt-cinq ans d'action théâtrale à Lille et dans la région avec un festival qui commence le 8 mai et se termine le 23 juin par un grand nuit flamande de la Saint-Jean...

La Compagnie de l'Arc-en-ciel - collectif d'action régionale - va s'installer à Nantes. Elle cherche des comédiens professionnels et organise des ateliers-rencontres jusqu'au 20 mai. Renseignements c/o, Boulevard de la République, 120, Nantes. Tél. 228-30-07.

Théâtre

A contre-courant des mots

Comment parle-t-on ? D'où viennent les mots qui s'enchâssent en phrases, fleuves lourds de la conversation courante... Le spectacle du Troc s'appelle d'habitude les mots, peaux de lapin. A première vue, le titre ne vaut pas dire grand-chose...

COLETTE GODARD.

Notes

Rock

Van Halen au Théâtre Mogador

Un album a suffi pour faire de Van Halen le nouveau champion du hard-rock. Depuis six mois, quatre musiciens qui sont originaires des Pays-Bas et résident à Los Angeles, déchainent les foules et réutilisent les groupes vedettes...

ALAIN WAÏS.

The Forçignier à Londres

Formé il y a quelques mois, repassant essentiellement sur Mick Jones, guitariste et compositeur, ancien membre des Spooky Tooth et de Wonderwheel (avec Gary Wright), sur Ian Mc Donald, autre guitariste qui participa à la formation de King Crimson, et sur le chanteur américain Lon Gramam, The Forçignier a déjà été présenté au public des Etats-Unis et leur premier album a reçu, entre-autres, un étonnant accueil. L'autre soir, The Forçignier se produisit, pour la première fois en Europe, au Rainbow Theatre de Londres.

C. F.

Théâtre

« Les Rêves de Fariatev »

Mina Alfa, étudiante soviétique en critique de théâtre, est venue à Paris rédiger une thèse sur les mises en scène de Tchekhov en France. En empiétant, elle a traduit avec Jacques Mauclair « Les Rêves de Fariatev », première comédie féodale...

Danse

La vraie nature de Jennifer Muller

Sur scène, on ne la distingue d'abord pas dans le groupe des filles offublées d'invasibles shorts. Puis elle émerge; corps tendu, profil oïgu, elle s'élève au-dessus des autres dans des porters vertigineux ou plote en arrière avec des soulèvements d'acrobates. C'est elle encore la femme en ceinture en robe jaune sortie d'un dessin de Brâcher qui tente vainement de s'insérer sur la plage saturée de corps et de bruits...

Jazz

Phillip Wilson et Frank Lowe

Les grandes villes, avec leurs particularités, leurs courants et leurs gloires locales, jouent dans la musique afro-américaine un rôle très équilibré. On n'est pas surpris, à coup sûr, que les fausses généalogies fabriquées après coup par une école universitaire...

Petites nouvelles

Le vingt-cinquième anniversaire de la mort du guitariste Django Reinhardt sera célébré dimanche 21 mai à Samois-sur-Seine, de 10 heures, des couronnes seront déposées sur la tombe de Django en compagnie de Samois et de plusieurs artistes. Une allocution sera prononcée à l'issue de la messe par M. Kosciuszko-Morizet, ambassadeur de France. Un hommage à Django Reinhardt sera lu devant sa tombe, rue du Bois-Samois, à 12 h. 45. L'après-midi, de nombreux artistes participeront à un concert dans l'Oratoire de Samois. La manifestation est placée sous le patronage de Samois, de la ville de Samois et du Comité départemental du tourisme de Seine-et-Marne.

BON GRATUIT pour recevoir « LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES ». Découpez ou copiez ce bon et envoyez-le à: W.R. Borg dpt. 187, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84023 Avignon. Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement.

Les salles

Les salles subventionnées

Les salles municipales

Les salles privées

Les cafés

Les cafés

Les salles de concert

Les salles de concert

Les salles de spectacle

Les salles de spectacle

Les salles de cinéma

Les salles de cinéma

Les salles de théâtre

Les salles de théâtre

Les salles de danse

Les salles de danse

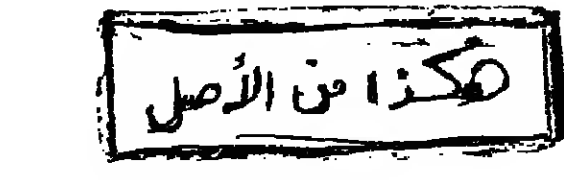
Les salles de musique

Les salles de musique

Les salles de sport

Les salles de sport

Advertisement for DROUO Rive Gauche, featuring various cultural events and contact information for commissaires-priseurs.





سكننا في الامل

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées
Opéra, 18 h. 30 : O.R.T.O.P.
Salle Favart, 19 h. 30 : Spectacle de l'école de danse de l'Opéra.

Les salles municipales
Nouvelles Carré, 21 h. : Kiboutz Dance Company - Salle Favart, 20 h. 30 : Fiddlers' Story.

Les autres salles
Abe Iluro, 20 h. 15 : Parada.
Artis-Hébertot, 20 h. 30 : Raymond Devos.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 11 mai

Théâtre d'Égar, 20 h. 30 : Il était la Belgique une fois.
Théâtre de Marais, 20 h. 30 : Les Éves de Paris.

Les cafés-théâtres

Au Sec Fin, 18 h. 45 : La Croix au Vair; 20 h. 45 : le Grand Zozor; 22 h. : la Femme rompre; 23 h. 15 : P. Bender.

Les théâtres de banlieue

Choisy-le-Roi, Théâtre Paul-Muard, 21 h. : Les Femmes rompre; 23 h. 15 : P. Bender.
Cléry, ARC, 20 h. 30 : le Montepiata.

Chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Ce soir ou jamais.
Deux-Anes, 21 h. : Le con à la bon.
Où-Beurs, 22 h. : le Troisième Tour.

Les comédies musicales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

Les concerts

Lucevair-Forum, 19 h. : J.-P. Roull.

Ion, C. Gaston et O. Lusind (trio pour flûtes traversières); 21 h. : Duo Mikami-Chanami.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : Salvatore Accardo (piano).

Jazz, pop, rock et folk

Palais des arts, 18 h. 30 : Compagnie Bernard Lubat; 20 h. 45 : Shiro.
Stadium-Bar Tabac, 21 h. : René Urrugoa.

La danse

Théâtre, 17 h. : Indépendance.
Théâtre de la Pléiade, 20 h. 30 : Compagnie de danse contemporaine Waterlous.

cinémas

LE CERCLE INFERNAL (A. V.) (12) : U.O.C.-Odéon, 9 (122-71-06); France 3-Pari, 9 (727-71-11); V. J. U.O.C. (705-12-12); Colisée, 9 (131-31-18); Cambronne, 15 (224-42-90); Muret, 19 (228-99-75); Clichy-Patne, 18 (222-37-41); Clichy-Patne, 18 (222-37-41).

Les exclusivités

ADIEU À ELVIS (A. V.) : U.G.C.-Studio, 9 (122-40-34).
L'AFRIQUE (A. V.) : U.G.C.-Odéon, 9 (122-71-06); Émirates, 9 (122-71-11); V. J. U.O.C. (705-12-12); Colisée, 9 (131-31-18); Cambronne, 15 (224-42-90); Muret, 19 (228-99-75); Clichy-Patne, 18 (222-37-41); Clichy-Patne, 18 (222-37-41).

LES EXCLUSIVITÉS

ADIEU À ELVIS (A. V.) : U.G.C.-Studio, 9 (122-40-34).
L'AFRIQUE (A. V.) : U.G.C.-Odéon, 9 (122-71-06); Émirates, 9 (122-71-11); V. J. U.O.C. (705-12-12); Colisée, 9 (131-31-18); Cambronne, 15 (224-42-90); Muret, 19 (228-99-75); Clichy-Patne, 18 (222-37-41); Clichy-Patne, 18 (222-37-41).

RENAISSANCE
Vera Kuzina
ROGER COGGIO
LE JOURNAL D'UN FOU
de GOGOL

LA CHAMBRE VERTE
UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT

une sale histoire
de Jean EUSTACHE

DERNIÈRE SAMEDI 13 MAI

THEATRE DU CAMPAGNOL
en collaboration avec LE THEATRE DU SOLEIL
DAVID COPPERFIELD
D'APRÈS CHARLES DICKENS

TH. LUCERNAIRE
PUNK ET PUNK ET COLEGRAM
ARRABAL
Corrosif et insolent.

mardi 16 mai 20 h 30
direction
JACQUES MERCIER
MARIE - PASQUET\* - SUEZEC
MARCLAND - MESTRAL\*
\* création mondiale

Récital de Poésie et musique traditionnelles vietnamiennes organisé par l'ASSOCIATION D'AMITIÉ FRANCO-VIETNAMIENNE
MERCREDI 17 MAI 1978, à 20 h 30
au MUSÉE GUIMET, 1, place d'Iéna, Paris (16<sup>e</sup>)
avec NADINE BASILE et DENIS MANUEL et le concours d'un groupe artistique vietnamien dont Mme KIM CHINH, au bénéfice du Fonds d'Aide à la Reconstruction du Vietnam.

FRANCE ELYSÉES V.O. - U.G.C. DANTON V.O. - GAUMONT RICHELIEU V.F.
CLICHY PATNE V.F. - MONTPARNASSE 03 V.F. - GAUMONT SDB V.F.
U.G.C. OPÉRA V.F. - CAMBRONNE V.F. - NATION - 3 MURAT
et dans les meilleures salles de la périphérie

GRAND PRIX DU FILM FANTASTIQUE Festival d'Avoriaz 1978
LE CERCLE INFERNAL
MIA FARROW
LE CERCLE INFERNAL
KEIR DULLEA
TOM CONTI ROBIN GAMMILL JILL BENNETT CATHLEEN NESSITT
INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

PARAMOUNT ELYSÉES VO • MARIVAUX VF
PARAMOUNT MONTPARNASSE (Mat. VF - Soirée VO) • STUDIO ALPHA VO
C'est du grand Art !
LE FIGARO.
Une Histoire d'amour, l'une des plus belles et des plus vraies que le cinéma nous ait montrées depuis longtemps.
TELE 7 JOURS.
Un film admirable.
L'AUREOLE.
OUTRAGEOUS
UN AMOUR "DIFFÉRENT"
PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINÉMA

anifer Muller
de la chorégraphie
s'occupe de la mise en scène.

et Frank Lowe

Petites nouvelles

Le Cercle Infernal
Le Cercle Infernal
Le Cercle Infernal

B.B.C. SYMPHONY ORCHESTRA
MACKERRAS BOULEZ
sol. : E. NOVITSKAYA
Hamilton - Mozart - Mahler

DROUOT
Rive Gauche
Cie des Commissaires Priseurs de Paris
GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE
75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906
MERCREDI 17 MAI (Exposition mardi 16)
S. 1. - Tableaux anc. Bichelota, Obj. d'art. Bel ensemble de mob. des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> s. M<sup>me</sup> Champier de Ribes, Ribeyre, Millon.
S. 2. - Bibel. Meub. et Obj. d'art. S. 3. - Meubles de Chambelland, S. 4. - Obj. d'art. Argentine.
M<sup>me</sup> Lanvin, Guillaux, Buffetaud, Tailleux, M. Baud, M<sup>me</sup> Bolgard, de Heeckeren, M<sup>me</sup> Schullmann, M. Moreau-Gobard, S. 5. - Meub. Obj. d'art. M<sup>me</sup> Rogeon.
MERCREDI 17, JEUDI 18, VENDREDI 19 MAI (Exposition mardi 16)
S. 14. - Très belle collection d'armes, tableaux, objets d'art et impériaux. Collection.
JEUDI 18 MAI (Exposition mercredi 17)
S. 5. - Collection de Dr X. 1<sup>re</sup> vente et appartenant à divers amateurs. Escarpes antiques et modernes. M<sup>me</sup> Adier, Picard, Tajan, M<sup>me</sup> D. Rousseau.
S. 11. - Dessins et Mobilier. M<sup>me</sup> Bolgard, de Heeckeren, M. Lemonnier.
S. 17. - Succession E. et à div. Gravure, Bibel. Obj. d'art et meub. de style, Télévis. couleur. S. 18. - Meub. Obj. d'art. M<sup>me</sup> Godeau, Solanet, Andap.
VENDREDI 19 MAI (Exposition jeudi 18)
S. 2. - Bijoux. Objets de vitrine Argentine ancienne et moderne. M<sup>me</sup> Adier, Picard, Tajan, M<sup>me</sup> B.D. et J.P. Fromanger.
S. 5. - Livres. Vélons. Stamp. Palanc. Arm. Ext.-Or. M<sup>me</sup> Le Blanc.
ESPACE CARDIN, 8, avenue Gabriel (75008)
JEUDI 18 MAI à 21 h. (Exposition de 11 h. à 18 h.)
Art contemporain. M<sup>me</sup> Bolgard, de Heeckeren.
Etudes concernant les ventes de la semaine
ADIER, RICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-95-77
LE BLANC, 22, avenue de l'Opéra (75002), 873-99-78
BOISGARD, DE HECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-51-36
CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18
CHAMPRIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot (75009), 770-00-4
COGUTRIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 535-85-44
DEURBERGUE, 282, boulevard Saint-Germain (75007), 856-13-43
GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53 - 770-81-88 - 532-17-33
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUX (anciennement REHIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11
OGER, 21, rue Drouot (75009), 532-39-88
ROGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-06







RADIO-TÉLÉVISION

Le président de la République donne un coup d'arrêt au développement des radios libres

(Suite de la première page.) Le tribunal a en effet estimé que l'article L 39 du Code des postes et télécommunications, qui punit d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 3 000 à 35 000 francs quiconque transmet sans autorisation des signaux d'un lieu à un autre... Le gouvernement n'est pas convaincu par cette argumentation... Le président de la République a donné un coup d'arrêt à ce développement...

LES TEXTES

Loi du 3 juillet 1972 portant statut de la Radiodiffusion-télévision française, article 2 : « Le service public national de la radiodiffusion-télévision française est un monopole d'Etat... » Code des postes et télécommunications, article L. 39 : « Qui commet sans autorisation la transmission d'un lieu à un autre, soit à l'aide d'appareils de télécommunication, soit par tout autre moyen, est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an... »

Dans la presse parisienne

LE FIGARO: logique et nécessaire. La demande du président de la République qui va dans le sens d'un renforcement de la responsabilité de l'Etat en matière d'audio-visuel répond à la fois à la logique et à la nécessité. Rappels, d'autre part, que la petite guerre des ondes fait depuis un coup parler de travers en ce moment... LE MATIN DE PARIS: une société étouffante. Il est douteux que la répression, qui s'exerce déjà largement, suffise à décourager les radios amateurs... LE QUOTIDIEN DE PARIS: des soupapes. L'idée soudaine de réveiller le vieux projet des stations régionales et locales surveillées par FR 3... L'HUMANITE: les puissances financières. Le président de la République découvre que la loi de 1974 n'est que le respect du monopole... LA LETTRE DE LA NATION: hilarant. Il est rare que le communiqué de conseil des ministres déchaîne des réactions hilarantes...

JEUDI 11 MAI

CHAINE I : TF 1 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 45, Comment faire ; 19 h. 55, Feuilleton ; Le village englouti ; 20 h. 30, Série ; Ce diable d'homme de C. Brulé, mus. de J. Loussier, réal. M. Camue (second épisode : Contrebandier de la liberté) ; avec D. Mantel, C. Dauphin, G. Caillaud, N. Garcia... 21 h. 25, Magazine ; L'événement ; Le Vietnam ; Aldo Moro ; dossier sur le viol ; révolution en Afghanistan... CHAINE III : FR 3 18 h. 25, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ; Le parti républicain ; 20 h. Les jeux... CHAINE II : A 2 18 h. 25, Dessins animés ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu ; Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Les formations politiques ; L'opposition ; 20 h. Journal...

Jean Orieux VOLTAIRE Collection Les Grandes Biographies FLAMMARION

Le LIVRE de POCHE Toute l'œuvre de ZOLA

pour changer de vie CHANGEZ POUR UNE MEILLEURE LITERIE

VENDREDI 12 MAI

CHAINE I : TF 1 12 h. 15, Jeu ; Réponse à tout ; 12 h. 35, Faire l'habillage ; 12 h. 50, Midi première ; 13 h. Journal ; 13 h. 35, Emissions régionales ; 14 h. 5, Télévision scolaire ; 14 h. 25, Emission religieuse ; La source de vie ; 17 h. Télévision scolaire ; 18 h. A la bonne heure ; 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 45, Comment faire ; 18 h. 55, Feuilleton ; Le village englouti ; 19 h. 5, Une minute pour les femmes ; la rentrée scolaire ; 19 h. 40, Eh bien, raconte ; 20 h. Journal... CHAINE III : FR 3 18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ; Fédération sportive et gymnique du travail ; 20 h. Les jeux... CHAINE II : A 2 13 h. 35, Télévision régionale ; 13 h. 50, Série ; Malaventure ; Dans l'intérêt des familles (premier épisode) ; 14 h. Aujourd'hui mesdames (Histoire de l'amour et de la sexualité, 10<sup>e</sup> épisode : demain) ; 15 h. Série ; Les mystères de New-York ; 18 h. Aujourd'hui magazines (Les loisirs) ; 17 h. 55, Fenêtre sur... Extractions ; Julien Green-Marcel ; Julien (2) ; 18 h. 25, Dessins animés ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu ; Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top-club (Enrico Macias) ; 20 h. Journal... FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Poésie ; Pierre Reverdy (et à 14 h. 19 h. 55, 22 h. 50) ; 7 h. 5, Matinales ; instantanés transiens ; 9 h. Les chemins de la connaissance ; Le biocodex ; à 9 h. 30, Action de Karl von Linde ; 9 h. 50, Echéec au hasard ; 9 h. 5, Matinée des arts du spectacle ; 10 h. 45, Le texte et la marge ; 11 h. 2, Kurt Weill ; par M. Coudin ; 12 h. 4, Faut-il parler ; 12 h. 45, Panorama ; le cinéma par écrit ; 13 h. 30, L'économique pour tous ; 14 h. 5, Un livre, des voix ; de Samvel ; 15 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 16 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 17 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 18 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 19 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 20 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 21 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 22 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 23 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 24 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 25 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 26 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 27 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 28 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 29 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 30 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 31 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 32 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 33 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 34 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 35 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 36 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 37 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 38 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 39 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 40 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 41 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 42 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 43 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 44 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 45 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 46 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 47 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 48 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 49 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 50 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 51 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 52 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 53 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 54 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 55 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 56 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 57 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 58 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 59 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 60 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 61 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 62 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 63 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 64 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 65 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 66 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 67 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 68 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 69 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 70 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 71 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 72 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 73 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 74 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 75 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 76 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 77 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 78 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 79 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 80 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 81 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 82 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 83 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 84 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 85 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 86 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 87 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 88 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 89 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 90 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 91 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 92 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 93 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 94 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 95 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 96 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 97 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 98 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 99 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 100 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 101 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 102 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 103 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 104 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 105 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 106 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 107 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 108 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 109 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 110 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 111 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 112 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 113 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 114 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 115 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 116 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 117 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 118 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 119 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 120 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 121 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 122 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 123 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 124 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 125 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 126 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 127 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 128 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 129 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 130 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 131 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 132 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 133 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 134 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 135 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 136 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 137 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 138 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 139 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 140 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 141 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 142 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 143 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 144 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 145 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 146 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 147 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 148 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 149 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 150 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 151 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 152 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 153 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 154 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 155 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 156 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 157 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 158 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 159 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 160 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 161 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 162 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 163 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 164 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 165 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 166 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 167 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 168 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 169 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 170 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 171 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 172 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 173 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 174 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 175 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 176 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 177 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 178 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 179 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 180 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 181 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 182 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 183 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 184 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 185 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 186 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 187 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 188 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 189 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 190 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 191 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 192 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 193 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 194 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 195 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 196 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 197 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 198 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 199 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 200 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 201 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 202 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 203 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 204 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 205 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 206 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 207 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 208 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 209 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 210 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 211 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 212 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 213 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 214 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 215 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 216 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 217 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 218 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 219 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 220 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 221 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 222 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 223 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 224 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 225 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 226 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 227 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 228 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 229 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 230 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 231 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 232 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 233 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 234 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 235 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 236 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 237 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 238 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 239 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 240 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 241 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 242 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 243 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 244 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 245 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 246 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 247 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 248 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 249 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 250 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 251 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 252 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 253 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 254 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 255 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 256 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 257 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 258 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 259 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 260 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 261 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 262 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 263 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 264 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 265 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 266 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 267 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 268 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 269 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 270 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 271 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 272 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 273 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 274 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 275 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 276 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 277 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 278 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 279 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 280 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 281 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 282 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 283 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 284 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 285 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 286 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 287 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 288 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 289 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 290 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 291 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 292 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 293 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 294 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 295 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 296 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 297 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 298 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 299 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 300 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 301 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 302 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 303 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 304 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 305 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 306 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 307 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 308 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 309 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 310 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 311 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 312 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 313 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 314 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 315 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 316 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 317 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 318 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 319 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 320 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 321 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 322 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 323 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 324 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 325 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 326 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 327 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 328 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 329 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 330 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 331 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 332 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 333 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 334 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 335 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 336 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 337 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 338 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 339 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 340 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 341 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 342 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 343 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 344 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 345 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 346 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 347 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 348 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 349 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 350 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 351 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 352 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 353 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 354 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 355 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 356 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 357 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 358 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 359 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 360 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 361 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 362 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 363 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 364 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 365 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 366 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 367 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 368 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 369 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 370 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 371 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 372 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 373 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 374 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 375 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 376 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 377 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 378 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 379 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 380 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 381 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 382 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 383 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 384 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 385 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 386 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 387 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 388 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 389 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 390 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 391 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 392 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 393 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 394 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 395 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 396 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 397 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 398 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 399 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 400 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 401 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 402 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 403 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 404 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 405 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 406 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 407 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 408 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 409 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 410 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 411 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 412 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 413 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 414 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 415 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 416 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 417 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 418 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 419 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 420 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 421 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 422 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 423 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 424 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 425 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 426 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 427 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 428 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 429 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 430 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 431 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 432 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 433 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 434 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 435 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 436 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 437 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 438 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 439 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 440 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 441 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 442 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 443 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 444 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 445 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 446 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 447 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 448 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 449 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 450 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 451 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 452 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 453 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 454 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 455 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 456 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 457 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 458 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 459 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 460 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 461 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 462 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 463 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 464 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 465 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 466 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 467 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 468 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 469 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 470 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 471 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 472 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 473 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 474 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 475 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 476 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 477 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 478 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 479 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 480 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 481 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 482 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 483 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 484 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 485 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 486 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 487 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 488 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 489 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 490 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 491 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 492 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 493 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 494 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 495 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 496 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 497 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 498 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 499 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 500 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 501 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 502 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 503 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 504 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 505 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 506 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 507 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 508 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 509 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 510 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 511 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 512 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 513 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 514 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 515 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 516 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 517 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 518 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 519 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 520 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 521 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 522 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 523 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 524 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 525 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 526 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 527 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 528 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 529 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 530 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 531 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 532 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 533 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 534 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 535 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 536 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 537 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 538 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 539 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 540 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 541 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 542 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 543 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 544 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 545 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 546 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 547 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 548 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 549 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 550 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 551 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 552 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 553 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 554 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 555 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 556 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 557 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 558 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 559 h. 45, Les arts-midi ; de Samvel ; 560 h. 45, Les arts-midi ;



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	46,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCHEREES	La ligne	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,48
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE



## emplois internationaux

**EXPANSIAL**

Recherche pour la Direction des Projets d'une Société Nationale Algérienne de Construction, en vue de la réalisation d'importants complexes universitaires

**ingénieurs d'études et ingénieurs de chantiers spécialisés en**

- Génie civil
- Electricité
- Plomberie sanitaire et chauffage
- Chauffage et climatisation
- V.R.D.
- Coordination et pilotage
- Electromécanique

chargé de la maintenance et de la gestion du matériel T.P. et du matériel bâtiments

Préparation et programmation des chantiers suivi des planning

Etudes et calculs de prix T.C.E.

**experts comptables**

- Spécialisés dans la comptabilité de bâtiment

réf. 6011 M  
réf. 6012 M  
réf. 6015 M  
réf. 6016 M  
réf. 6017 M  
réf. 6018 M  
réf. 6019 M

réf. 6057 M

Il est exigé :

- une formation supérieure sanctionnée par un diplôme
- une expérience professionnelle de 3 ans minimum

Il est offert :

- un logement ou une indemnité de logement
- le bénéfice de la sécurité sociale et de la retraite cadre conformément à la convention algéro-française
- une rémunération selon compétence, nette d'impôts et en partie transférable.

Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante, à EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris

Importante Société toulousaine recherche POUR L'ETRANGER avec contrat durée déterminée le Personnel suivant :

- SUPER-INTENDANTS
- de forages pétroliers
- 10 ans expérience minimum.
- PLUSIEURS

**TECHNICIENS OPERATEURS**

boues de forage

5 ans expérience minimum. Anglais couramment parlé dans les 2 cas.

Ecr. à T. 05.202 M. Régis-Pressé, 85 bis, r. Réaumur, PARIS-2<sup>e</sup>.

Importante société d'engineering française recherche ECONOMISTE chargé des études

**DE PLANIFICATION DES TRANSPORTS**

à l'échelon national, régional et sectoriel d'un pays d'Afrique Noire francophone. Ce spécialiste, diplômé de l'enseignement supérieur, âgé de trente-cinq ans minimum, a acquis une première expérience des problèmes qui se posent aux organisations et services publics en ce domaine.

Vous voudrez bien écrire en indiquant votre C.V. et en indiquant dernière rémunération sous le référence à l'adresse ci-dessus, à MEDIA, P.A. 9, bd des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra.



## emplois régionaux

**FILIALE D'UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL**

recherche

**DIRECTEUR**

Capable d'assurer la gestion, la production et les relations commerciales.

C.A. 22 millions

Effectifs 200 personnes

Le poste exige en outre :

- Un diplôme d'Etudes Supérieures.
- Une bonne connaissance de l'Anglais.
- La pratique de l'Informatique.
- L'obligation de résider à Orléans.

Adresser C.V. détaillé avec photo sous n° 200564 à HAVAS ORLEANS, qui transmettra.

Entreprise 2.000 pers. Htes.Pyrénées

recherche

**CONSEILLER (ÈRE) DU TRAVAIL** ou **SURINTENDANT (TE) D'USINE**

Ce poste peut convenir à un (e) candidat (e) ayant une expérience de quelques années en milieu industriel et capable :

- d'analyser et de promouvoir les actions ergonomiques ;
- de travailler en équipe avec les autres services de l'usine ;
- d'organiser les actions propres à un service social d'entreprise.

**LE POSTE EST A POURVOIR RAPIDEMENT**

Envoyer lettre de candidature, C.V. détaillé, photo (retournée) et prétentions à n° 62 688, CONTESSE PUBLICITA, 20 av. Opéra, Paris-1<sup>er</sup> q. 1<sup>er</sup>

**MOTEURS BAUDOIN**

recherche

**DIRECTEUR DE DÉLÉGATION RÉGIONALE**

A NANTES

Il devra pour tout le secteur Ouest et Sud-Ouest :

- Animer un réseau d'agents de vente et d'après-vente de moteurs Diesel ;
- Dynamiser les forces de vente et d'après-vente ;
- Gérer le dépôt régional de pièces.

Ce poste important exige une formation, mobilité et disponibilité, connaissance en Diesel, expérience approfondie de la commercialisation de produits industriels, des qualités de gestionnaire.

Le contact ou la pratique de milieu marin professionnel, est un atout supplémentaire.

Adresser C.V. complet et photo à : **MOTEURS BAUDOIN** Service du Personnel, B.P. 62, 13641 MARSEILLE Cedex 4.

**LES EMPLOIS INTERNATIONAUX**

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Important Organisme à Caractère Social recherche pour son bureau régional de RDUEN

**UNE ASSISTANTE OU UN ASSISTANT DE SERVICE SOCIAL**

Les candidats titulaires du diplôme d'Etat auront l'expérience et la maîtrise du service social et devront avoir le goût et les aptitudes aux relations extérieures.

Envoyer CV manuscrit et photo sous n° 4870 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

GESTION 2000  
Chantier Tunisie  
**INGÉNIEURS**  
CHIEFS CHANTIER  
CHARPENTE METALLIQUE  
Expérience chantier exigée  
244-02-01

ANNONCES CLASSEES  
TELEPHONEES :  
**296-15-01**

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer,  
étranger par rapports hebdo-  
madaires. Ecr. Outre-Mer Météo,  
N° 47, r. Richer, Paris (9<sup>e</sup>)

**JAMAHIRYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE SOCIALISTE**

**L'INSTITUT SUPÉRIEUR DU PÉTROLE - TOBROUK**

recherche des enseignants hautement qualifiés pour des postes à pourvoir dans les départements suivants :

**A. - DÉPARTEMENT D'EXPLORATION :**

Pétrochimie et Minéralogie sédimentaire - Biostratigraphie - Topographie - Photogéologie et Géomorphologie - Géophysique sismique - Géologie pétrolière et souterraine - Pétrophysique et Repérage des Gisements.

**B. - DÉPARTEMENT DE GÉNIE PÉTROLIER :**

Conception de bassins de retenue et récupération secondaire - Technologie du forage - Technologie de production - Equipement de production et de forage - Transport et Stockage.

**C. - DÉPARTEMENT DE RAFFINAGE ET DE LA PÉTROCHIMIE :**

Opérations des unités - Technologie du raffinage pétrolier - Science chimique - Thermodynamique - Traitement du gaz naturel et du gazoline - Technologie des réacteurs - Technologie des combustibles - Chimie pétrolière - Pétrochimie - Unité de traitement - Chimie physique - Chimie organique - Chimie analytique - Corrosion.

**D. - DÉPARTEMENT DU GÉNIE ÉLECTRIQUE ET DE CONTRÔLE :**

Technique électrique - Machines électriques - Systèmes d'énergie - Technique industrielle - Technique des communications - Science de l'instrumentation et du contrôle.

**E. - DÉPARTEMENT DU GÉNIE MÉCANIQUE ET DE L'ENTRETIEN :**

Technologie d'atelier - Mécanique des fluides - Thermodynamique - Dessins mécaniques - Réfrigération et Conditionnement de l'air - Mécanique d'équipement - Génie industriel - Science des matériaux - Génie d'entretien - Technologie du sondage - Dessin industriel.

**F. - DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE BASE :**

Physique - Mathématiques - Mécanique.

**G. - DÉPARTEMENT D'ANGLAIS**

Langue anglaise - Anglais scientifique et technique.

La préférence serait accordée aux candidats titulaires de diplômes universitaires d'enseignement et/ou ayant une expérience industrielle. Les postes et salaires seront en fonction de l'expérience acquise et ceci comme suit :

POSTE	SALAIRE ANNUEL	AUGMENTATION ANNUELLE
Professeur	DL 5.760 - 6.480	OL 120
Professeur associé	DL 5.040 - 5.760	DL 120
Professeur assistant	DL 4.560 - 5.040	DL 80
Maître assistant	DL 4.160 - 4.562	DL 67

**AUTRES AVANTAGES**

- Prime de logement : 100 DL (ICENT OINARS LIBYENS) par mois pour le candidat marié (accompagné de sa famille) ou 70 DL (ISOIXANTE-DIX DINARS LIBYENS) par mois pour le candidat célibataire.
- Prime d'installation (payable à l'arrivée) correspondant à deux mois de salaire pour le candidat marié et un mois pour le candidat célibataire.
- Bonus : Un mois de salaire par année de service, payable à l'expiration du contrat.
- Soins et Services médicaux octroyés aux membres du personnel enseignant et à leur famille dans les hôpitaux libyens d'Etat.
- Durée du contrat : De deux à quatre ans renouvelables.

N.B. Tous les enseignements se font en langue anglaise.

Les candidats doivent envoyer leur curriculum vitae, photocopies des pièces justificatives de leurs qualifications et expérience ainsi que deux photos d'identité, le 31 mai 1978 au plus tard à :

Le Secrétaire du Comité du Peuple  
Institut Supérieur du Pétrole  
B.P. 201, TOBROUK, Libye.

offres d'emploi

Un "JOB" original dans le département pas comme les autres d'une entreprise traditionnelle

Un "JOB"

- qui autorise
- qui interdit
- qui attire
- qui échappe
- qui exige
- qui permet
- qui impose

qui s'exerce

qui réalise

**MAF** Groupe C.G.E.

UN INGENIEUR  
TECHNICO-COMMERCIAL  
GRANDE EXPORTATION

DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES  
119, rue du Président Wilson  
92500 LEVALLOIS PERRET

**MAF** SOCIÉTÉ INTÉGRÉE  
INDUSTRIELS ET PLASTIQUES  
SITE VILLE 160 KM PARIS  
RECHERCHE LE SUCCESSEUR DU  
DIRECTEUR DES VENTES

**CADRE ADMINISTRATIF**

30 ans minimum  
expérience professionnelle en poste à responsabilité  
dans un organisme similaire (chauffeur, etc.)  
B.P. 201, SERVICE DU PERSONNEL  
Rue de Rocher - 75008 PARIS

مكتبة من الأصل



OFFRES D'EMPLOI	La ligne 43,00	La ligne T.C. 49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La ligne ml.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,68
AUTOMOBILES	20,00	22,68
AGENDA	20,00	22,68

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

**Un "JOB" original**  
dans le département pas comme les autres d'une Entreprise traditionnelle

- qui autorise l'initiative,
- qui interdit la médiocrité,
- qui affirme la personnalité,
- qui échappe à l'ennui et à la monotonie,
- qui exige la responsabilité personnelle,
- qui permet d'importantes rémunérations,
- qui impose un sens aigu des relations humaines,
- qui s'exerce avec une formation permanente et un important appui logistique,
- qui réalise la meilleure synthèse entre la "réalisation personnelle", la vie communautaire et la sécurité de l'emploi.

Si vous avez 21 ans révolus et une formation générale en rapport avec votre ambition, envoyez une 1<sup>re</sup> lettre manuscrite à PUBLI-BANS, rd. 60 1228 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Merci de bien vouloir rappeler la référence)

**DIRECTION DU PERSONNEL BATIMENT et T.P.**  
pour Siège Social LA DEFENSE recherche son

## Responsable recrutement

De formation supérieure, il aura une expérience du recrutement du Personnel expertisé dans une Direction du Personnel B.T.P. si possible ou en Cabinet-conseil.  
En liaison avec les services techniques, il sera chargé des recrutements Cadres et Maîtrise pour le siège et pour les agences et chantiers à l'étranger.  
Adressez C.V. + photo sous réf. 9127 à :  
**LTP**  
31, Bd BONNE NOUVELLE  
75002 PARIS qui transmettra

**MAISON D'ÉDITION**  
recherche pour emploi à plein temps

## RÉDACTEUR SCIENTIFIQUE

- Mathématiques
- Physique
- Chimie
- Technologie

**CONFIRMÉ**  
Envoyer curriculum vitae à n° 75250 M.  
REGIE-PRESSE  
83 bis, rue Réaumur, PARIS-2<sup>e</sup>.

**SAIT Groupe C.G.E.**  
Leader mondial dans sa spécialité

Notre département accumulateurs couvre par ses produits techniques des domaines très différents :  
Chemin de fer - Aéronautique - Téléphonie - Spatial - Océanographie

Il recherche pour son Etablissement de Romainville

## UN INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL GRANDE EXPORTATION

qui a pour mission de promouvoir et vendre les produits du département, d'animer et de contrôler un réseau d'Agents Spécialisés.

Pour tenir ce poste :  
- il doit être ingénieur Grande Ecole ;  
- avoir une première expérience de 2 ans minimum de vente de produits techniques ;  
- parler couramment anglais.

Si vous êtes intéressé, adressez votre CV en mentionnant la réf. A 14/32 à

**DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES**  
114, rue du Président Wilson  
92300 LEVALLOIS PERRET

Importante Société Multinationale recherche

## INGENIEUR D'AFFAIRES confirmé

Ingénieur Grandes Ecoles, bilingue Français/Anglais, possédant 3 à 5 ans d'expérience de la vente d'installations complètes dans l'industrie agro-alimentaire ou chimique en Europe. Autonome et entreprenant.  
(La connaissance de l'allemand et une formation complémentaire, telle qu'un M.B.A., seraient des atouts supplémentaires.)  
Pour introduire et développer la vente d'installations complètes dans de nouveaux marchés.  
Perspectives de carrière intéressantes. Région Parisienne.  
Ecrire à n° 19289 P.A. SVP 57 rue du Général Foy, 75008 PARIS.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTÉGRÉE**  
TEXTILES INDUSTRIELS ET PLASTIQUES)  
PETITE VILLE 160 KM PARIS  
RECHERCHE LE SUCCESEUR DU

## CHEF DES VENTES EXPORT

Rattaché au Directeur de la branche il sera chargé :

- d'animer une équipe d'agents commerciaux ;
- de superviser l'administration des ventes ;
- de développer les affaires importantes.

Poste actif pour candidat 30 ans minimum. Solide formation de base, ayant une bonne expérience export et une excellente pratique de l'allemand.

Envoyez C.V. + photo. Rémunération souhaitée sera référencée T&T à PUBLI-PANTEL, 20, rue Richier, 75441 Paris Cedex 08, qui transmettra.

**SOCIÉTÉ MUTUALISTE** Quartier ST-LAZARE  
recherche pour son CENTRE MEDICAL

## CADRE ADMINISTRATIF

35 ans minimum  
ayant sens de l'organisation et porte à responsabilité  
Expérience dans organismes similaires souhaitée.  
Adressez C.V. au SERVICE DU PERSONNEL  
68, rue du Rocher - 75008 PARIS

**COFAD**  
40, rue de Chabrol 75010 Paris 10<sup>e</sup>

**GROUPES MULTINATIONALES**  
recherche

pour rejoindre une équipe pluridisciplinaire intervenant tant au siège qu'à différents secteurs d'activités.

## ORGANISATEUR CONFIRMÉ

- diplômé grande école d'ingénieurs ou commerciale ;
- 2 à 5 ans d'expérience dans cabinet d'organisation ;
- bonne pratique de la comptabilité et de l'informatique ;
- anglais courant.

Déplacement hors de la France 3 mois/an en missions répétées de brève durée.  
Adressez C.V. et présentations à n° 4828.

**T. R. T.**  
recherche

## INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN

Bonnes connaissances en mécanique et expérience en analyse de la valeur.

Ayant le goût des contacts et des disponibilités au niveau étude et production.

## INGÉNIEURS Technico-Commerciaux

Intéressés par des activités en téléinformatique ou communication ou transmissions de données ou télécommunications filaires et hertziennes.  
Adressez curriculum vitae et présentations à : T.R.T., 3, avenue Réaumur, 92250 LA FLESSUS-BOBIGNY.

**COLLABORATEUR (TRICE)**  
Ecr. PUBLI-CRIMINAL, n° 39  
Cedex 038, 207, rue Valenciennes  
75014 Paris, qui transmettra.  
Important Comité d'entreprise recherche

**UN OUVRIER D'ENTRETIEN**  
bonne connaissance technique des matériels, permis conduire B.C.O. département, polytechnique provincia.

**UN MECANICIEN GARAGE**  
Très bonnes références exigées, région Charentaise.  
Ecr. à M. A.F. Europe 182, 4400 Nungua Cedex.

Centre développement de Créal, 16, rue de Juv. Créal, ch. EDU-CATrice ou assisté avec E.C. emploi immédiat.  
Tel. 89-28-23 ou 89-27-76-25.

**PROFESSEUR DE FRANÇAIS**  
Licencié en lettres, disposant d'un certificat de stage pour devenir, après 2 ans de cours, DIRECTEUR D'ÉCOLE PRIVÉE

Ecrire sous référence 1287 à P. LUCIARD, B.P. 220, 75003 PARIS Cedex 03, qui transmettra.

**SOCIÉTÉ D'INFORMATIQUE**  
DES INGENIEURS ET D'INGENIERING

rech. fibre résidentiel à ANALYSE PROGRAMMEURS COBOL. Cf. bonne expérience professionnelle 3 ans minimum. COBOL-ASSEMBLY, système OS-IMS, méthode Warner. Ecr. C.V. 11, r. Desaix, Paris-16<sup>e</sup>. Adr. C.V. 11, r. Desaix, Paris-16<sup>e</sup>. ANTONY pharmacie recherche

**ESTHÉTICIENNE**  
sv. références, vacances Juillet. T. 48-82-52, lundi soir ap. 20 h.

**AGENTS FONCIERS**  
POSSEDMANT UN BIEN ET POUVANT SE DÉPLACER DANS TOUTES LES RÉGIONS. Connaissances requises : ORIGINE DE PROPRIÉTÉ, ORIGINE NÉCESSAIRE.

Candidatures retenues : diplômes bacheliers ou licenciés en droit.

**POSITION**  
Salaires élevés + Indemnité kilométrique.  
Adress. C.V. manuscrit et photo SEAT, 71, avenue de St-Mandé, 75012 PARIS.

Organisme de prévention militaire et assurances. offre poste actif à :

**OFFICIER SUPÉRIEUR RETRAITÉ**  
Envoyez C.V. à M. J. G.M., 20, rue Beaumont, 75003 Paris.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ**  
rech. pour son département INFORMATIQUE DE GESTION

**JEDNE TITULAIRE**  
MAÎTRISE INFORMATIQUE DE GESTION

Ecr. av. C.V. et prêt. à n° 7790, 3 SPERAR, 12, rue Jean Jaurès, 75013 Paris.

Important Transitaire Garçon, rech. urgent

**CHEF SERVICE MARITIME EXPORT**  
Ecr. à n° 3391 PUBLI-CITÉS REUNIES, 112, bd Voltaire-11<sup>e</sup>

**demandes d'emploi**

Étudiante anglaise, 21 ans, accepterait toutes propositions de juin à septembre. Ecrire n° 7021, M. Régis-Presse, 83 bis, r. Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

H. 35 ans, certifi. Comp. O.E.C.S. 3/2, des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup>. Journaliste 14 ans, cherche emploi

Secrétaire de Rédaction ou Responsable de service dans quotidien ou hebdomadaire de professionnelle ou commerciale. Libre en septembre.

Ecr. n° 7154, « le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup>

Secrétaire, 32 ans, nation. franç. diplômé, sténographe, archiviste, rech. d'emploi à temps partiel, presse écrite et plusieurs années d'expérience en tant que secrétaire. Paris/Banlieue Est. Libre de v. Ecr. n° 6028, « le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup> qui transmettra.

H. 28 ans, Psycho. diplômé publications, expér. psychanalyse, psychosoc. rech. enseign. Chant. expér. art. théâtr. Ecr. n° 6021, « le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup>

Directeur cadre et technicien 44 ans (ingénieur niveau A.A.), Trilingue, français-anglais-espagnol, notions avancées, spécialisé en électricité industrielle - Électronique - Électromécanique. Trilingue de services - Circuits imprimés, ch. situation de haut niveau. Région parisienne. Ecr. n° 6023, « le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup>

Débutante, 28 ans

**MAÎTRISE EN DROIT PRIVÉ ITALIEN SCIT EN PARLE**  
Comptable, en cours de stage, stable possib. avenir.  
Ecr. à 2294, « le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup>

**DIRECTEUR TRAVAUX**  
Généraliste, 40 ans, cherche acceptation dans ce pays :  
- Soit poste à responsabilité dans secteur privé  
- Soit représentation dans : matériaux, matériaux, systèmes, d'équipement pour tous types de constructions (travaux, bâtiment, etc.).  
Ecr. n° 2294, « le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup>

**COMPAGNIE TECHNIQUE**  
Leader mondial en équipement d'analyse industrielle et industrielle de laboratoire rech. dans le cadre de son SERVICE APRES-VENTE

**AGENTS TECHNIQUES**  
ITINÉRIANTS ELECTRONICIENS Niveau B.T.S., I.U.T. ou équivalent. Une grande disponibilité est demandée. La connaissance du langage anglais est souhaitée.

Env. C.V. photo et prêt. à M. J.C. DELACROIX, directeur Service après-vente, Techni-Comp, 10, rue de la République, 93200 DOMONT

Niveau PUBLIC-RELATION pour situation grand standing Ecr. à 5303 à ORGANISATION et PUBLI-TEC, 2, rue Maréchal, 75001 PARIS, qui transmettra.

**ENTREPR. ACTION CULTURELLE**  
recherche

**ATTACHÉ DE DIRECT. EXÉCUTIF**  
pour coordonner le personnel et des activités  
à partir septembre 1978. Ecr. n° T 752111 M. Régis-Presse, 83 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Groupes Electronique Important situé porte de Montreuil recherche

**ACHETEUR EXPERIMENTÉ**  
Composants électroniques.

Ecrire avec C.V. à S.F.T.P., 14, rue Diderot-Roux, 75015 PARIS.

Importante maison d'édition

**JEUNE AGREGÉ OU CERTIFIÉ HISTOIRE ou GÉOGRAPHIE**  
pour un poste de professeur accessible, pleine de possibilités sur le plan de l'évolution professionnelle. Honoraires, droits d'auteur importants.  
S'adresser : Mme Y. Desbats, 4, rue de Valenciennes, 75005 PARIS

**CHÉLLES** Seine-et-Marne, 2500 habitants, 19 km de Paris, train et bus, recrute rédacteur, poste de chef de bureau au service du personnel, possibilité de logement à titre onéreux.  
Ecr. à 7151, « le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup>.

**représent. offre**

**VOUS VOULEZ REUSSIR DANS LA VENTE**  
avec un produit innovant, rentable, attendez ou dépassez 7 à 8 000 F dès le 1<sup>er</sup> mois. Nous recherchons pour diffusion d'un produit exceptionnel. Une formation de base, forte croissance de la demande des représentants, flexibilité, esprit d'équipe, excellent salaire à la présentation, une voiture et un téléphone personnel. Les candidats sérieux, dynamiques et travailleurs, recevront un stage de formation assurée. Pour renseignements, adressez votre dossier, accompagné de votre photo, à : M. J. G.M., 20, rue Beaumont, 75003 Paris. Ecr. n° 7790, 3 SPERAR, 12, rue Jean Jaurès, 75013 Paris.

**demandes d'emploi**

Étudiante anglaise, 21 ans, accepterait toutes propositions de juin à septembre. Ecrire n° 7021, M. Régis-Presse, 83 bis, r. Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

H. 35 ans, certifi. Comp. O.E.C.S. 3/2, des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup>. Journaliste 14 ans, cherche emploi

Secrétaire de Rédaction ou Responsable de service dans quotidien ou hebdomadaire de professionnelle ou commerciale. Libre en septembre.

Ecr. n° 7154, « le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup>

Secrétaire, 32 ans, nation. franç. diplômé, sténographe, archiviste, rech. d'emploi à temps partiel, presse écrite et plusieurs années d'expérience en tant que secrétaire. Paris/Banlieue Est. Libre de v. Ecr. n° 6028, « le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup> qui transmettra.

H. 28 ans, Psycho. diplômé publications, expér. psychanalyse, psychosoc. rech. enseign. Chant. expér. art. théâtr. Ecr. n° 6021, « le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup>

**ventes**

**5 à 7 C.V.**  
LEVLANO SOURSAULT  
Mini-voiture neuve, disponible. Crédit ou leasing possible. Téléphonez : 99-44-44  
11, rue Bercault, PARIS (17<sup>e</sup>)  
Paris, rd. LN CITROËN, oct. 77, 7.000 km, état. oct. 78, 17.000 F. Tél. : (164) 475-3517

**8 à 11 C.V.**  
504 L DIESEL 1975  
7.000 km, état. oct. 78, 17.000 F. Tél. : (164) 475-3517

Particulier cherche emploi, vd FIAT 1300 cc, année 78, 75.000 km. Très bon état. Prix intéressant.  
Téléph. bureau : 338-79-00  
Domicile : 228-1413

Vends OPEL KADOTA 1800 F E Année 1971. Prix débattre. Fac. et crédit et nombreux accessoires. Tél. : 974-82-80

R-16 TL 1972 + 4000 F Argus : 4.000 F Tél. 015-94-32 BORIS

**12 à 16 C.V.**  
MERCEDES 280 CE  
6 A. 78, état possible. Téléphone : 58-97-69.

**+ de 16 C.V.**  
Part. vend JAG. 3 L 4, 1964, 80.000 km, moteur et mécanique 3.000 km. Bon état général. Peinture à l'huile. Carrosserie d'origine. 340-723 (Paris 20<sup>e</sup>)

**autos-achat**  
COMPTANT tous modèles RECENTS  
Porsche - Ferrari  
BMW, ALFA-ROMEO  
ETS. LE CALVEZ  
4, rue Voltaire, Paris-12<sup>e</sup>, 75012-05, Paris-12<sup>e</sup>.

**automobiles**  
**MAZDA 323**  
6 et 7 cv  
19.400 F  
+ frais de livraison

**TOUTE LA GAMME MAZDA**  
Disponible chez votre concessionnaire  
**PAN-CARS**  
Place de la Porte St-Cloud - 76  
651 43 42 Entrée P.F.

**secrétaires**

Etablissement Public recherche - **SECRETARE STENOGRAPHE**  
ONIBEV  
23, avenue de Maline, 75013 PARIS.

Urgent  
Hébergement boursier cherche - **SECRETARE**  
à rejoindre le département. Quartier Richelieu-Croissant. Tel. à M. J. BRESSARD au 8320 DOMONT

Importante Société Y. rech. pour Service commercial - **SECRETARE BILINGUE ANGLAIS**  
TM. pour rend.-vous 338-44-44.

**propositions diverses**

**SOCIÉTÉ DE LOCATION DE PERSONNEL**  
spécialisée à l'EXPORTATION

à toutes entreprises ayant des marchés à l'étranger à durée déterminée, toute la gamme de TECHNICIENS, tout corps de métier allant de l'O.S. à l'INGÉNIEUR.

- Nous étudions toutes demandes et répondons à tous vos besoins.
- Nos agents sont bilingues et ont une certaine connaissance des pays étrangers, tel que le MOYEN-ORIENT, L'AFRIQUE, LA MEX DU NORD, etc.
- Nous faisons notre affaire de toutes les formalités et de toutes les charges sociales.

**LES TARIFS SONT NETS.**  
Ecrivez-nous !  
N° T 5103 M. REGIS-PRESSE, 83 bis, rue Réaumur, PARIS-2<sup>e</sup>.

Nous vous répondrons sans engagement de votre part.

Professionnelle de soins esthétiques ass. diplômée et désinfection par réfrigération massages.  
TEL. : 542-44-37.

**cours et leçons**

Diplômé universitaire anglais donnera cours d'ANGLAIS à domicile 15 élèves. 65-66-72, 20-21 h.

**gérances libres**

Cause double emploi GERANCE ou vente commerce, épicerie, riz, légumes, électroménager, radio, T.V. etc. Gouvernement S.O.T. (54) 45-07-13 sep. 19 h.

**occasions**

ACHETONS PIANOS  
Désiré 75 av. de Wagram (79<sup>e</sup>) WAG. 34-17. Vente-Locaton.

LIVRES, achat comptant à domicile. LAFITTE, 13, rue de Valenciennes, 75005 Paris. Tél. : 235-43-28

EN SOLDE importante et très nombreux mixeurs le 1<sup>er</sup> stock 50.000 m2 sur stock.  
Téléph. : 587-84-75

**capitoux ou proposit. com.**

**OFFRE EXCEPTIONNELLE LIÉE AU PROBLÈME DE L'ÉNERGIE**

**FISHER STOVES INTERNATIONAL**  
plus grand fabricant américain d'équipement de chauffage à bois et charbon recherche associé pour sa représentation en France (ou une partie de la France). Cette opportunité exceptionnelle s'adresse à une firme expérimentée de l'énergie ayant une compétence marketing. Une aide importante sur le plan marketing et ingénierie sera apportée par Fisher U.S. et ses affiliés américains. Ecrire à Mr. S.R. Pearson, Vice-président Fisher Stoves International, Inc., P.O. Box 10065, Eugene - Oregon 97440. Tél. n° 36493. Indiquer Fisher. exp. Pour toute information et prise de contact en vue en Europe. Mieux ou écrire d'urgence.

**automobiles**

**vente**

**5 à 7 C.V.**  
LEVLANO SOURSAULT  
Mini-voiture neuve, disponible. Crédit ou leasing possible. Téléphonez : 99-44-44  
11, rue Bercault, PARIS (17<sup>e</sup>)  
Paris, rd. LN CITROËN, oct. 77, 7.000 km, état. oct. 78, 17.000 F. Tél. : (164) 475-3517

**12 à 16 C.V.**  
MERCEDES 280 CE  
6 A. 78, état possible. Téléphone : 58-97-69.

**+ de 16 C.V.**  
Part. vend JAG. 3 L 4, 1964, 80.000 km, moteur et mécanique 3.000 km. Bon état général. Peinture à l'huile. Carrosserie d'origine. 340-723 (Paris 20<sup>e</sup>)

**autos-achat**  
COMPTANT tous modèles RECENTS  
Porsche - Ferrari  
BMW, ALFA-ROMEO  
ETS. LE CALVEZ  
4, rue Voltaire, Paris-12<sup>e</sup>, 75012-05, Paris-12<sup>e</sup>.

**automobiles**  
**MAZDA 323**  
6 et 7 cv  
19.400 F  
+ frais de livraison

**TOUTE LA GAMME MAZDA**  
Disponible chez votre concessionnaire  
**PAN-CARS**  
Place de la Porte St-Cloud - 76  
651 43 42 Entrée P.F.

**MERCEDES-BENZ LONGCHAMP**  
Exposition voitures sélectionnées  
80, rue de Longchamp 75016 Paris  
tél. : 553.5735 - 553.2516.

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules.  
La garantie "Étoile" est un label de qualité Mercedes.

**5 PLACES LUXUEUSES**  
Garanties 2 ans peinture et moteur  
**ALFETTA 2000**  
**ALFA ROMEO SFAM FRANCE**  
23, rue de Courcelles, 75008 Paris, Tél. 392 02 30  
40, rue de la Solférino, 75013 Paris, Tél. 714 09 35







سكنا من الاجل

Le Monde

régions

Ile-de-France

DANS LE 14<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT DE PARIS

Les religieuses de la Visitation veulent vendre leur potager mais leurs voisins s'y opposent

Le quatorzième arrondissement va-t-il perdre 2 000 mètres carrés d'espaces verts ? Tel est l'enjeu de la polémique qui oppose les propriétaires du couvent de la Visitation au comité de défense du quartier de l'Observatoire.

Les religieuses possèdent un parc de quelque 2 hectares entre l'avenue Denfert-Rochereau et la rue Boissonnade. Ce parc, à l'exception du jardin potager perpendiculaire à la rue Boissonnade, est inscrit comme espace vert non constructible dans le plan d'occupation des sols. Les religieuses, qui ont besoin d'argent, désirent vendre ce jardin potager à un promoteur qui y bâtitrait seize-dix logements environ, comme le prévoit le permis de construire, déposé en décembre 1977.

Les voisins, groupés dans un comité de défense, veulent s'opposer à cette transaction. Ils se sont déjà battus pour la défense des espaces verts du jardin de l'Observatoire et des jardins du 83, avenue Denfert-Rochereau. « La Ville de Paris a émis le vœu de ne pas construire sur les terrains libres de Paris », affirme leur porte-parole, Mme Elizabeth Anclair. Nous demandons que cette décision soit respectée et que la Ville loue aux religieuses le terrain qu'elles veulent vendre, afin de le transformer en jardin public. »

Alsace

Le cercle Schickel, à l'occasion du dixième anniversaire de sa création, a publié un numéro spécial de sa revue Land et Sproch.

Ce numéro, destiné à un large public, peut être commandé au Cercle Schickel, 31, rue Oberlin, 67000 Strasbourg, contre la somme de 8,50 francs en timbres poste.

Islande

Terre de contrastes... 2 formules à votre choix:

Tour complet 12 ou 15 jours 6.235 F - 6.905 F

Camping et Safari photo (pour visiter les lieux les plus sauvages) logement sous la tente 15 jours 4.485 F

départs pour les 2 formules 17 juin 1<sup>er</sup> 15 et 29 juillet 12 août

Islande une sélection des voyages

Scanditours Demandez la brochure CHARME ET LUMIERE DU NORD à votre agent de voyages ou Scanditours 122, Champ-Élysées 75008 Paris tél.: 720.38.05 Lic. A 58

UNE CAMPAGNE POUR LA PROPRIÉTÉ DE LA CAPITALE

M. Jacques Chirac a annoncé le mercredi 10 mai, au cours d'une réunion de presse, le lancement d'une campagne de propriété dans la capitale. Point fort de cette opération, qui doit durer une dizaine de jours : le bois de Boulogne où du 10 au 20 mai seront concentrés tous les moyens de nettoyage dont la Ville dispose.

La campagne prendra fin le dimanche 21 mai avec une journée d'animation sur le thème « propriété, nature et musique » organisée toujours dans le bois de Boulogne, « qui représente comme le bois de Vincennes, un espace vert inestimable précieux pour les Parisiens », a souligné M. Jacques Chirac.

Ce dernier a aussi évoqué deux problèmes de sécurité et dépendant strictement de la municipalité. Il a annoncé une augmentation de 7,5 millions de francs des crédits affectés à l'éclairage des rues et la mise à l'étude de mesures pour améliorer la sécurité dans les squares de la capitale où « régnent trop souvent le vandalisme et une certaine terreur », a déclaré le maire de Paris.

Bretagne

Une opération « Croisière vérité » est organisée par France-Inter jusqu'au 17 mai pour déterminer les conséquences de la marée noire sur les côtes bretonnes.

Cette croisière se déroulera à bord du dragueur océanique de la marine nationale Baccarat, qui se déplacera le long des côtes de Brest au Mont-Saint-Michel. Françoise Gajour et François Vikar, les deux journalistes chargés de l'enquête, rencontreront à chaque étape, les représentants des localités touchées, les spécialistes de la lutte anti-marée noire et tous ceux qui, à des titres divers, ont été victimes de l'échouage de l'Amoco-Cadiz, le 16 mars dernier.

Corse

Polémique dans la zone industrielle d'Ajaccio Centrale thermique ou centrale solaire ?

Ajaccio. — Faut-il ou non construire une centrale thermique sur la zone industrielle de Vazzio, aux environs immédiats d'Ajaccio et de l'aéroport ? Depuis le début de mars, alors que les travaux de terrassement et de coulage des fondations sont en cours, une polémique se développe.

Cette affaire revêt aujourd'hui un aspect politique, la P.C.F. soutient E.D.F. tout en regrettant que la direction ait « choisi la silence ». Le P.S. en arrive à demander l'arrêt immédiat des travaux, une information publique contradictoire et un référendum dans les treize communes concernées (Ajaccio et les douze villages environnants).

De son côté, le mouvement autonomiste, l'Union du peuple corse (U.P.C.) souligne, d'une part, que « les travaux sont largement engagés et en toute illégalité, puisqu'une contradiction avec la procédure d'enquête publique du 14 mai 1976 complétée par la directive du premier ministre » et d'autre part qu'E.D.F. « Eiet dans l'Etat, procédé par affirmations et ne respecte pas la loi, dont l'autorité de tutelle devrait être le garant ». Pour l'U.P.C., « l'Etat, dans ce domaine comme dans tant d'autres, trop nombreux, persiste à violer sa propre légalité. Il s'expose ainsi sciemment à voir le peuple passer dans l'illégalité parce que désarmé devant de telles pratiques... »

Le bureau du comité économique et social, réuni sous la présidence de M. Emile Arrighi de Casanova, a décidé que la réalisation d'un tel équipement puisse être engagée sans qu'un débat ait été organisé au niveau régional et que l'enquête d'utilité publique ait été menée à son terme. « Quant aux maires des treize communes concernées, ils ont demandé et obtenu une réunion d'information avec les responsables d'E.D.F. et de l'équipement, sous l'autorité du préfet de région. Pour sa part, le Conseil de l'ordre des

Le Groupement d'Ajaccio et sa région pour la défense de l'environnement (GARDE), association présidée par un jeune professeur, Mlle Félicie Fattaccioni, en est à l'origine. Il est soutenu par l'association héliotechnique de M. Paul Casalonga, qui milite pour le développement des autres sources d'énergie — solaire et hydraulique en particulier.

De notre correspondant Une des villes les moins polluées de France... aucun échauffement de l'atmosphère n'est à craindre par suite de la vaporisation des eaux de refroidissement, la réfrigération devant se faire en circuit fermé ; le rejet des purges sera « sans effet » sur la température de l'eau de la Gravona. Quant à la hauteur de la cheminée, elle est suffisante. Ces assurances ne sont pourtant pas de nature à convaincre les défenseurs de l'environnement, qui font remarquer qu'en 1974-1975, la population de Porto-Pollo, sur la golfe de Valinco, s'est opposée avec succès à la construction de la centrale sur son territoire, précisément « pour cause de pollution ». E.D.F. a alors choisi Ajaccio, encouragée par le municipalité et la chambre de commerce. C'était pour elle un meilleur choix, car il s'agit d'un terrain à la proximité du port à partir duquel un oléoduc sera construit pour approvisionner le dépôt de combustibles de la centrale.

Construction illégale ? Devant le juge des référés d'Ajaccio, saisi d'une demande d'arrêt des travaux et qui s'est déclaré incompétent par jugement du 2 mai 1978, E.D.F. a fait valoir que « la réalisation d'une centrale thermique n'est en rien subordonnée à la délivrance d'une déclaration d'utilité publique » et que dans « le seul but de marquer l'intérêt général qui caractérise l'œuvre entreprise et pour informer le public ». Cette demande a été déposée dès le 28 avril 1978, l'autorisation du ministre de l'Industrie est intervenue le 6 octobre 1977, l'étude d'impact a été établie « conformément aux dispositions du décret du 12 octobre 1977 en application de la loi du 10 juillet 1976 », l'ingénieur des mines a déposé son rapport le 31 janvier 1978.

Mais quelle est la valeur des arguments juridiques à partir du moment où le problème est posé devant l'opinion publique en termes de choix des sources d'énergie et de pollution ?

Pour le GARDE, favorable à la multiplication de petites unités hydrauliques et solaires, la construction d'une centrale thermique de 180 MW utilisant 800 à 1 000 tonnes de fuel provoquera une indéniable pollution atmosphérique : rejets « fort toxiques » d'anhydride sulfurique — 40 à 50 tonnes — formation d'acide sulfurique en contact d'un air ambiant humide, réchauffement artificiel de l'atmosphère, ainsi que des « aux voisins de la Gravona. Cette association fait également observer que la hauteur de la cheminée sera limitée à 80 mètres au raison de la proximité de l'aéroport, alors que 150 mètres sont nécessaires pour éteindre la pollution.

E.D.F. réfute tous ces arguments : la retombe d'anhydride sulfurique sera « faible et bien inférieure à l'axélatante » ; il n'y aura pas de retour vers la ville en raison des vents dominants et « Ajaccio restera

Sur la Côte d'Azur, 3 résidences selon vos besoins et vos moyens.

La Société Segeco conçoit, construit et commercialise plusieurs programmes immobiliers sur la Côte d'Azur. Tous sont construits avec la même architecture, sobre et classique, avec le même souci de la qualité des matériaux de construction et des finitions. Mais chacun présente ses propres caractéristiques selon l'emplacement, l'environnement, la dimension des appartements et leurs prix... Pour que vous puissiez choisir selon vos besoins et vos moyens.

- La Trière** au centre d'Antibes. Une résidence de 28 luxueux appartements de grandes dimensions, dans l'avenue principale d'Antibes, à proximité de la mer. 2, 3 et 4 pièces dont certains en duplex de 290.000 F à 850.000 F. 35, bd Albert 1<sup>er</sup> Tél. (95) 54.56.20 le matin
- Le Schooner** à Roquebrune Cap Martin. Sur la promenade en front de mer, une résidence de 27 appart. dont 2 villas sur le toit, confortables et de grand standing avec vastes balcons. Du 2 pièces au 4 pièces de 330.000 F à 800.000 F. 35 prom. du Cap Martin Tél. (95) 55.78.08
- La Corvette** à la sortie d'Antibes. Une petite résidence au milieu de jardins, près du centre, du port et de la mer. Studio 2 et 3 pièces de 170.000 F à 360.000 F. 33 av. de Nice Tél. (95) 54.86.20 le matin.

segeco 15, rue Honoré Labande Monaco-Tél. (95) 50.14.22 Bon à retourner à Segeco nom adresse

**NOUVEAU BULLETIN D'ABONNEMENT**

**LOTTO 40F**

**ABONNEMENT POUR 5 TIRAGES CONSECUTIFS**

NOTICE A VOTRE DISPOSITION CHEZ LES DÉPOSITAIRES

L'homme du vin cultive la tradition de l'hospitalité

Au Salon des Vins

Il vous recevra sur son stand comme il vous recevrait dans sa cave. Déguster avant de choisir, n'est-ce pas le moyen le plus agréable de constituer sa cave sans se tromper ?



FOIRE DE PARIS «LA FÊTE AUX IDÉES»

Samedi 29 AVRIL - Lundi 15 MAI 10h-19h - nocturnes mardis et vendredis

Vertical text on the left margin containing various small advertisements and notices.







صحة من الاصل

LES DIFFICULTÉS DES ENTREPRISES FRANÇAISES

Le gouvernement rejette le « plan de survie » de Bousac

(Suite de la première page.) Cette assemblée doit se prononcer sur le « plan de survie » et une modification des structures juridiques (le Monde du 4 mai).

de surveillance le président Marcel Bousac avait refusé son approbation au plan que MM. Jean-Claude Bousac et Jacques Palli ont soumis par ailleurs aux pouvoirs publics.

M. Petit : je comprends que vous refusiez les licenciements...

Epinal. — La cour de la maison de retraite de Betoncourt, que les habitants du village appellent la « chétou », est envahie par quelques cinq cents personnes lorsque arrive, mercredi 10 mai dans l'après-midi, M. Jacques Petit et l'adjoint-major vosgien de Bousac.

M. GIRAUD : un plan Vosges est en cours de préparation.

Répondant à une question de M. Séguin, député R.P.R. des Vosges, qui lui demandait s'il était en cours de préparation un plan de survie pour le département des Vosges, M. Giraud, ministre de l'Industrie, a déclaré :

Bouscledes, cri de colère et d'angoisse, M. Petit est consacré. Des femmes pleurent. Commence alors un dialogue musqué qui va durer près de trois heures. Pendant que l'on discute des routes des voitures de la direction, des autocollants syndicaux fleurissent sur la veste de M. Petit.

« La procédure dite de « suspension provisoire des poursuites » a été mise en œuvre par le tribunal de commerce de Paris pour permettre à la direction de continuer à fonctionner pendant que le tribunal de commerce de Paris se prononce sur la dévaluation de la dette.

Les syndicats sont opposés aux modalités de reprise de Flaminière par Waterman

La société Waterman a confirmé officiellement, le 10 mai, ses propositions concernant la reprise d'une partie des activités de la firme de briquets Flaminière (le Monde du 6 mai), qui a déposé son bilan le 13 janvier.

AGRICULTURE Les Neuf seraient d'accord sur les nouveaux barèmes

(Suite de la première page.) Tout au contraire, la dépréciation du franc en des autres monnaies a entraîné une dépréciation des prix agricoles — est en occurrence neutrale dans les échanges par l'apport de devises étrangères.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

Table with columns: COURS DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, SIX MOIS. Rows include various financial instruments and rates.

TAUX DES EURO-MONNAIES

Table with columns: D.M., S.F., F.R., L. (1969), L. (1970), L. (1971), L. (1972), L. (1973), L. (1974), L. (1975), L. (1976), L. (1977), L. (1978).

Produits chimiques Ugine-Kuhlmann : 400 suppressions d'emplois

La direction des produits chimiques Ugine-Kuhlmann (groupe PUC) a annoncé le 10 mai au Comité central d'entreprise, une réorganisation d'une partie de son appareil de production qui se traduira par la suppression de 400 emplois.

LA CRISE DU GROUPE TERRIN

Huit cent vingt-cinq lettres de licenciement sont envoyées. Opération « Marseille port mort ».

Marseille. — En dépit des multiples initiatives prises par les syndicats et les partis de gauche pour sauvegarder l'emploi au sein du groupe Terrin, les syndicats de l'entreprise marseillaise ont commencé à procéder, le mercredi 10 mai, à l'envoi de huit cent vingt-cinq lettres de licenciement.

GRÈVE SYMBOLIQUE CHEZ MANUFACTURE

(Da notre correspondant.) Saint-Etienne. — A l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T., de F.O. et de la C.G.C., le personnel de la Manufacture de Manufrance, qui s'est rendu ce même jour à Paris, et a été reçu aux ministères de l'Industrie et des finances.

M. LE THEUËLE : les mesures qui s'imposaient n'ont pas été prises à temps.

Répondant mercredi 10 mai à l'Assemblée nationale à MM. Gaston Doufflaure (P.S.) et Jean-Claude Guudin (U.D.F.), tous deux députés des Bouches-du-Rhône, M. Joël Le Theuële, ministre des transports, a déclaré :

L'AVENIR GRAPHIQUE 326, RUE DE CHARENTON 75012 PARIS TEL : 341.71.71

l'immigration familiale pour les Espagnols... Convocation... Société...





AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ NOUVELLE IDÉAL STANDARD

Sensible amélioration des résultats et renforcement des fonds permanents. Le conseil d'administration vient de se réunir pour examiner les comptes de l'exercice 1977...

BANQUE OTTOMANE

L'assemblée générale annuelle s'est tenue à Londres, le 10 mai 1978, sous la présidence de M. J. Babington-Smith. Le bilan, au 31 décembre 1977, qui a été soumis aux actionnaires...

FRANCE-ÉPARGNE (SICAV)

Table with financial data for FRANCE-ÉPARGNE (SICAV) including ACTIF NET, Répartition, and Valeur de l'action.

GRUPE PALUEL-MARMONT

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

L'assemblée générale des actionnaires, réunie le 23 mars 1978 sous la présidence de M. Jean de La Chapellerie, a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice 1977. Le total du bilan est de 688,3 millions contre 527,1 à fin 1976...

PARIBAS-GESTION (SICAV)

Table with financial data for PARIBAS-GESTION (SICAV) including ACTIF NET, Répartition, and Valeur de l'action.

FRANCE-CROISSANCE (SICAV)

Table with financial data for FRANCE-CROISSANCE (SICAV) including ACTIF NET, Répartition, and Valeur de l'action.

GRUPE DARTY

Le conseil d'administration a décidé la convocation d'une assemblée générale extraordinaire, pour le 15 mai 1978, à Paris, à 10 heures, au siège social...

SÉLECTION-CROISSANCE (SICAV)

Table with financial data for SÉLECTION-CROISSANCE (SICAV) including ACTIF NET, Répartition, and Valeur de l'action.

PUBLICIS S.A.

Le conseil d'administration de Publicis S.A. a arrêté définitivement les comptes de l'exercice 1977 qui comprennent les bénéfices nets...

BANQUE OTTOMANE

Il est porté à la connaissance de M. les actionnaires de la Banque Ottomane que l'assemblée générale tenue à Londres, le 10 mai 1978, un dividende de 2,80 livres sterling par action sera payé...

COMPAGNIE INDUSTRIELLE DE L'ABELLE

L'assemblée générale ordinaire, tenue le 8 mai 1978, a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice 1977 et le plan de distribution proposé par le conseil d'administration...

IRAN AIR PARIS-TEHERAN SANS ESCALE. BOEING 747 SP, BOEING 747, BOEING 707. Reservation: 225.99.06.

BASF Aktiengesellschaft Ludwigshafen am Rhein

Convocation à la 26ème Assemblée Générale Ordinaire le mercredi 21 juin 1978 à 10 heures, à l'adresse suivante: BASF-Feierabendhaus, Ludwigshafen am Rhein, Leuschnerstraße 47

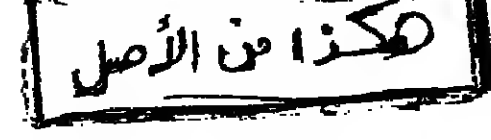
- Ordre du Jour: 1. Présentation des comptes de l'exercice et du rapport annuel 1977 de BASF Aktiengesellschaft et du Konzern; 2. Résolution sur l'affectation des bénéfices...

Seront autorisés à participer à l'assemblée générale et à exercer leur droit de vote les actionnaires qui auront déposé leurs actions, durant l'ouverture normale des guichets, et selon les modalités requises, auprès de l'un des établissements indiqués au «J.O.» de la République Fédérale d'Allemagne no. 87 du 11 mai 1978 pour le dépôt des actions, et les y auront laissées jusqu'à la fin de l'assemblée générale.

Les Etablissements de dépôt en France sont les banques suivantes: Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque Nationale de Paris, Crédit du Nord, Crédit Lyonnais, Lazard Frères et Cie, Banque Rothschild, Société Générale.

Le dépôt des actions devra être effectué au plus tard le vendredi 16 juin 1978. D-6700 Ludwigshafen, le 11 mai 1978

Le Directoire BASF Aktiengesellschaft



PARIS 10 MAI

Reprise très sélective. Après deux jours de baisse sous pression, les cours de la Bourse ont repris le lendemain...

Table with market indicators: Bourse de Paris, Valeurs, etc.

BOURSE DE PARIS

Table with market indicators: Valeurs, Cours, etc.

COMPAGNIE INDUSTRIELLE DE L'ABELLE

Table with market indicators: Valeurs, Cours, etc.

LE MONDE

Le Monde met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'actualités, de nouvelles, de chroniques, de reportages, de dossiers, de lettres, de débats, de débats, de débats...

BOURSE DU BRILLANT

Table with market indicators: Valeurs, Cours, etc.

MARCHÉ DU BRILLANT

Priz d'un brillant rond équilibré BLANC EXCEPTIONNELLE 1 CARAT. 11 mai: 77 000 F TTC. M. GÉRARD, JOAILLIERS, 8, Avenue Montaigne - Paris (8e) Tél.: 333-83-38.



سكنا من الالمن

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 10 MAI

Reprise très sélective

Après deux jours de baisse sans grande violence, le marché a repris très sélectivement mercredi en cours de séance à la Bourse de Paris et en clôture. L'indice général a gagné 0,3 %.

Le mouvement de reprise a surtout concerné les actions des entreprises appartenant aux secteurs de la construction, de l'alimentation et des magasins ; mais pas toutes. L'intérêt se concentrait, comme à l'habitude, sur les valeurs cotées comme Dunnes, Bouygues, Maisons Parisis, Thomson-Brandt, Radiotelephone, Moutin, C.A. Alcatel, Perrier, Carrefour, pour ne citer que les principales.

Simple réaction technique ? Pour beaucoup, c'est la forte hausse de l'indice (+ 0,3 %) qui a tiré le marché. D'autres croient qu'il s'agit d'un mouvement de reprise qui précède l'annonce de la mise en place d'un nouveau gouvernement.

Sur le marché de la Bourse de Paris, les transactions ont été assez nombreuses. Les valeurs de la construction ont gagné 0,5 % à 1,5 %.

Les valeurs de la construction ont gagné 0,5 % à 1,5 %.

LONDRES

Le redressement technique de mercredi a été limité. Les valeurs ont gagné 0,2 %.

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours. Lists various stocks like Anglo-Siam, Anglo-Persian, etc.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

B.A.S.F. - Le groupe a obtenu un bénéfice net de 3,3 milliards de francs. Les bénéfices ont augmenté de 150 millions de francs.

S.A.I.E. - Malgré une légère dépression, la société a enregistré une nouvelle baisse de ses bénéfices net pour le premier semestre.

A.E.S.O. - Malgré une légère dépression, la société a enregistré une nouvelle baisse de ses bénéfices net pour le premier semestre.

NEW-YORK

Mieux orientés. Après la baisse de ces derniers jours, le marché a été mieux orienté mercredi.

L'activité est demeurée forte : 33,3 millions de titres ont changé de mains contre 30,5 millions.

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours. Lists various stocks like Amalgamated, American, etc.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs françaises, Valeurs étrangères, Indice général.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with columns: 1 dollar (en yen), 10/5, 11/5.

VALEURS

Large table with multiple columns: VALEURS, Cours, Dernier cours. Lists various international and domestic stocks.

BOURSE DE PARIS - 10 MAI - COMPTANT

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours. Lists various stocks traded on the Paris stock exchange.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: VALEURS, Précéd. clôture, Dernier cours. Lists various futures contracts.

COMPTES RENDUS

Table with columns: VALEURS, Précéd. clôture, Dernier cours. Lists various financial reports and accounts.

COTE DES CHANGES

Table with columns: VALEURS, Précéd. clôture, Dernier cours. Lists various exchange rates.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: VALEURS, Précéd. clôture, Dernier cours. Lists various gold market prices.

Vertical text on the left margin: SOCIÉTÉS, PALUEL-MARMONT, ET D'INVESTISSEMENTS, COUPE DARTY, BOURSE DU BRILLON, M. GERARD, etc.



# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES
  - FEMMES : « Le féminisme doux », par Laurence Burdick ; « Par une dialectique créatrice », par Maria Ping et Chantal Savinkov ; Louis-Nouveau.
- 3-4. L'EUROPE
  - TURQUIE : plus de deux cents morts depuis le début de l'année.
  - CUBA : « Le point de non-retour » (11).
- 6. DIPLOMATIE
- 7-7. ASIE
  - TRIBUNE INTERNATIONALE : « Vietnam et Cambodge : les violents terribles », par Tran Van Minh.
- 8-9. PROCHE-ORIENT
  - ISRAËL : les festivités pour le 30<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Etat seront plus modestes que ne le souhaitait M. Begin.
- 11-12. POLITIQUE
- 14. EDUCATION
  - L'enseignement professionnel des étudiants.
- 14-15. JUSTICE

**LE MONDE DES LIVRES**  
PAGES 17 à 28

- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : le Jeu du lépreux, de Claude Farrag.
- Lettres étrangères : Le réalisme amer de Kawabata.
- Sciences humaines : Les nouvelles d'André Malraux.
- Philosophie : Bye ou l'anti-Désertes.
- La Suisse francophone et sa littérature.

**27. SPORTS**  
**28 à 30. CULTURE**  
— THEATRE : à contre-courant des mots.  
— JAZZ : Phillip Wilson et Frank Love.

**35. REGIONS**  
**36-37. ECONOMIE**

**LIRE EGALÉMENT**  
RADIO-TELEVISION (31)  
Annonces classées (32 à 34) ; Aujourd'hui (37) ; Caract. (16) ; e Journal d'Info (27) ; Loterie nationale et Loto (27) ; Météorologie (27) ; Météo croisée (27) ; Sources (28).

Le numéro du « Monde » daté 11 mai 1978 a été tiré à 593 198 exemplaires.

**ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR**  
4, rue de Valenciennes, Paris 11<sup>e</sup>  
01 72 73 50 et 41 55  
9, rue de Valenciennes, Paris 11<sup>e</sup>  
01 72 73 50 et 41 55

**KABUL 2.300 F**  
même en août

**STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE**  
**OISE** Oxford Intensive School of English  
pour un séjour vraiment profitable : Programme de cours individualisés, familles considérablement choisies, travaux scolaires, universitaires, adultes, programmes loisirs.  
O.I.S.E. (Subsidiary) 10 rue de Valenciennes, 75014 Paris - Tél. 224.62.23

(Publicité)  
**Ouvrage religieux et spiritueliste apportent lumière nouvelle.**  
**MES RÉVÉLATIONS**  
par Elie Teysnière  
(Prix : 30 F)  
En vente à la Librairie 7, rue des Carmes, Paris (5<sup>e</sup>)

A B C D E F G

## Les négociations salariales dans le secteur nationalisé s'ouvrent vendredi

Tandis que M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, poursuit ses consultations avec les organisations syndicales — après avoir reçu la C.F.T.C. et, mercredi pendant une heure et demie, la FEN, il doit s'entretenir ce jeudi et vendredi, avec la C.F.D.T., F.O. et la C.G.T., — les négociations salariales dans le secteur nationalisé s'ouvrent vendredi 12 mai, à 9 h. 30, avec la première rencontre entre la direction et les syndicats des Charbonnages de France.

Le dernier contrat salarial, signé aux Charbonnages de France par F.O., la C.F.T.C. et la C.G.C. date du 4 octobre 1977. Le 31 février 1978, une réunion paritaire s'était tenue, mais les participants avaient décidé de ne pas fixer une nouvelle date de rencontre avant les élections, à moins, bien sûr, d'être unilatérale, la direction avait relevé les salaires de 1,5 % à partir du 1<sup>er</sup> février 1978.

À la S.N.C.F., l'accord salarial précédent a été signé le 23 octobre 1977 par F.O., la C.G.C., les cadres autonomes et la F.G.A.A.C. (Fédération générale des agents autonomes de conduite), les négociations commenceront le vendredi 19 mai. En revanche, des pourparlers ne sont pas prévus cette année à la R.A.T.P., où,

pendant une semaine, du jeudi 11 au jeudi 18 mai, la prise de service sur les autobus de la R.A.T.P. à Paris et en banlieue, aura lieu avec un retard d'une heure. Telle est la directive commune lancée par les syndicats C.G.T., C.F.T.C., F.O., C.F.T.C. et autonomes de la région, après le mouvement de grève de ces derniers jours et l'échec de l'entrevue avec la direction (Le Monde du 11 mai).

Le Conseil constitutionnel a statué, mercredi 10 mai, sur sept recours relatifs aux dernières élections législatives. Il a décidé le rejet de ces sept recours, dont deux étaient dirigés contre l'élection de M. Pierre Weischaeur (R.P.R., Haut-Rhin). Les autres recours visaient les élections de MM. Joseph Comiti (R.P.R., Bouches-du-Rhône), Alain Madelin (U.D.P., Ille-et-Vilaine), Georges Marchais (P.C.F., Val-de-Marne), Etienne Pinte (R.P.R., Yvelines) et Jean Popexan (P.S., Rhône).

Dans le secteur public, où, pour la première fois depuis la mise en place de la politique contractuelle, aucun accord n'a été signé en 1977 — les pourparlers ont été rompus le 29 septembre entre M. Maurice Ligeo, alors secrétaire d'Etat à la fonction publique et les sept fédérations de fonctionnaires —, les négociations ne doivent commencer, en principe, qu'à la fin du mois de mai ou au début du mois de juin. Auparavant, en effet, M. Jacques Domini, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la fonction publique, entend recevoir les syndicats, un à un, pour une première « prise de contact » ; il s'entretenait, ce jeudi, avec F.O., la C.G.C. et la C.G.T., vendredi 11 mai avec la C.F.D.T., les postiers F.O. et la FEN, et, enfin, mardi 16 mai, avec la C.F.D.T. et les autonomes.

**ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR**  
4, rue de Valenciennes, Paris 11<sup>e</sup>  
01 72 73 50 et 41 55  
9, rue de Valenciennes, Paris 11<sup>e</sup>  
01 72 73 50 et 41 55

**BANGKOK 1.800 F**  
même en août

**Stages d'immersion ANGLAIS**  
Méthode originale AUTO-CREATIVE  
Séjours de 15 jours dans un Parc National anglais  
**COLOMBUS**  
15, rue Godefroy Cavagnac 75011 PARIS - Tél. 379.62.22

**Piano center**  
vous offre la location-vente Piano bail  
EN CAS D'ACHAT récupération totale des versements (caution, transport, location)  
PIANOS, ORGUES : Paris-Tel. 122-424, 1. de Paris, 6200 MONTREUIL - Tél. 857.63.32

**Investissement immobilier**  
**ICA 227.04.30**  
45, rue de Courcelles - 75008 Paris

**DAIM style**  
spécialiste créateur du vêtement de peau H.F. et Ent. prêt à porter, à vos mesures ou selon votre croquis.  
réparat. transform. nettoyage.  
8, place des Victoires - Paris - 250 55 15

**L'HOTEL BYBLOS**  
cadre prestigieux  
Vacances de grande dame  
PHONE (01) 477.00.04  
TELEX 470.235 (CABLO) BYBLOS

## Le désarmement et la visite des socialistes à l'Elysée

**M. DEFERRÉ :**  
Une pratique normale

Le président de la République a reçu, jeudi matin 11 mai, une délégation de parlementaires socialistes avec lesquels il s'est entretenu des propositions de la France en matière de désarmement. M. Giscard d'Estaing avait traité de cette même question, mercredi, avec les représentants du groupe à l'Assemblée nationale (lire page 6) de l'article de Jacques Amarico).

La délégation socialiste était conduite par MM. Gaston Defferre et Marcel Chamepey, président des groupes de l'Assemblée nationale et du Sénat. Elle comprenait MM. Charles Hernu, Jean-Pierre Cot et André Chandonnet.

Après l'entretien, qui a duré une heure et vingt-cinq minutes, M. Defferre souligna que cette entrevue relevait d'une pratique normale des rapports entre le pouvoir exécutif et l'opposition. Il a relevé entre les propositions du président et celles de la République et celles du parti socialiste, en matière de désarmement, « quelques convergences et un certain nombre de divergences ». Ces divergences, M. Defferre a précisé, notamment sur la politique de la France en Afrique, sur le désarmement, sur les droits de l'homme et sur les ventes d'armes.

**M. JEAN-PIERRE COT :** le plan Giscard n'est pas crédible.

Avant de se rendre à l'Elysée, M. Jean-Pierre Cot, député de la Savoie, qui doit faire partie de la délégation qui accompagnera le ministre de l'Armement, M. Robert Boulin, le 25 mai, avait déclaré, jeudi matin, au micro d'Europe 1 : « Je me félicite que la France ait, enfin, de nouveau, un plan crédible. (...) Il y a une contradiction profonde dans cette affaire, puisque, d'une part, nous sommes les premiers à nous inquiéter de ce monde par tête d'habitant, que notre politique étrangère a fort peu à voir avec le désarmement, je pense, en particulier, à notre rôle en Afrique, — et que, d'autre part, le président de la République va aller prêcher le désarmement à tous les coins de la planète, aux Nations Unies ».

Interrogé sur la position du parti communiste, dont une délégation doit être reçue vendredi par le chef de l'Etat, M. Cot a déclaré : « D'après ce que je sais, les communistes ont été invités à faire partie de la délégation française qui doit se rendre à l'ONU. Seulement, le raisonnement du parti communiste est le suivant : « Voyons d'abord avec Giscard si nous sommes d'accord sur le désarmement et le rôle de la France ». Ce n'est pas notre position. Nous disons : « Nous sommes en désaccord avec le plan Giscard de désarmement, (...) Ce n'est pas notre rôle, après tout, de ne pas aller aux Nations Unies, où se réunit, pour la première fois depuis 1952, une assemblée générale des Nations Unies sur le désarmement. C'est une chose trop sérieuse pour la bouder, et j'espère que je regrette la position du parti communiste sur ce point ».

**TOUTES LES TROUPES ÉTRANGÈRES DOIVENT QUITTER L'AFRIQUE**  
déclare le ministre danois des affaires étrangères

Le ministre danois des affaires étrangères, M. Andersen, a déclaré, mercredi 10 mai, au Parlement européen, à Strasbourg, que « toutes les troupes étrangères devaient quitter l'Afrique, qu'elles y soient présentes ou non à l'invitation des gouvernements en place ».

Le ministre, rendant compte de la situation dans la Corne de l'Afrique et faisant allusion à l'intervention en balné, avait estimé que dans l'intérêt du continent, toutes les forces étrangères devaient s'en retirer. Comme un député, M. Peterson (Danais, extrême gauche) lui demandait si ce propos allait pour la présence militaire française au Tchad et en Mauritanie, M. Andersen a repris sa déclaration et ajouté notamment : « Cela vaut aussi pour les troupes invitées par un gouvernement ».

## LA FIN DU 75<sup>e</sup> CONGRÈS DES NOTAIRES Dilemmes et perspectives

De notre envoyé spécial

La Baule. — Les travaux du soixante-quinzième congrès des notaires de France, consacré cette année au « statut matrimonial des Français », ont pris fin mercredi 10 mai. Peu importe si les débats, qui consistaient le plus souvent en discussions de technique juridique très complexes, ont parfois laissé le sentiment de l'inachèvement. L'inscription prochaine à l'ordre du jour du Sénat de la discussion d'un projet de loi tendant à parfaire l'égalité entre époux, la contribution que le notariat entend apporter à l'examen critique de ce projet, en seront les prolongements immédiats.

Du reste, loin d'avoir cherché à tout dire, les uns et les autres ont discrètement critiqué la hâte avec laquelle a été conduite l'opportunité politique aidant, l'élaboration de cet important projet de loi. Les notaires estiment que les promesses de M. Raymond Barre, en 1977, à la conférence agricole annuelle, qui ont inspiré ce projet, ont été précipitées et, partant, risquent d'être mal tenues.

Le représentant de la chancellerie venu remercier les congressistes, M. Claude Jacquinet, a, pour sa part, indiqué qu'un texte mal préparé et hâtivement imposé constitue un grave préjudice à l'intérêt général. Les mises en garde n'auront donc point fait défaut et leur écho parviendra certainement jusqu'au Parlement.

Une autre cause de difficultés et de confusion est la « hantise » perçue par M. Carboneur tout au long des travaux : la recherche d'un régime matrimonial de droit naturel. « Mois y en a-t-il un ? » interrogeait aussi le rapporteur de synthèse. Autre chose est de reconnaître la nécessité de l'égalité formelle des époux — les notaires l'ont fait unanimement — et autre chose d'assurer la réalisation de ce souhait, comme ils s'y sont efforcés.

Les vœux les plus modestes en apparence adoptés par le congrès sont les plus propres, soit à mettre fin à l'ignorance qui est le lot du plus grand nombre en matière de régimes matrimoniaux, soit à lever les obstacles qui se dressent en face des plus conscients. Pour mettre fin à l'ignorance, les notaires (dont les conseils, on l'oublie trop souvent, sont gratuits) proposent la généralisation d'une pratique qui est déjà existante : la distribution aux

futurs époux d'une plaquette donnant toutes informations utiles sur les différents régimes matrimoniaux.

Pour faciliter la faculté de changer de régime matrimonial, introduite par la réforme de 1965, certains notaires souhaitent la disparition de l'homologation judiciaire, longue, coûteuse et souvent dissuasive, qui doit entériner une telle modification.

Le même réalisme s'impose aux notaires à clarifier l'internationalisation récente de leur activité. Un nombre croissant d'actes concerne la situation des immigrants, qui vivent notamment en France. Ils ressortissent à des systèmes juridiques différents compliqués parmi lesquels il est malaisé d'établir des solutions cohérentes. La ratification rapide de la convention de la Haye du 14 mars 1978, qui met fin à de nombreuses incohérences en matière de régimes matrimoniaux, devrait être, pour le notariat, un facteur de progrès.

**Old England a choisi pour vous**

**Au masculin**

- Blazer bleu marine très léger..... 370 F
- Pantalon flanelle grise, pure laine peignée..... 385 F
- Imperméable popeline coton..... 325 F
- Costume veston 2 pièces, à partir de..... 1200 F
- Chemise polo fil d'Ecosse..... 150 F
- Pull-over laine fine..... 150 F

**Old England**  
12, bd des Capucines, Paris 9<sup>e</sup>  
9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30

**Disons les choses comme elles sont.**

Entre les tous-venants de la frêle éphémère et l'habilleur traditionnel dans ses compétences et fier de son savoir faire, il y a une différence qui donne à l'achat d'un costume toute l'importance que celui-ci requiert.

Tous les coloris, toutes les tailles, toutes les conformations sont offertes en prêt-à-porter « nu sur mesures », pour le seul plaisir de l'homme qui sait faire la différence.

Etre habilleur ou être client, cela ne s'improvise pas.

Le spécialiste du costume qui honore autant celui qui le fait que celui qui le porte, c'est NICOLL.

**NICOLL**  
la tradition anglaise du vêtement  
29, rue Tronchet / Paris 8<sup>e</sup>

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE

**L'U.R.S.S. exprime à la Chine ses « profonds regrets » après l'incident frontalier**  
LIRE PAGE 5

**BULLETIN DU JOUR**  
**Consolider l'Europe verte**

Les agriculteurs français seront sans doute satisfaits des mesures qui ont été prises par le gouvernement français pour améliorer la situation des agriculteurs français qui ont subi les conséquences de l'augmentation des prix de la matière première et de la hausse des coûts de production. Le gouvernement français a pris des mesures pour améliorer la situation des agriculteurs français qui ont subi les conséquences de l'augmentation des prix de la matière première et de la hausse des coûts de production.

Le plus significatif est la mise en place de la politique agricole commune. Cette politique a été mise en place en 1962 et a permis de garantir aux agriculteurs français un prix minimum pour leurs produits. Cette politique a été mise en place en 1962 et a permis de garantir aux agriculteurs français un prix minimum pour leurs produits.

La tentative est d'autant plus intéressante que le régime de l'Union européenne est par nature fédéral. Les compétences sont réparties entre les différents niveaux de gouvernement. Cette répartition des compétences est d'autant plus intéressante que le régime de l'Union européenne est par nature fédéral.

Le communisme, pour avoir pu se développer en limitant la période de transition à six à dix ans, ou à dix à quinze ans, ou à quinze à vingt ans, ou à vingt à trente ans, ou à trente à quarante ans, ou à quarante à cinquante ans, ou à cinquante à soixante ans, ou à soixante à septante ans, ou à septante à quatre-vingt ans, ou à quatre-vingt à quatre-vingt-dix ans, ou à quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante à cent soixante-dix ans, ou à cent soixante-dix à cent quatre-vingt ans, ou à cent quatre-vingt à cent quatre-vingt-dix ans, ou à cent quatre-vingt-dix à cent ans, ou à cent ans à cent dix ans, ou à cent dix à cent vingt ans, ou à cent vingt à cent trente ans, ou à cent trente à cent quarante ans, ou à cent quarante à cent cinquante ans, ou à cent cinquante à cent soixante ans, ou à cent soixante